VOL. XXXIV—No. 20 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 6 SEPTEMBRE 1946 PRIX : CINQ SOUS



# LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE



WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! "La Liberté et le Patriote" est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

## Les catholiques des E.-U. protestent contre les crimes d'après-guerre

NEW-YORK — L'Union centrale des catholiques d'Amérique — section de l'Etat de New-York — a, à l'occasion de son 50ème anniversaire de fondation, tenu une importante convention à laquelle prit également part l'Union nationale catholique des femmes, qui célébrait elle-même son 27ème anniversaire de fondation.

La réunion fut rehaussée par la présence de NN. SS. Thomas V. E. Molloy et Raymond Kearny, S.T.D., présidents d'honneur, et de nombreux représentants du clergé.

**Dans la résolution adoptée, les congressistes blâment sévèrement l'ajournement de la conclusion des traités de paix avec les anciens ennemis et dénoncent la détention prolongée des prisonniers de guerre, ainsi que "les crimes effroyables perpétrés après la fin de la deuxième guerre mondiale".**

**Paix?**

Entre autres documents, la résolution de la convention rappela la déclaration des évêques des Etats-Unis, en date du 18 novembre 1945, intitulée "Entre la guerre et la paix" dans laquelle il est dit: "Nous nous trouvons peut-être dans la plus grande crise de l'histoire de l'humanité. Notre pays a le pouvoir, le droit et la responsabilité d'exiger une paix honorable, fondée sur la justice, et qui corresponde à ce que, dans le monde entier, les hommes réclament du fond du coeur". La résolution constate que neuf mois se sont écoulés depuis que ces mots ont été écrits et elle se réclame de la déclaration faite par le pape Pie XII, qui déclarait que "les rapports contre les nations se sont aggravés et que la paix est plus éloignée qu'au moment où ont cessé les grondements du canon".

**Compromis**

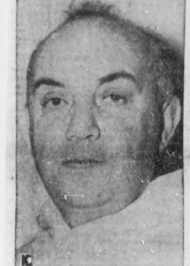
**"Ce qui s'est passé au cours de toutes les conférences des nations victorieuses et "amies de la paix", est-il déclaré, confirme pleinement et entièrement les paroles des évêques américains. Au lieu d'affirmer les principes d'une juste paix, nous avons conclu des compro-**

(Suite à la septième page)

### Le Supérieur Général des Carmes tué accidentellement

PAMPA, Texas — Un ministre baptiste a été accusé de négligence criminelle à la suite de l'accident d'auto qui a entraîné la mort du supérieur général des Carmes Déchaussés, le Très Révérendissime Pierre-Thomas Siolo, 56 ans, de Rome, Italie, de deux autres prêtres de l'ordre et du frère du ministre.

Voici les noms de ces derniers: le R. P. Jean-Baptiste, de Rome, Italie, secrétaire du P. Siolo; le R. P. Joseph V. Cantavella, 52 ans, d'Oklahoma City, provincial des provinces d'Oklahoma et du Texas, un laïc, le frère du ministre protestant: Como Marino, 43 ans, de Providence, R.I.



T. R. Pierre-Thomas Siolo

Le ministre Antonio Marino, 41 ans, du temple baptiste du Mount Vernon, N.-Y., a été tenu criminellement responsable de leur mort par le procureur du comté, Bruce Parker.

La voiture des religieux catholiques voyageait vers l'est et celle du ministre vers l'ouest. Toutes deux sont entrées en collision et ont été complètement démolies.

### Canonisation de deux Jésuites l'an prochain

ROME — La canonisation officielle de deux prêtres Jésuites, fixée d'abord au 22 septembre, a été retardée à l'année prochaine.

Les deux prêtres sont Bernardino Reabino, Jésuite italien, mort en 1616, et Joao de Britto, Jésuite portugais, qui a été martyrisé aux Indes.

La cérémonie a été retardée parce que le Portugal et des pays de l'Amérique du Sud veulent organiser des pèlerinages à Rome à cette occasion, mais ne peuvent le faire cette année, en raison des difficultés de transport qui se posent.

### Hostilité communiste aux signes religieux

PARIS — Dans un article intitulé "La guerre des crucifix", le journal "Franc-Tireur" proteste contre le fait qu'on replaça dans les écoles publiques une centaine de crucifix, "autorisés pendant l'occupation", mais qu'on avait "décrochés" à la libération, par souci "du retour à l'égalité républicaine". "Soyez bien certain, dit le journal, que dans les autres départements de l'ouest, c'est la même chose...."

Cet état de choses, conclut le "Franc-Tireur", est dû au parti du M.R.P. (mouvement républicain populaire) qui oublie un peu trop, d'avoir accepté "l'amendement communiste sur la laïcité de la république".

### La popularité du général de Gaulle

PARIS — L'Institut français de l'Opinion publique vient de terminer une enquête sur les hommes politiques internationaux les plus admirés en France. Voici le classement: premier, général de Gaulle; deuxième, maréchal Staline; troisième, M. Joliot-Curie, spécialiste de l'énergie atomique; quatrième M. Winston Churchill; cinquième, M. Léon Blum.

### 1,500 milles à l'heure

LYNN, Mass. — Un expert de la General Electric Co., a déclaré que des avions à propulsion-jet voyageant à la vitesse de 1,500 milles remplaceront en beaucoup de cas, d'ici à 10 ans, les appareils munis de moteurs à essence et d'hélices.

### Le président de l'Italie au Vatican



Le Pape Pie XII reçut récemment Enrico de Nicola, président temporaire de la république italienne et le premier ministre Alcide de Gasperi en audiences privées. Sur cette photo, prise à cette occasion, on voit le président de Nicola (en avant) et le premier ministre de Gasperi, alors qu'ils sortaient du Vatican. Un prélat qui fait partie du personnel du Vatican est à droite.

## Le maréchal Staline rêve de devenir César, Pape et Dieu

**Ceci est un résumé d'un article de Walter Duschnyck pour le service de nouvelles N.C.W.C. Ses données sont basées sur ses connaissances et sur le témoignage de deux prêtres fugitifs de l'Ukraine.**

Joseph Staline veut détruire la "première Rome" — l'Eglise catholique — et lui substituer **Moscou**, comme centre matériel et spirituel du monde.

Il fait des plans pour un monde dans lequel il n'y aura qu'une autorité — lui-même ou son successeur — une nation, l'U.S.S.R.; une religion, le communisme, et un centre de pouvoir politique et religieux, le Kremlin.

**Staline veut en venir à contrôler la pensée et l'âme des hommes — au point de vue religieux — par sa nouvelle Eglise Russe Orthodoxe.**

Partout l'on rapporte les efforts sauvages de Staline pour imposer son église et détruire celle du Christ. En Yougoslavie, Roumanie, Bulgarie, Tchécoslovaquie, les Etats Baltiques, en Ukraine, en Allemagne occupée, et même en France, la lutte est engagée.

Sa première victime, maintenant entièrement démolie, a été l'Eglise catholique de la partie ouest de l'Ukraine, et l'Ukraine carpathienne. Cette Eglise n'existe plus. Elle a été remplacée par l'Eglise orthodoxe russe, une créature de la politique étrangère russe. Tous les évêques ukrainiens russes ont été arrêtés. Le Métropolitain a été saisi. Sur 4,600 prêtres, 3,000 ont été tués, emprisonnés ou déportés. Toutes les institutions religieuses et les propriétés de l'Eglise ont été accaparées au profit de la nouvelle Eglise orthodoxe soviétique.

Le Métropolitain Slipy attend son procès sous l'accusation fantastique produite par la N.K.V.D. (police secrète russe), d'avoir empoisonné le Metropolitain Sheptytzky, mort subitement le 1er novembre 1944. Des évêques sont rapportés morts.

Mais en dépit de la terreur rouge, peu de prêtres ont apostasié. Ils sont demeurés fidèles au Pape et à l'Eglise, et sont morts ou ont été déportés. Les autres se cachent comme ils le peuvent. Leurs places dans leurs églises ont été prises par des prêtres russes orthodoxes, qui sont mem-

(Suite à la septième page)

## Lettre autographe du Pape au R. P. J.-P. Archambault, s.j.

**Le Très Saint Père vient d'envoyer une lettre autographe au R. P. J.-P. Archambault, S.J., directeur des Semaines Sociales du Canada. On sait que la prochaine Semaine Sociale aura lieu à St-Hyacinthe à la fin de septembre.**

A notre cher Fils
Joseph-P. Archambault
de la Compagnie de Jésus,
président des Semaines sociales
du Canada.

**Texte de la lettre**

Le sujet qu'ont choisi les Semaines sociales du Canada, pour leur XXIIIe session, ne pouvait manquer de retenir Notre paternelle attention, d'autant qu'il n'est rien que Nous ayons davantage à coeur que l'éducation de la jeunesse. Ne sommes-Nous pas, en effet, comme le proclamaient les premiers mots d'une célèbre Encyclique de Notre grand Prédécesseur Pie XI, "le Représentant sur la terre du Divin Maître, qui, embrassant tous les hommes dans l'immensité de son amour, a pourtant voulu témoigner d'une particulière prédilection pour l'enfance....?" C'est un problème, sur lequel Nous ne Nous lassons pas de Nous pencher et qui, dans ce bouleversement de l'après-guerre, est partant d'une brûlante actualité. Car, pour refaire le monde, pour réédifier la société, ne faut-il pas commencer par les jeunes générations, qui seront les hommes de demain? On ne saurait donc exagérer l'importance de ce problème, et Nous voulons féliciter le Canada catholique, où les ressources religieuses et familiales sont encore, grâces à Dieu, si abondantes, où l'ordre du Créateur: **crescite et multiplicamini** trouve encore un si large écho, de donner un noble exemple, en concentrant toutes ses sollicitudes et tous ses efforts comme le fera la Semaine sociale de St-Hyacinthe, sur cette question capitale de la jeunesse.

**Eglise, Famille, Etat**

Il est, à cet égard, tout un ensemble de vérités qui ont fait l'objet, surtout dans ces derniers temps, de l'enseignement approfondi du Saint-Siège. Faut-il rappeler cette charte de l'éducation de la jeunesse, que constitue l'Encyclique **Divini illius Magistri**? Les positions respectives de l'Eglise, de la Famille et de l'Etat s'y trouvent parfaitement délimitées. Il est indispensable, si l'on veut vraiment former une jeunesse, par laquelle s'améliorera l'avenir de la société, de rappe-

(Suite à la septième page)

### Les sympathies françaises vont aux Etats-Unis

PARIS — "Si un conflit éclatait entre les Etats-Unis et l'URSS de quel côté iraient vos sympathies?" Telle est la question qui a été posée au public français par l'Institut français d'opinion publique, et, à laquelle les réponses suivantes ont été faites: aux Etats-Unis, 40 p. cent; à la Russie, 21 p. cent; ni à l'un ni à l'autre, 32 p. cent; sans opinion, 7 p. cent.

"Des deux solutions suivantes concernant la Ruhr, laquelle préférez-vous: séparer la Ruhr de l'entité allemande et la placer sous le contrôle politique et économique international? Ou bien maintenir la Ruhr sous l'autorité d'un gouvernement central allemand en plaçant les industries sous le contrôle international?"

Les réponses se sont réparties comme suit: première solution, 62 p. cent; deuxième solution, 14 p. cent; autres solutions, 5 p. cent; sans opinion, 19 p. cent.

### L'Eglise rempart contre le communisme

OTTAWA — "Certains s'opposent à l'immigration de 4,000 soldats polonais au Canada parce qu'ils sont des catholiques. Je ne suis pas un catholique, mais je crois quand même que cette religion est l'une des sauvegardes contre le communisme et le nazisme".

C'est ce que M. Norman Jaques, député créditiste de Wetaskawin, a déclaré dernièrement aux Communes, en donnant ainsi la réplique à son propre collègue, M. John Blackmore, député créditiste de Lethbridge.

### Un Australien serait nommé gouverneur

SYDNEY, Australie — Un Australien sera peut-être nommé gouverneur général d'Australie en remplacement du duc de Gloucester qui quittera ce pays à destination de l'Angleterre en janvier, son mandat de deux ans étant terminé.

Les Australiens mentionnent comme candidats possibles M. James Scullin, un ancien premier ministre, ainsi que le ministre actuel des Affaires extérieures, M. Herbert Evatt, qui s'est fait connaître à la conférence de Paris.

Le nouveau gouverneur général sera nommé par le gouvernement australien qui remportera la victoire dans les élections qui auront lieu le mois prochain, après consultation avec le Dominion Office, nomination qui nécessitera également l'approbation finale du roi. Le parti travailliste a décidé en 1944 que le prochain gouverneur serait un Australien de naissance. M. Scullin, dont l'on parle comme candidat au poste avait inauguré cette politique en 1931 alors que, en tant que premier ministre, il a nommé sir Isaac Isaacs gouverneur général. Ce dernier est demeuré à son poste jusqu'en 1936, et fut le seul Australien à avoir été gouverneur.

### Cardinal allemand voit un châtiment divin dans la perte de la guerre

FULDA, Allemagne — La conférence des évêques catholiques allemands s'est terminée par un sermon du cardinal Konrad von Preysing de Berlin, dans la cathédrale de Saint-Boniface. Le cardinal a demandé au 22,000,000 de catholiques de prier pour que les épreuves du temps apportent un renouveau de la foi.

"Les calamités des dernières années démontrent bien ce qui arrive quand les peuples renient Dieu et la moralité, a déclaré le cardinal. On n'a pas seulement renié Dieu, on a tenté de le remplacer par des idoles, soit sous forme de l'individu, ou sous celle de l'état. Les fausses idéologies que nous avons professées ont conduit à l'esclavage."

Le cardinal a demandé aux catholiques de prier pour le retour des prisonniers de guerre. Il a aussi encouragé les siens à faire tout en leur possible pour aider les Allemands de l'est, si cruellement déportés.

Cinq mille citoyens de Fulda, une des meilleures villes catholiques de l'Allemagne, ont rempli la cathédrale, et beaucoup d'autres sont restés dehors sous la pluie, dans l'espoir d'entendre et de voir les membres de leur hiérarchie.

## Comment on traite le vétéran de l'armée rouge

L'on se demande souvent ce que pense aujourd'hui le peuple russe du régime qui lui est imposé. L'on espère avec optimisme que les soldats de l'Armée rouge exerceront en Russie une influence salutaire, après avoir pris contact avec les autres régimes politiques de l'Europe, et qu'ils seront le point de départ vers une conception plus démocratique de gouvernement. Le peuple russe, pense-t-on, demandera un retour vers la démocratie quand il s'apercevra qu'il a été dupé.

Mais cette conception est trop optimiste. Staline n'est pas un naïf. Il a prévu cette réaction et la N.K.V.D. s'est depuis longtemps mise à l'oeuvre pour y faire face. Dernièrement, des rapports anglais ont donné des détails sur la technique adoptée pour solutionner ce problème.

Le retour des prisonniers de guerre russes présentait un problème sérieux. Ils avaient passé plusieurs années dans les camps de l'Allemagne, de la France, de la Norvège, de l'Italie et des autres pays et avaient subi la "contamination" démocratique et capitaliste.

Dès la fin de la guerre, l'Union soviétique établissait une commission de rapatriation, dirigée par un officier de la N.K.V.D. Cette commission a envoyé 67 missions dans tous les pays d'Europe pour examiner les prisonniers de guerre allemands qui s'y trouvaient. De ces camps, les prisonniers sont envoyés dans des camps de transition dans l'ouest de la Russie, où à deux reprises on leur fit subir un triage, basé sur leur idéologie ou conception des choses. Les prisonniers doivent passer au moins 3 semaines dans ces camps de transition. Cer-

(Suite à la septième page)

### UN AIDE DE CAMP D'HITLER A ETE ARRETE A HAMBOURG

HAMBOURG — Les autorités britanniques ont arrêté, à Hambourg, le général Weiner von Alversleben-Schochwitz, principal aide de camp d'Hitler de 1938 à 1940.

## M. Hoover expose les manoeuvres communistes

SAN MARINO, Californie — L'ancien président des Etats-Unis, M. Herbert Hoover, est d'opinion que la Russie "fait obstruction à toutes les mesures entreprises pour établir la paix et à tous les progrès réalisés en vue de l'établissement de la paix mondiale".

**La Russie**

**M. Hoover a accusé la Russie de consolider son emprise sur l'Europe, des Etats baltes jusqu'aux Balkans. Il a dit aussi que la Russie cherche à gagner du temps "pour consolider la domination communiste sur les peuples vivant derrière le rideau d'acier et en Mandchourie. Les communistes éliminent tous les éléments dissidents. Ils érigent des camps de concentration dans chacun des pays qu'ils dominent et ils déportent aussi un grand nombre d'adversaires en Sibérie.**

L'ancien président vient de terminer une tournée à travers le monde pour étudier la situation alimentaire. A son tour il a fait remarquer que les "Etats-Unis ont dépensé $300,000 pour aider la Yougoslavie et en retour les Yougoslaves ont abattu des avions américains".

M. Hoover ajoute cependant, "pour la défense du peuple yougoslave", que les Yougoslaves ne savent pas que les Etats-Unis leur ont fourni de l'aide. "C'est un pays communiste, explique M. Hoover, et toute la presse est soumise à un contrôle rigoureux complet".

**Tito, un tyran**

L'ancien président affirme que Tito ne se conforme nullement aux accords d'Ialta, qu'il n'y a pas eu d'élection générale en Yougoslavie car s'il y en avait eu, les communistes n'auraient formé qu'une très petite minorité. Il fait aussi remarquer que la Yougoslavie maintient une armée de 750,000 hommes qui pourraient aider à la reconstruction du pays. Au contraire, c'est l'UNRRA qui a aidé à soutenir l'armée. La Yougoslavie, dit-il, se sert des dons de l'UNRRA pour soutenir l'armée communiste du maréchal Tito.

M. Hoover a dit que la famine est maintenant terminée, exception faite pour la Chine et l'Inde.

### On demande un représentant au Vatican

RIO DE JANIERO — Trois membres de l'assemblée constituante du Brésil, qui appuient la proposition que la constitution brésilienne projetée comprenne une garantie d'un représentant diplomatique permanent au Vatican, ont fait une déclaration disant "qu'il est convenable que; comme représentants d'une nation où presque toute la population professe le catholicisme, nous donnions un témoignage de notre foi au chef de la chrétienté".

## Epuration du parti communiste tchèque

PRAGUE — Le parti communiste de Tchécoslovaquie poursuit actuellement une épuration générale qui atteindra de 18 p.c. à 20 p.c. de ses membres du nombre d'environ un million. Des observateurs politiques ont prédit cette épuration du 26 mai.

L'épuration dit-on, a été rendue nécessaire par le recrutement trop libéral de communistes immédiatement après que les Russes eurent chassé les Allemands du pays. A cette époque on admettait des membres dans le parti communiste après une simple enquête rapide.

On rapporte que les dirigeants du parti communiste tchécoslovaque cherchent à attirer l'opinion publique sur d'autres questions afin de détourner l'attention des membres du parti de l'épuration.

L'organe du parti socialiste Slovo souligne que l'épuration révèle des dissensions graves entre les chefs communistes. Il signale aussi plusieurs divergences d'opinions démontrant ces dissensions.

Les journaux communistes tchécoslovaques patronnent des requêtes et des manifestations pour obtenir des procédures judiciaires. Le chef ouvrier communiste demande de porter la controverse sur un autre terrain en organisant un plébiscite spécial pour permettre au peuple de décider le sort des ministres.

Le conseil national tchécoslovaque, qui a dirigé le soulèvement de Prague en mai 1945 est de nouveau en vedette et organise une vaste manifestation pour réclamer la revision des condamnations.

Lettre de Paris

## Les catholiques français dans la Résistance

Par Maurice HERR

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Deux ans ont passé depuis la libération de la France, et il est encore trop tôt pour écrire l'histoire de la résistance du peuple français à l'oppression nazie. Au reste, cette épopée clandestine a revêtu dans l'ombre des formes si diverses et des aspects si variés qu'il est impossible d'en brosser une fresque complète et authentique. Il est probable, même, que certains des épisodes les plus glorieux resteront à jamais inconnus, car ils n'ont eu pour témoins que les martyrs et leurs bourreaux, et beaucoup de ceux-ci ont rejoint ceux-là dans la tombe.

Dans cette lutte âpre, violente et mystérieuse, le silence était une arme pour les deux camps. Au formidable appareil policier des uns, et à leur implacable machine de guerre, s'opposait le courage des autres, servi par la complicité totale de tout un peuple. La victoire est finalement revenue à ceux qui n'avaient pour toute arme que leur intelligence et leur foi. Une victoire glorieuse, certes, mais payée par le sang d'innombrables héros, fusillés au matin blême dans quelque fossé de forteresse, torturés jusqu'à la mort dans les effroyables geôles de la Gestapo, massacrés sur les routes de France, dans des cours de fermes ou sous des préaux d'école, abattus dans la rue comme des bêtes, morts dans les sinistres camps de concentration, qui resteront la honte de l'Allemagne hitlérienne. Combien furent-ils qui donnèrent ainsi leur vie pour que renaisse la France? Deux cent mille? trois cent mille? Hélas, leur nombre, trop considérable, défie encore les statisticiens, et de longues années seront nécessaires pour dresser le tragique bilan de cette hécatombe des plus généreux et des plus courageux des français.

A cette lutte impitoyable se trouvèrent mêlées toutes les classes de la société, depuis la

(Suite à la septième page)

Nouvel ordre européen

## Espoirs et misères de la Conférence de Paris

par Thomas GREENWOOD

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

La Conférence de la Paix qui siège au Luxembourg entouré de parterres fleuris, connaît des jours neutres et des jours sombres. Elle n'a jamais connu des jours heureux. Les sourires diplomatiques des hommes d'état qui y prennent part ne sauraient lui donner un air de gaieté et de confiance. On sent toujours les griffes sous les pattes de velours qui font des saluts obséquieux; et les désaccords publics sont bien plus nombreux que les rares moments d'harmonie qu'on aurait souhaités au Congrès de Paris.

Beaucoup de diplomates et de journalistes semblent se désintéresser des progrès des discussions. Le devoir d'état exige qu'on y soit présent, qu'on y défende certaines thèses pour les uns, qu'on prenne des notes pour ses contemporains pour les autres. Mais il semble qu'une fatalité enraye les roues du char qui devrait porter les 21 nations vers la gloire de la paix. Les couloirs du Palais sont moins bruyants qu'aux premiers jours; et les commissions ne sont fréquentées beaucoup que si elles promettent des prises de bec entre les deux "blocs" qui malgré tout alourdissent la marche de la conférence. Quant aux séances plénières, leur caractère d'apparat fausse beaucoup le vrai sens des réalités politiques. On y parle plus ou moins élégamment de ce qui est à l'ordre du jour; mais on ne touche jamais aux questions fondamentales qui mènent tout, et que tous gardent silencieusement présentes à l'esprit.

Certes, on parle de l'Italie, de la Roumanie ou de la Bulgarie mais la véritable clef des solutions se trouve dans le génie matérialiste du Kremlin, ou dans la pensée utilitarienne de Londres et de Washington qui colorent leurs dires d'une dose d'humanitarisme qui tend à mettre la justice de leur côté. En somme, les travaux de la Conférence donnent nettement l'impression que les délégués

(Suite à la septième page)

### Visite du maréchal Montgomery à Winnipeg, lors de sa tournée dans l'Ouest







Durant sa visite à Winnipeg, le maréchal Montgomery s'entretint aimablement avec des vétérans. On le voit ici causant avec le lieutenant colonel Gordon M. Churchill, membre de la Chambre Législative Manitobaine, qui servit sous Montgomery en Europe.

Au centre, l'on voit le maréchal placer une couronne au monument des morts de la grande guerre.

La photo ci-dessus représente le maréchal souriant à un groupe de jeunes garçons venus le saluer à sa sortie de l'hôpital Deer Lodge où il rendit visite aux vétérans.

## L'Irlande, un pays chrétien à l'ONU

LONDRES — "J'espère que l'Irlande sera acceptée parmi les Nations unies, car on a besoin de pays chrétiens dans cette organisation," a déclaré à la presse S.E. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, qui s'est rendu à Dublin pour y rencontrer le président, M. Sean T. O'Kelly.

Le prélat a déclaré qu'il considérait le communisme comme le plus grand danger pour la paix mondiale, car le communisme transforme les travailleurs en pions sur l'échiquier politique et en numéros dans la machine de l'Etat.

Le cardinal a ajouté qu'il avait été invité à revisiter la Pologne et qu'il comptait s'y rendre au printemps. "La paix dans ce pays ne peut être assurée que s'il y a des élections libres et si le peuple est autorisé à désigner le gouvernement de son choix. Le gouvernement de Varsovie n'est certainement pas représentatif du peuple polonais. Ce gouvernement lui a été imposé par les Russes."

## Le fils du juge-en-chef devient religieux oblat

OTTAWA — S. Exc. Mgr Lionel Scheffer, O.M.I., vicaire apostolique du Labrador, a conféré la prêtrise, à 9 h., dimanche, en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa, au R. F. Jacques Rinfret.

Le R.F. Jacques Rinfret, O.M.I., est le fils du T. Hon. Thibaudeau Rinfret, juge en chef de la Cour suprême du Canada, et de madame Rinfret, 177, rue Wilbrod, Ottawa.

Il naquit à Montréal le 28 août 1920. Il fit ses études classiques à l'Université d'Ottawa où il obtint le titre de bachelier ès arts en 1941. Au mois d'août de la même année, il entra au noviciat des RR. PP. Oblats à Ville-La-Salle. Il prononça ses voeux perpétuels le 8 septembre 1945 au scolasticat St-Joseph. Il a célébré sa première messe en la chapelle de l'Université, à 9 h. 30, lundi matin. Le T. R. P. Laframbroise, recteur de l'Université, a prononcé le sermon.

## "Une autre guerre est possible" dit Montgomery

**OTTAWA — Le feld-maréchal Montgomery, parlant ici à un dîner d'Etat que le gouvernement avait organisé en son honneur et auquel assistaient les chefs politiques et militaires de la nation, les membres du corps diplomatique et de hauts fonctionnaires, a donné à entendre qu'une autre guerre était possible. Il a recommandé au Canada d'adopter un programme qui le préparera à cette éventualité. Il a dit, entre autres choses, que, pour un pays comme le nôtre, ce qu'il faut c'est une armée permanente peu nombreuse, mais parfaitement bien équilibrée qu'appuyeront des troupes de réserve, un excellent service de recherches scientifiques, une industrie bien dispersée et un solide caractère national.**

**On se souvient que déjà, dans son premier discours public à Halifax, le vainqueur de Rommel avait insisté sur le côté militaire de sa visite au Canada. Plus tard, à Montréal, il avait souligné l'importance pour les pays de l'Empire d'être plus unis que jamais dans les heures difficiles que vit le monde.**

**"Il est permis de douter, a-t-il dit à Ottawa, du fait que le monde ait atteint le point qu'il est extrêmement désirable qu'il atteigne, où il n'y aurait plus de guerre. En fait, on peut même se demander s'il est possible à l'humanité, par le seul moyen de la raison, d'exclure l'usage de sa guerre comme arme finale de la diplomatie. Nous devons nous efforcer d'atteindre à cela, mais nous n'y avons malheureusement pas encore atteint."**

## Victoire pour le parti travailliste en Ecosse

GLASGOW — Le parti travailliste indépendant a conservé un siège parlementaire dans la circonscription de Bridgeton, lors d'une élection partielle causée par la mort de M. James Maxton, en juin dernier.

Le candidat du parti travailliste indépendant, M. James Carmichael, a obtenu 6,351 voix; M. John Wheatley, candidat travailliste: 5,180; M. Victor Warren, conservateur: 3,987; et Mlle Wendy Wood, nationaliste indépendante: 2,575.

M. Guy Aldred, socialiste indépendant, a perdu son dépôt pour n'avoir obtenu que 405 votes.



# Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)
Heure avancée

**SAMEDI 7 SEPT.**
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Intermède musical
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.45—Orgue populaire
11.00—Programme des enfants (Paris)
11.30—Disques
12.00—Musique populaire
12.05—Intermède musical
12.15—Les vedettes
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Seigle et rapport du marché
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—A être annoncé
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—Musique populaire
6.25—Chronique sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—La pièce du jour
7.15—Concert promenade
7.30—A être annoncé
7.45—Commentaires des nouvelles
8.00—Les savants de demain
8.30—Musique populaire
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

**DIMANCHE 8 SEPT.**
5.00—Ouverture: Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Dans un tour de valse
6.00—A l'Opéra
6.30—Orgue populaire
6.45—Concert populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède.
7.15—Quart-d'heure de Chopin
7.30—Au Music Hall
8.00—Heure religieuse
8.30—Les virtuoses
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

**LUNDI 9 SEPT.**
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Intermède musical
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La Fiancée du Commando
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.15—Marches militaires
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—La pièce du jour
7.15—Intermède musical
7.30—A être annoncé
7.45—Causerie
8.00—Théâtre
8.30—Notre français sur le vif
8.45—Concert léger
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles température l'heure
10.00—Fin des émissions

**MARDI 10 SEPT.**
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Intermède musical
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
9.45—Comptoir d'échange
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède musical
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—La pièce du jour
7.15—Intermède musical
7.30—Au Music Hall
7.45—Le petit théâtre
8.00—Fernand Tellier
8.15—Rendez-vous romanesque
8.30—Amérique latine
8.45—Collines parlementaires
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

**MERCREDI 11 SEPT.**
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Intermède musical
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La fiancée du Commando
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—La pièce du jour
7.15—Intermède musical
7.30—Hélène Joyal
7.45—Causerie
8.00—Les amateurs
8.30—Questionnaire
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

**JEUDI 12 SEPT.**
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Intermède musical
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
9.45—Comptoir d'échange
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—La pièce du jour
7.15—Intermède musical
7.30—Mlle Denise Charlesworth
7.45—Le petit théâtre
8.00—Del Genthon
8.30—Céleste et Valentin
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

**VENDREDI 13 SEPT.**
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Intermède musical
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède musical
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise température Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La Fiancée du Commando
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—La pièce du jour
7.15—Intermède musical
7.30—Quizz musical
7.45—Causerie
8.00—Questionnaire de la jeunesse
8.30—Initiation à la musique
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

# Haute dignité de l'épiscopat

Pour apprécier comme il convient la haute dignité de l'Episcopat, il faut la considérer avec les yeux de la foi. Les incrédules se méprennent totalement sur ce point. A supposer même que leur jugement ne soit point faussé par la passion, comme c'est le fait des ennemis déclarés de l'Eglise, ils pourront sans doute admirer dans nos chefs religieux des hommes d'intelligence supérieure, de jugement sain, de moeurs irréprochables, les représentants les plus distingués de notre élite sociale; mais leur appréciation, si juste soit-elle dans l'ordre des réalités perceptibles par la seule raison, sera toujours déficitaire quant à l'estimation de ce qu'il y a de meilleur en eux: car la mission et les pouvoirs qu'ils tiennent, non d'une autorité humaine, mais d'une autorité divine, celle même du Christ Jésus, le Fils unique du Père, leur échappe complètement.

Sans méconnaître comme les incrédules le caractère tout divin qui distingue en propre nos évêques, certains catholiques se laissent parfois trop facilement influencer dans leurs jugements par le côté extérieur et humain de l'Autorité épiscopale. Ils s'arrêtent beaucoup plus à considérer dans le chef spirituel d'un diocèse les qualités et les défauts naturels, qu'à voir en lui le représentant le plus autorisé du Christ ici-bas, après le Pontife de Rome. Aussi bien discutent-ils sans assez de retenue ses enseignements et ses directives, sans tenir compte suffisamment du profond respect et de la soumission filiale qu'ils lui doivent.

Les catholiques éclairés et réfléchis ne veulent pas se contenter de ces jugements superficiels. Sous ces apparences humaines, un peu comme sous les apparences eucharistiques, ils sont heureux de contempler avant tout le Christ lui-même. Car, après la présence sacramentelle de Notre-Seigneur en l'Eucharistie, il n'en est pas de plus parfaite ici-bas au point de vue de l'activité sociale du Christ, que celle trouvée dans l'Evêque. Sous certains rapports, cette présence se manifeste avec plus de perfection dans l'Evêque que dans l'Eucharistie, par exemple, lorsqu'il s'agit de l'enseignement de la doctrine et du gouvernement de la société chrétienne. Au sacrement de l'autel, le Christ se tait et s'abstient de commander. Mais c'est par la bouche de l'Evêque qu'Il nous parle et nous communique ses divins vouloirs. "Celui qui vous écoute, m'écoute" a-t-Il dit aux Apôtres et à leurs successeurs légitimes. "Celui qui vous méprise, me méprise; et celui qui me méprise, méprise Celui qui m'a envoyé." (Luc, X, 16).

A la vérité, la mission et les pouvoirs qu'il tient de son Père, le Sauveur les a transmis aux continuateurs de son oeuvre: "Comme mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie". (Jean, XX, 21). "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, leur enseignant à observer tout ce que je vous ai commandé. Et voici que je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles". (Matt., XXVIII, 18-20).

Voici ce qui fait la grandeur incomparable de l'Evêque. Voilà ce qui doit nous impressionner plus que tout le reste, et nous rendre parfaitement dociles et combien soumis à son autorité, qui n'est autre que celle du Verbe fait chair.

Ce que sainte Catherine de Sienne disait du Pape, il nous est permis de le dire de tout Evêque en communion avec Rome: il doit être pour nous "le doux Christ de la terre."

Ernest LEMIEUX, prêtre.
(Le Bonheur)



## Pierre Moutier décédé à l'âge de 64 ans

PARIS — Pierre Moutier, auteur et dramaturge français et ancien député, est décédé le jeudi 29 août à Paris, à l'âge de 64 ans.

Il était président de l'Association des critiques dramatiques français. Au nombre de ses pièces l'on compte "Le Jeune Homme Candide" et parmi ses romans, "La Dame Inconnue" et "Ile Coeur la Main".



# La population anglaise facilite l'évasion de prisonniers allemands

LONDRES — Chaque jour se multiplient les cas où des prisonniers de guerre allemands dont 400,000 sont encore détenus en Angleterre, s'enfuient et tentent de regagner leur patrie par des voies secrètes.

Au cours des trois dernières semaines, soixante-treize tentatives d'évasion ont été rapportées. Quinze de ces fugitifs n'ont pas encore été repris.

Les autorités militaires soupçonnent l'existence d'associations secrètes et déclarent que, dans quelques cas, des Anglais complaisants, influencés par la formule de propagande publiquement affichée "Renvoyez enfin les prisonniers de guerre chez eux", ont prêté leur aide aux fugitifs et facilité leur évasion. Une déclaration publique signée par 875 personnes dont plusieurs membres du clergé et du Parlement, engageait le premier ministre Attlee à hâter la libération des prisonniers de guerre.

L'évasion d'Alexander Todt, ancien soldat du corps blindé, repris alors qu'il atteignait la côte française, a soulevé un émoi considérable. En compagnie d'une jolie anglaise, Mlle Doris Blake, il avait fait la traversée sur un yacht qu'on l'accuse maintenant d'avoir volé. La presse anglaise publie l'affirmation de Todt selon laquelle il connaîtrait les voies détournées qui, de France, lui permettraient d'atteindre la zone d'occupation russe. Les journalistes anglais qui ont interrogé Mlle Blake rapportent ainsi sa réponse: "Si toutes les jeunes filles anglaises — et j'en connais plusieurs dans mon seul village —qui aiment des prisonniers allemands ou italiens, le confessaient ouvertement, cela constituerait un bon pas en avant et contribuerait à éviter des guerres dans l'avenir.

Des 500 camps de prisonniers vient constamment l'annonce de nouveaux suicides. Des cercles religieux ont proposé au gouvernement de fournir aux prisonniers certaines informations qui, au moins pour certaines catégories d'entre eux, leur permettraient d'estimer la date de leur rapatriement.

"Il peut être nécessaire, dit le "London Observer", de garder ces prisonniers jusqu'à l'engrangement de la récolte de l'année prochaine: mais le gouvernement ne s'explique pas sur une telle nécessité et ne laisse rien transpirer de ses plans. S'il persévère dans son silence et ne veut rien entreprendre, alors vraisemblablement une tout autre récolte sera bientôt mûre".

## Une employée de l'O.I.T. bannie des Etats-Unis

NEW-YORK — Le "Herald Tribune", en une nouvelle parue en première page, a annoncé que Hermina Rabinovitch, qui a admis, au cours des procès sur l'affaire d'espionnage russe au Canada, avoir reçu $10,000 d'un agent soviétique à New-York, et avoir transféré cette somme à un agent en Suisse, a été bannie des Etats-Unis, par le Service d'immigration et de naturalisation de ce pays.

La dépêche de ce journal, en provenance de Washington, dit aussi que les faits suivants ont été établis:

1.—Mlle Rabinovitch, une employée de l'Organisation internationale du Travail depuis 1940, a accompli de fréquents voyages non contrôlés entre les Etats-Unis et le Canada, en vertu d'un laissez-passer dont elle était détentrice comme membre de l'O.I.T., jouissant à ce titre de certaines immunités diplomatiques.

2.—En avril, après avoir pris contact avec les espions russes qui ont été dénoncés par l'enquête sur l'espionnage de la Commission royale du Canada, elle s'est enfuie vers les Etats-Unis.

3.—Le 3 avril, elle a présenté sa demande de citoyenneté américaine.

4.—Tôt en juillet, Mlle Rabinovitch tenta une nouvelle fois de traverser aux Etats-Unis et son bannissement de ce pays a été prononcé par le Service d'immigration et de naturalisation.

## L'Islam opposé à l'Empire rouge

LE CAIRE — Le chef de l'Association fraternelle musulmane, le cheik Hasan Al Bana, a demandé que le premier ministre Ismail Sidky Pacha rompe immédiatement les négociations avec la Grande-Bretagne pour reviser l'alliance de 1936, ou faire des démarches immédiates pour que les troupes britanniques se retirent de l'Egypte d'ici un an; sans quoi, il y aura une "révolution sanglante". Le chef Hasan, parlant à des milliers de musulmans d'Egypte réclama aussi un Etat arabe en Palestine et déclara que le monde libre arabe et musulman se dresserait comme une barrière contre la Russie.




Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

# Le sens de l'école "catholique"

L'école a toujours été au premier rang des préoccupations des catholiques de langue française du Manitoba. Depuis 1890 et 1916 — deux dates peu glorieuses de notre histoire — alors que le gouvernement manitobain enlevait aux catholiques le droit que leur conférait l'Acte de la Confédération d'élever leurs enfants dans des écoles publiques, selon les prescriptions de leur conscience, les catholiques — en particulier ceux de langue française — ont concentré tous leurs efforts vers l'école. Impuissants à obtenir un redressement légal qui eut rétabli les écoles confessionnelles, ils se sont efforcés de tirer le meilleur parti possible d'une situation qui était injuste. La directive que leur donnait Léon XIII dans la lettre encyclique "Affari Vos" leur a servi d'inspiration. Le grand pontife écrivait en effet: "En attendant, et jusqu'à ce qu'il soit donné de faire triompher toutes leurs revendications, que les catholiques manitobains ne refusent pas des satisfactions partielles. C'est pourquoi, partout où la loi, où le fait, où les bonnes dispositions des personnes leur offrent quelques moyens d'atténuer le mal et d'en éloigner davantage les dangers, il convient tout à fait et il est utile qu'ils en usent et qu'ils en tirent le meilleur parti possible . . ." Les catholiques du Manitoba n'ont pas encore réussi à faire triompher leurs revendications, mais ils n'ont pas refusé des satisfactions partielles. Guidés par des chefs ecclésiastiques et laïques de grande clairvoyance, ils ont réussi discrètement à obtenir une situation scolaire tolérable. Mais la situation est loin d'être satisfaisante. L'école, même celle qui chez nous est confiée à des instituteurs catholiques, religieux ou laïques, est loin de réaliser le portrait qu'en traçait Sa Sainteté Pie XI dans son encyclique sur l'éducation chrétienne de la jeunesse: "Le seul fait qu'il se donne à l'école une instruction religieuse, souvent avec trop de parcimonie, ne suffit pas, écrivait Pie XI, pour qu'une école puisse être jugée conforme aux droits de l'Eglise et de la famille chrétienne, et digne d'être fréquentée par les enfants catholiques. Pour cette conformité, il est nécessaire que tout l'enseignement, toute l'ordonnance de l'école: personnel, programme et livres, en tout genre de discipline, soient régis par un esprit vraiment chrétien, sous la direction et la maternelle vigilance de l'Eglise, de telle façon que la religion soit le fondement et le couronnement de tout l'enseignement, à tous les degrés, non seulement élémentaire, mais moyen et supérieur . . ."

Si nous reproduisons intégralement ces lignes, c'est qu'il y a danger chez nous de confondre l'école catholique et l'école neutre, d'accepter celle-ci assez facilement, sans se rendre compte des écueils qu'elle comporte pour la jeunesse. On remarque, en effet, une tendance assez générale chez les nôtres à se plier avec bonne grâce au régime scolaire qui nous est imposé. L'école au Manitoba demeure neutre: si nous l'acceptons, c'est qu'il semble impossible d'obtenir plus de concessions des gouvernants actuels.

Ce n'est que par une collaboration intelligente des parents, des commissaires et des instituteurs qu'on rendra l'école moins nocive, plus conforme à l'idéal que l'Eglise catholique s'en fait. Ce doit être là la première de nos préoccupations au Manitoba. Aucun groupe, que ce soit celui des parents ou des commissaires — ne saurait se désintéresser d'une cause dont l'enjeu revêt une telle importance.

Les parents en particulier ont contracté des devoirs d'une profonde gravité à l'égard de leurs enfants. "Si les parents ont le droit de former leurs enfants, écrivait Léon XIII dans l'encyclique Sapientiae Christianae, ils ont aussi le devoir de mettre leur instruction et leur éducation en parfait accord avec la fin pour laquelle ils les ont reçues de Dieu. Les parents doivent donc employer toutes leurs forces et une persévérante énergie à repousser tout genre d'injustice en cet ordre de choses, à faire reconnaître d'une manière absolue le droit qu'ils ont d'élever chrétiennement leurs enfants, comme c'est leur devoir, et le droit de les refuser à ces écoles dans lesquelles il y a péril qu'ils ne boivent le funeste poison de l'impiété . . ."

Or, ce devoir d'élever chrétiennement leurs enfants, les parents ne l'ont pas accompli par le fait qu'ils ont confié leurs enfants à une école dirigée par un instituteur catholique. Ils doivent collaborer avec celui-ci chaque jour pour parfaire l'éducation commencée au foyer. Ils doivent faciliter l'étude au foyer, s'assurer que l'enseignement qui est donné à l'école est conforme au dogme et à la morale catholique. Le succès d'une année scolaire repose avant tout sur l'active collaboration des parents. Si ceux-ci se désintéressent de l'avancement de leur enfant, l'instituteur aura une tâche impossible à accomplir.

"C'est moins la bonne organisation que les bons maîtres qui font les bonnes écoles, écrivait encore Pie XI dans 'Divini Illius Magistri' . . . Que les maîtres soient enflammés d'un amour pur et surnaturel pour les jeunes qui leur sont confiés, les aimant par amour pour Jésus-Christ et pour l'Eglise dont ils sont les fils privilégiés, et ayant par cela même à coeur le bien véritable des familles et de la patrie."

En général, nos instituteurs et institutrices catholiques au Manitoba ne méritent que des éloges. Sans qu'ils touchent de rétribution supplémentaire, ils s'imposent un travail trois fois plus considérable que leurs confrères anglais et protestants. Au programme officiel de l'Etat — déjà surchargé — ils ajoutent l'enseignement de la religion et du français. Ce travail surérogatoire, ils l'accomplissent uniquement par amour de Dieu et de leur langue.

S'il nous est permis d'émettre un voeu à leur endroit, c'est pour leur demander de s'efforcer d'inculquer davantage l'esprit, la mentalité catholique et française à leurs élèves. Qu'ils évitent de confondre "instruction" avec "esprit", "connaissance" avec "mentalité". Des élèves peuvent obtenir des succès éclatants dans les concours de catéchisme et de français, et demeurer des protestants et des anglo-saxons, si le maître ne s'applique à leur donner l'esprit et la mentalité de l'un et de l'autre.

Quant aux commissaires, on connait leur rôle: officiellement, ils sont surtout les représentants de l'Etat dans la gérance de l'école; en fait, ils ne sont que les délégués des parents. Ils doivent donc, dans l'accomplissement de leur tâche, se conformer aux désirs de ceux-ci.

Nos commissions scolaires très souvent ne sont pas exemptes de reproches. Un trop grand nombre de commissaires se désintéressent entièrement de la façon avec laquelle l'école est gérée. Leur rôle se limite à l'embauchage de l'institutrice, alors qu'ils devraient discrètement surveiller l'enseignement qui est donné aux élèves, donner suite aux désirs légitimes exprimés par l'institutrice, encourager les heureuses initiatives qui leur sont suggérées, bref, favoriser le développement de l'éducation. C'est surtout au point de vue financier que les commissions scolaires sont répréhensibles. Pour économiser quelques dollars, on laisse les écoles dans un état lamentable. Souvent l'institutrice et les enfants réclameront pendant des mois quelques améliorations sans qu'on y donne suite. L'inspecteur devra intervenir pour obtenir les changements qui s'imposent. C'est là une façon peu intelligente pour un commissaire "d'administrer" l'école dont on lui a confié la gérance.

Enfin, il est un point sur lequel parents, instituteurs et commissaires doivent s'entendre: c'est celui de l'instruction religieuse. Si officiellement nos écoles sont neutres, la loi tolère cependant que là où les commissaires, ou les parents, en font la demande, on consacre une demi-heure par jour à l'enseignement de la religion. Evidemment cela est insuffisant, mais qu'on ne refuse pas "ces satisfactions partielles". Là où l'enseignement religieux ne se fait pas, qu'on le réclame. Il suffit que les parents de 10 enfants signent une requête à cet effet pour que la commission scolaire soit obligée d'y donner suite.

Que les catholiques manitobains sachent qu'ils "font oeuvre religieuse indispensable" lorsqu'ils travaillent à donner l'école catholique à leurs enfants. Le mot de Pie XI devrait servir de guide à ceux qui consacrent leur vie à améliorer la situation qui est faite aux catholiques dans les écoles d'Etat. "Tout ce que font les catholiques pour promouvoir et défendre l'école catholique destinée à leurs fils, est oeuvre proprement religieuse, et partant devient un devoir essentiel d'Action Catholique. Elles sont donc particulièrement chères à Notre coeur paternel et vraiment dignes d'une haute approbation, toutes ces associations spéciales qui, chez différentes nations, s'appliquent avec tant de zèle à une oeuvre si nécessaire".

L. L.

## Suggestions à CBK pour Watrous

Sous peu, apprend-on de sources bien informées, l'on modifiera l'horaire d'été des programmes radiophoniques du poste de Watrous. Nous serait-il permis à cette occasion de faire certaines représentations qui nous semblent tout à fait raisonnables?

Tout d'abord un mot de l'horaire des programmes d'été. Les heures de diffusion française ne pouvaient être plus mal choisies, surtout celles du dimanche. Le français passait sur les ondes alors que tout le monde était couché, soit de 11 heures à minuit, heure solaire, ou de minuit à une heure, temps avancé. C'est dire que les auteurs de l'horaire au poste CBK ont relégué les émissions françaises de cette journée à la toute dernière heure, au moment où les postes américains servent aux oiseaux de nuit les "fox trots" et le "jazz" pour leur permettre de sautiller, alors que les citoyens sérieux utilisent la nuit pour dormir.

Nous disons la même chose pour un programme de 30 minutes, qui figure en fin de semaine, mais ici encore à une heure trop tardive. Il nous semble que la direction des programmes du poste de Watrous pourrait nous donner des heures plus convenables. Les programmes de français sont si peu nombreux à CBK qu'il ne devrait pas être difficile de mieux servir les auditeurs de langue française. Nous sommes convaincus que les auditeurs de langue anglaise ne s'en formaliseraient pas vu que l'horaire est presque exclusivement anglais et qu'ils peuvent aisément changer de poste durant les quelques minutes d'émission française. Nous ne demandons donc rien d'exagéré.

Un autre programme qui pourrait être beaucoup mieux placé est celui du dimanche matin. Plusieurs ne peuvent l'entendre parce qu'ils sont obligés d'obéir au précepte d'assister à la messe. Dans bien de nos paroisses où il n'y a qu'une messe, il est impossible à un grand nombre d'écouter ce programme.

Les Canadiens français suivent attentivement les émissions radiophoniques en leur langue, lorsque les heures le leur permettent; ils déplorent amèrement par ailleurs l'horaire qui les prive, dans un pays démocratique et bilingue, des quelques heures de français si difficilement obtenues.

Sans déranger sensiblement les programmes "intangibles", l'administration du réseau des Prairies pourrait nous donner satisfaction. Par exemple: Radio-journal à 12h. 15, du lundi au vendredi; les programmes de l'après-midi à 4h. ou 5h., et le soir à 8h. ou 9h. A de telles heures, enfants et parents pourraient entendre les émissions que le poste de Watrous leur destine.

Nous espérons que les directeurs tiendront compte de ces justes représentations qui sont un faible écho des sentiments de la population française des Prairies.

J. V.

## L'Italie et la Charte de l'Atlantique

S. E. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, a protesté publiquement contre la décision des puissances alliées concernant l'Italie. Cette décision, dit-il, viole trois des engagements pris lors de la proclamation de la Charte de l'Atlantique: 1) que les pays signataires ne rechercheront aucun agrandissement; 2) qu'aucun changement territorial ne se ferait qui ne soit conforme au désir librement exprimé des intéressés; 3) qu'on respecterait le droit des peuples de choisir la forme de gouvernement sous laquelle ils veulent vivre.

Et Son Eminence lut un télégramme de l'évêque de Trieste, Mgr Santin, dénonçant cette décision comme contraire à la justice, à la paix et à la liberté religieuse.

## Pie XII préconise le corporatisme

Dans une lettre adressée au président des Semaines sociales de France, M. Charles Flory, à l'occasion de la Semaine sociale de Strasbourg (29 juillet-3 août), le Souverain Pontife recommande une grande prudence dans l'usage de la nationalisation, et il conseille d'avoir plutôt recours, pour accomplir la restauration nécessaire, à l'organisation corporative qui répond parfaitement à la doctrine de l'Eglise concernant la personne humaine, la famille, le travail et la propriété privée. L'Ecole Sociale Populaire publiera bientôt le texte intégral de cet important document.

Des chrétiens vivant un christianisme pur auraient une puissance d'attraction incomparable. On pourrait dire d'eux: Voyez comme ils s'aiment!

Cardinal SALIEGE.

## Quelques personnalités honorent Notre Dame



Parmi ceux qui assistèrent à la messe solennelle à l'occasion du couronnement de Notre Dame du Mont Carmel, à Bogota, Colombie, se trouvaient le président de la Colombie, le docteur Alberto Camargos, et le président élu, le docteur Mariano Perez, que l'on voit à droite avec les membres du cabinet, les officiers municipaux et les membres du corps diplomatique de la République de l'Amérique Latine. Son Excellence Mgr Guiseppe Beltrami, nonce apostolique, officiait à la cérémonie.

Billet du vendredi

## Bossuet, orateur et écrivain

*Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"*

Les contemporains de Bossuet l'entendaient avec satisfaction, le Roy, les princes et les courtisans à la cour, les bourgeois aux Minimes, quand il y prêchait le carême. Mais ils ne se doutaient pas qu'ils avaient devant eux l'un des plus sublimes orateurs de tous les temps. Beaucoup de gens ne le goûtaient même qu'à moitié. Cela, qui semble aujourd'hui invraisemblable, est la vérité. Il n'en faut d'autre preuve que les listes des principaux orateurs de son époque, dressées par des hommes qui pouvaient l'apprécier, où son nom ne figure pas. On lui préférait Bourdaloue, dont la langue ni l'élan ne se comparent aux siens; Fléchier, au style aussi artificiel qu'harmonieux; une douzaine d'autres, qui ne lui arrivaient pas à la hauteur du talon, et dont le souvenir se perdit à peu près complètement. On n'est pas souvent prophète dans son pays, ni fort admiré des gens qui nous coudoient chaque jour. Quand Bossuet mourut en 1704, succombant à une longue et cruelle maladie, l'abbé de Cérambault, son collègue à l'Académie française, y prononça l'éloge de rigueur. Il n'hésita pas à porter un jugement qui lui vaut une certaine immortalité, à cause de sa sottise: "Méditant des victoires contre les ennemis de l'Eglise, Monsieur de Meaux a laissé obtenir à ses rivaux le premier rang qu'il pouvait obtenir dans l'éloquence". Opinion que ne ratifia point la postérité, laquelle reconnaît en Bossuet l'un des plus grands orateurs que produisit, à travers les siècles, l'humanité. Celui qu'on appela l'aigle de Meaux, du nom de son diocèse, porta l'éloquence sacrée à des sommets où elle n'atteignit jamais après lui.

★

Il vécut de 1627 à 1704, et contribua pour sa part à l'illustration du siècle de Louis XIV, en même temps que, dans d'autres domaines, Corneille et Racine, le fabuliste La Fontaine, Molière, Boileau, Colbert et Turenne, le Prince de Condé, Mme de Sévigné. D'origine bourgeoise, Jacques-Bénigne Bossuet naquit à Dijon. Il étudia chez les Jésuites, qui songèrent pendant quelque temps à se l'adjoindre, mais les parents du jeune homme s'y opposèrent. Il passa ensuite au collège de Navarre, où il brilla dans toutes matières, les mathématiques exceptées. A seize ans, il a déja de la réputation. Il devient archidiacre de Metz à vingt-quatre ans, renonce aux succès que lui promet Paris. Pendant six longues années, il étudie la théologie, l'écriture sainte, l'histoire, tout en exerçant son ministère. Il prêche aussi et sa renommée d'orateur s'étend, si bien que le Roy manifeste le désir de l'entendre à Paris. En 1669, Louis XIV lui confie l'éducation du Dauphin, et il est nommé évêque de Meaux en 1681. C'est pendant son stage comme précepteur qu'il écrit son fameux **Discours sur l'histoire universelle**, livre alors d'un ton nouveau, précurseur de l'histoire moderne. C'est là son oeuvre la plus importante avec ses **Oraisons funèbres** (1), qui dans le genre ne furent jamais égalées. Les principales oraisons sont celles prononcées à l'occasion de la mort de la princesse Henriette-Marie de France, reine de la Grande-Bretagne; d'Henriette-Anne d'Angleterre, duchesse d'Orléans; de Marie-Thérèse d'Autriche, infante d'Espagne, reine de France et de Navarre; d'Anne de Gonzague de Clèves, princesse palatine; de Michel Le Tellier, chancelier de France; du prince Louis de Bourbon, prince de Condé, premier prince du sang.

★

En même temps que l'orateur, les **Oraisons** révèlent Bossuet écrivain, et écrivain exceptionnel. Car il se classe parmi ceux qui manièrent la plume avec le plus d'élégance et de sûreté. Il fut même en prose, avec Pascal, l'un des deux poètes lyriques de son siècle, si infertile en poètes lyriques. Cette opinion est de Voltaire, qui pouvait trouver maintes raisons de ne pas lui prodiguer l'éloge. Car ils ne pensaient pas de même façon, sur l'Eglise et les vérités de la foi. La langue de Bossuet se remarque par sa pureté, sa sobriété, son tour classique, son étroite parenté avec le latin, que l'écrivain possédait on ne peut mieux. Il déclare lui-même: "On prend dans les écrits de toutes les langues le tour qui en est l'esprit et surtout dans la latine dont le génie n'est pas éloigné de la nôtre ou plutôt qui est tout le même." Bossuet pratiqua aussi le réalisme, bien avant que le mot s'inventât. Ses pages fourmillent d'exemples de style direct et hardi: "... le monde... tout trempé des eaux du déluge; les hommes égaux, formés d'une même boue; la princesse... qui se contentait du monde, et se contentait d'elle-même; la dérision... le dernier excès et comme le triomphe de l'orgueil; la nature, cruelle usurière, qui nous ôte tantôt un sens tantôt un autre... comme l'intérêt de son prêt". Si la phrase de Bossuet garde toujours quelque chose d'oratoire, ce qui était inévitable, elle se distingue par la mesure, l'absence de vide rhétorique et des trouvailles qui ajoutent à la littérature. Quant à la doctrine de Bossuet, elle était sévère et sûre, ne fléchissait sur rien, ne se permettait aucun accommodement avec le monde. Soumise aux préceptes de l'Eglise, elle ne visait qu'au rayonnement de la foi dans son intégrité.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Aux Editions Variétés, Montréal.

## Un Jésuite à l'Académie des Sciences

Le R. P. Lejay, qui vient d'être élu à l'Académie des Sciences est le plus jeune des membres de l'illustre compagnie, car il n'a pas cinquante ans. Directeur de l'Observatoire de Zi Ka Wei, à Shanghaï, il s'est voué à des recherches sur la pesanteur, les masses d'eau de la haute atmosphère, l'exploration par radar des champs d'élecrons, etc... Ce savant jésuite est directeur de recherches au Centre National de la recherche scientifique. Il a écrit plus de cent mémoires sur les travaux les plus divers.

Un grand coeur dévoué est la plus grande puissance du monde.

René BAZIN.

# La Chronique « « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

### Conflit entre la Russie et les Etats-Unis au sujet des Balkans. La Russie voudrait contrôler les Dardanelles.

La Grèce prend chaque jour plus d'importance dans les problèmes internationaux à cause justement de sa position stratégique dans les Balkans. Elle est le dernier pays où les puissances occidentales gardent encore une influence. C'est pour cette raison que l'Angleterre et les Etats-Unis ne peuvent pas la laisser s'éloigner d'eux.

La plainte ukrainienne contre la Grèce prétendant que ce dernier pays est une menace de guerre dans les Balkans prendra l'agenda dans quelques jours à la Conférence de Paris. Cette plainte fournira aux Soviets l'occasion de réclamer de la Conférence de la Paix des cessions territoriales en faveur de trois pays de sa zone: l'Albanie, la Yougoslavie et la Bulgarie. Ces trois Etats voudront avoir des bases navales en Méditerranée.

C'est dire que l'heure des concessions est passée et que les deux grandes puissances: Russie et Etats-Unis dont les influences dans les Balkans viennent constamment en conflit, s'affronteront bientôt.

**La Turquie**

A peu près les mêmes raisons prévalent actuellement dans l'alliance des Etats-Unis et de l'Angleterre avec la Turquie contre la Russie pour le contrôle des Dardanelles.

La Russie a demandé récemment à la Turquie de partager avec elle la défense des Détroits, prétendant que cette demande est "en accord parfait avec les décisions prises à la Conférence de Berlin et ne devrait pas être refusée".

La Russie s'est déclarée offensée des visites dites amicales des unités navales anglaises et américaines sillonnant depuis quelques jours les eaux méditerranéennes. En Angleterre, le journal communiste "Daily Worker" a déclaré que la visite des vaisseaux américains dans la Méditerranée était le fait d'une diplomatie de gangsters. Un article de rédaction précisait que c'était là "une croisade furieuse pour restaurer le capitalisme en Europe" et que le "servile empressement anglais à épauler l'agression des Etats-Unis compromettait la paix mondiale et empêchait la Conférence de Paris de progresser".

**Turcs et Soviets**

Les ambitions soviétiques sur les Détroits ne sont pas récentes et ressemblent en tous points aux ambitions des tsars de l'ancienne Russie. Elles remontent, d'après un documentaire paru dans **World Report** du 29 août, à Ivan le Terrible. Jamais, depuis ce temps, les Russes n'ont cessé de vouloir en enlever la possession aux Turcs.

Au commencement du 19e siècle cependant l'Angleterre interposa sa puissance entre les deux contestants car elle savait qu'une Russie forte bloquant les Détroits dominerait non seulement l'Est de l'Europe mais s'implanterait peu à peu dans le canal de Suez, ainsi que sur la ligne vitale des Indes.

Le traité de Lausanne en 1923 a conclu à la démilitarisation des Détroits, garantissant aux bateaux un droit de passage libre et établissant un contrôle international sous le contrôle de la Société des Nations. Les Turcs et les Soviets se liguèrent contre ce traité deux ans plus tard et pendant seize ans la Turquie nouvelle reçut l'aide de la Russie en armes, prêts et équipement industriel.

En 1936 le traité de Lausanne fut revisé à Montreux et on passa une convention qui donnait aux Turcs seuls la surveillance des Détroits. La Russie, après la guerre, accusa les Turcs d'avoir aidé les puissances de l'Axe et se tourna contre elle. Elle n'accepta jamais, il va de soi, la proposition américaine de faire des Détroits un passage libre pour toutes les nations du monde. Elle posa à la Turquie des conditions inacceptables pour un nouveau traité.

La Turquie croit apparemment possible la sauvegarde de ses intérêts en les plaçant entre les mains des Etats-Unis et de l'Angleterre afin que ces deux pays empêchent la Russie de dominer les Dardanelles. De son côté, la Russie prétend que la Mer Noire est un lac russe et qu'il lui revient de prendre le contrôle des Détroits si elle veut prévenir la venue d'envahisseurs dans ce lac.

**Les puissances d'Occident**

Que feront les Etats-Unis et l'Angleterre en face d'une situation qui semble aussi critique? Bien des observateurs prétendent que c'est la guerre à brève échéance. Tout particulièrement où l'on voudrait entraîner les Etats-Unis dans des alliances séparées.

Ce qui faisait dire à un journaliste américain que c'était là le danger le plus grave pour les Etats-Unis. "Si nous nous mettons à la remorque des Britanniques, écrivait-il, nous pouvons entrer en guerre avec la Russie — exactement ce que les impérialistes du Foreign Office désirent nous voir faire. Mais tant que les petites nations du monde seront convaincues de nos motifs désintéressés, dès que nous demeurons libres des deux côtés, nous sommes assurés de notre force comme leader du monde".

Et il terminait en suggérant trois solutions encore possibles pour prévenir une guerre avec la Russie: éviter de suivre la politique britannique et travailler plutôt avec les Nations-Unies; laisser savoir à la Russie que sa première agression en violation des règles des Nations-Unies signifiera la guerre avec les Etats-Unis; faire l'impossible pour obtenir l'amitié du peuple russe.

## Cinquante ans de journalisme catholique

En mars dernier, le rédacteur du **Devoir**, M. Omer Héroux, atteignait ses cinquante années de journalisme. La plupart des journaux, quotidiens et hebdomadaires, de langue française, et même quelques-uns de langue anglaise, ont noté cet événement. Ils eurent pour le jubilaire d'aimables propos, reconnaissant ses indéniables qualités de journaliste, et surtout, ce qui fait l'unité de sa vie et de sa tâche, son inaltérable attachement à la cause catholique.

Il convenait que ces témoignages, émanant des milieux les plus divers, venant des quatre coins du pays, mais rendant tous le même son, fussent recueillis et liés ensemble. L'Ecole Sociale Populaire est heureuse d'offrir cette modeste gerbe à M. Héroux et à ses amis. Elle la présente dans une élégante plaquette de seize pages, ornée d'une belle photographie du jubilaire.

En vente au secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel Est, Montréal: 10 sous l'exemplaire.

## Prochain congrès de la langue française

QUEBEC — Le Comité permanent de la Survivance française en Amérique songe à marquer le dixième anniversaire du second congrès de la langue française par la tenue de nouvelles assises du genre l'an prochain. M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire général du comité, le signale dans la préface d'un recueil de chants patriotiques publié par le comité sous le titre de "A la claire fontaine".

## Lacunes du système d'éducation moderne

"Displeased at System!" Maîtres et parents ne seraient pas satisfaits du système d'éducation actuel. Cette opinion a été émise au récent Congrès de la "Canadian Federation of Home and School", qui groupait à Saskatoon des représentants de plusieurs provinces du Canada. M. A. V. Pigott, de Winnipeg, a affirmé que "ni les parents ni les maîtres ne sont satisfaits de l'éducation que reçoivent les enfants dans les écoles". La cause de ce mécontentement général résiderait dans le fait que les parents et les maîtres n'ont pas assez d'influence dans l'élaboration du curriculum et des programmes d'enseignement.

La note dominante de cette docte assemblée indique clairement l'insuffisance, l'infériorité du présent système scolaire dans la formation que réclame notre époque. En face de cette constatation, les membres de l'assemblée ont étudié les suggestions et les moyens que leur proposèrent pédagogues, techniciens, professionnels, pour combler les lacunes dont souffre l'éducation de notre pays.

Tous sont d'accord sur la nécessité pressante d'assainir, de rendre meilleur le milieu qui réagit si profondément sur la formation de la jeunesse: le foyer, l'école, la communauté... "C'est le genre de foyers, d'écoles, de communautés qui déterminera le type de citoyens que seront les garçons et les filles, déclara M. S. R. Laycock. Dans sa thèse, l'éminent professeur de l'Université de la Saskatchewan énumère les diverses possibilités de perfectionnement du milieu; l'un des facteurs les plus efficaces, dit-il, est l'infusion d'un véritable esprit scientifique appuyé sur les meilleurs travaux et écrits des siècles relatifs aux différents problèmes de la vie. M. David Smith, directeur de l'éducation des adultes en Saskatchewan, ajouta que "le peuple désire la renaissance, la rénovation des communautés". Cette oeuvre de rédemption, à son avis, s'opérera par l'action efficace des cercles d'étude chez les adultes...

Comme conclusion, le Congrès lance une campagne pour tonifier le climat du foyer, de l'école et de la communauté. C'est une noble campagne qui mérite l'attention de tous les citoyens sérieux et désireux d'améliorer l'éducation sur laquelle repose l'édifice social et national.

Le Congrès a beaucoup insisté sur l'importance des connaissances scientifiques, sur la nécessité de l'hygiène, sur les divers services médicaux, dentaires, sur les sociétés de bienfaisance pour la jeunesse, sur les centres récréatifs, sur la formation de cercles d'étude et d'orientation, etc... Tout cela est certes très bien, mais il y a un point que le Congrès n'a pas assez mis en relief: l'élément primordial, essentiel dans la restauration des moeurs et la formation intellectuelle, l'influence de la religion, l'action toute-puissante de Dieu dans l'âme de la jeunesse et d'un peuple.

Le grand mal dont souffre l'éducation, c'est sans contredit l'absence totale du surnaturel dans l'enseignement moderne. Voilà pourquoi parents et maîtres ne sont pas satisfaits des résultats de l'enseignement scolaire. Le peuple ne peut s'empêcher de voir les effets, s'il ne peut pas toujours découvrir clairement les causes. Il a un vague concept qu'il manque quelque chose dans le système moderne d'éducation. Et pourtant chaque année l'on ajoute aux programmes, tellement qu'il est impossible à l'enfant le plus doué de pouvoir assimiler tant de matières dont il ne peut à son âge comprendre toute la signification. Et les résultats ne donnent pas entière satisfaction. La "progressive education" des Etats-Unis, que notre pays s'efforce de copier, ne saurait produire qu'une formation superficielle, parce qu'elle fait abstraction de Dieu, parce qu'elle considère l'homme plutôt comme un "robot" que comme une créature dans le coeur de laquelle le bon Dieu a déposé l'éternité.

Le Dr Nicholas Murray Butler, président de l'Université de Colombia, décrit en ces termes l'éducation "progressive", qui est en train de révolutionner le système d'éducation: "La "progressive éducation" est l'une des forces les plus réactionnaires qui se soient introduites dans l'éducation. Ce plan d'action ou plutôt de non-action, dans sa forme extrême, tout d'abord prive l'enfant de son héritage intellectuel, social et spirituel et, en un mouvement rétrograde le place dans le Jardin de l'Eden pour recommencer à nouveau la vie de l'homme civilisé. On ne doit pas lui enseigner ce qu'il ne désire pas savoir. On ne doit pas l'assujettir à la discipline des bonnes moeurs et de la morale... Ce sont des doctrines fantastiques de cette sorte, qui expliquent ce qui se passe dans le monde moderne et qui alarment et choquent les humains vraiment civilisés. Ce manque de discipline des moeurs dont se ressent l'éducation est une résultante logique de l'absence du surnaturel, cette force puissante de l'Infini, l'unique base du véritable perfectionnement intellectuel et scientifique.

M. Thomas F. Woodlock, ancien directeur du "Wall Street Journal", touche du doigt la faiblesse du système d'éducation moderne, lorsqu'il dit: "N'est-ce pas une absurdité ironique et paradoxale que notre système d'éducation primaire et publique élimine de son curriculum, et cela très soigneusement, la seule chose sur laquelle repose notre entière théorie de gouvernement et de laquelle dépendent toutes nos libertés élémentaires, à savoir: la religion. Le résultat: un garçon ou une fille, qui n'a pas d'autre éducation que celle du système des écoles publiques, est incapable de défendre avec logique les premiers principes sur lesquels repose la loyauté qu'il professe à notre drapeau. Trouvez du sens et de la logique dans cela si vous le pouvez. Je ne le puis!"

Cette absurdité paradoxale se rencontre malheureusement dans notre système d'éducation. Voilà pourquoi parents et maîtres n'en sont pas satisfaits, "Displeased at System". Le premier pas à faire est de modifier les curricula des collèges, des universités, des écoles de façon à ce que les arts soient enseignés avec la religion comme appui, comme clef de voute de tout le système scientifique.

J. V.

# SAINT-BONIFACE

## A la cathédrale

**Départ de M. l'abbé E. Hébert**

M. l'abbé Ernest Hébert, vicaire à la cathédrale, a été nommé chapelain du Sanatorium par S. Exc. Mgr l'Archevêque-coadjuteur. Dimanche dernier, à la messe de 11 heures, M. l'abbé L. Blais, curé, a remercié M. Hébert des services qu'il avait rendus à la population de St-Boniface durant les mois pendant lesquels il a été vicaire ici.

M. l'abbé Saint-Laurent remplace M. Hébert comme vicaire.

Nos meilleurs voeux à M. Hébert qui a travaillé sans compter à son poste onéreux.

**Rentrée des élèves**

La rentrée des élèves ne sera pas retardée à cause de la paralysie infantile. On prie les parents qui veulent mettre leurs fils au collège de le faire cette semaine.

**NOUVEAUX CARNETS DE RATIONNEMENT**

**La distribution des nouveaux livrets de rationnement se fera les 9, 10 et 11 septembre dans la salle de la garde-malade de l'Institut Provencher, de 9 heures a.m. à 6 heures p.m. précises.**

**Veuillez vous procurer votre nouveau carnet, sans faute, car si vous ne le faites aux jours annoncés il vous faudra attendre à la fin de septembre, et vous ne pourrez bénéficier des coupons de septembre.**

**Ecole Provencher, St-Boniface**

**Maria Cossette, secrétaire C.R.F.**

## Mariage

**FRENETTE—LANDRY**

Le samedi 31 août eut lieu en la cathédrale de St-Boniface, le mariage de Mlle Florence Landry, fille unique de M. et Mme Ildége Landry, avec M. Edgar Frenette, de Fort Frances, Ont.

La toilette de la mariée consistait en un costume "dressmaker" bleu-aqua avec chapeau de même teinte garni d'une plume d'autruche rose. Elle portait un joli corsage de roses et de pois de senteur.

Elle était accompagnée de son père, M. Ildège Landry, et M. Charles Frenette accompagnait son fils.

Pendant la cérémonie du mariage Mlle Léontine Landry, de Lorette, cousine de la mariée, chanta l'"Ave Maria" de Gounod et le "Notre Père", accompagnée à l'orgue par Mme Bourbonnière, de St-Boniface.

Les huissiers étaient M. Alfred Landry et M. Al. Hutchison. M. l'abbé Alfred Chamberland officia.

Après le mariage, il y eut réception chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent en automobile pour un voyage en Oregon et en Californie.

## Baptêmes

Le 11 août: Victoria Léonora, née le 21 juillet, fille de Léonard Graceffo et de Yolande Pandolphi. Parrain, Samuel Ermat; marraine, Mary Dassesta.

Le 11 août: Annette-Lucille, née le 28 juillet, fille d'André Gay et d'Hermine Schmidt. Parrain, René Gay; marraine, Lucille Dion.

Le 11 août: Marie-Lucie-Ida-Cécile, née le 1er août, fille de Marc Bernard et de Marie-Claire Simard. Parrain, Adélard Loriault; marraine, Ida Plante.

**Retraites fermées**

**Le manque de matériel pour construction retarde actuellement notre programme de retraites. Dès que possible, nous annoncerons dans "La Liberté et le Patriote" les dates des futures retraites fermées.**

**La Direction.**

## La phonétique en vigueur dans les écoles d'Edmundston, N.-B.

Les conférences pédagogiques, tenues à Edmundston, N.B., du 26 au 30 août, réunissant tous les professeurs du Comté, remportèrent un réel succès.

S. Exc. Mgr Antoine Roy, évêque du diocèse, clôtura ces journées d'éducation, par une conférence sur l'enseignement catéchistique.

Mlle Berthe Gagnon, invitée à prendre la parole, ajouta que pendant toute la semaine, les professeurs s'étaient familiarisés avec la Phonétique et ses Procédés, afin d'apporter un auxiliaire très précieux à leur enseignement du langage parlé et écrit, particulièrement à celui du Catéchisme.

M. A. Blanchard, surintendant, se déclara enchanté des cours de phonétique donnés dans son comté et souligna qu'avec le manuel "Sans Cailloux..." dont l'auteur est le Dr Berthe Gagnon, tous les professeurs tireront profit des fructueuses leçons de phonétique. Avec ce livre en mains, les éducateurs appliqueront avantageusement cette science dans leur enseignement, au cours de la présente année scolaire.

Les Filles de la Sagesse, éducatrices religieuses d'Edmundston, N.B. réclamèrent les services de Mlle Gagnon pour une semaine supplémentaire de cours, afin de distribuer l'enseignement de la phonétique dans chacun des grades de leur Académie.

La persuasion, l'exemple, le dévouement, sont les seules armes dignes des fils de l'Evangile.

S. BERNARD.

# Cours catéchistiques donnés à Kenora

Sous la direction de M. l'abbé Gustave Couture, de Rainy River, visiteur des Ecoles en Ontario, des cours de pédagogie catéchistique ont eu lieu à l'Ecole Indienne de Kenora, les 28 et 29 août.

Une trentaine de religieuses représentant 6 Communautés enseignantes de la partie ontarienne du diocèse de St-Boniface, avaient répondu à l'appel. 8 religieuses des SS. NN. de Jésus Marie, de Kenora et Keewatin: 6 Soeurs de N. D. des Missions de Fort Frances et de Sioux Lookout; 5 Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe, de Kenora et de Pinewood; 4 Soeurs de St-Joseph, de Crookston, de Dryden et de Rainy River; 3 Soeurs Oblates, de McIntosh; 2 Soeurs Grises, de Fort Frances et deux maîtresses laïques, de Sioux Lookout. Parmi les prêtres présents l'on remarquait M. l'abbé L. Laliberté, V.F., de Keewatin; M. l'abbé L.-P. Brunet, de Sioux Lookout; le R. P. C. Comeau, O.M.I., de McIntosh; le R.P. A. Lacelle, O.M.I., de Kenora, et le Fr. Gratton, C.S.V., de St-Pierre, Man.

Les cours furent donnés par la Rév. Sr Agnès du St-Sacrement, directrice de l'enseignement des Soeurs de St-Joseph, de Crookston, Minn., et de son assistante, Sr Jeanne-Thérèse, de Crookston. La première journée fut consacrée à l'étude des principes et des problèmes connexes à l'enseignement de la religion et par la démonstration d'une méthode qui rend plus réelle pour l'enfant l'enseignement de la religion, en l'adaptant à l'expérience connue de l'enfant dans son milieu. Après chaque conférence, il y eut discussion par groupes entre les maîtresses. Tandis que le deuxième jour, il y eut des classes de démonstration dirigées par Sr Jeanne-Thérèse ayant une douzaine d'élèves du 3e grade de l'Ecole du Mont Carmel de Kenora. Il y eut échange d'idées après chaque classe pour l'application des principes exposés. Les conférences ont pris fin dans l'après-midi du 28, par la bénédiction du St-Sacrement donnée par le visiteur des Ecoles.

Dans ses remarques aux religieuses au début du cours, le visiteur des Ecoles fit remarquer la nécessité de prendre tous les moyens possibles pour rendre vivant l'enseignement de la religion aux enfants, afin de former en eux des parfaits imitateurs du Christ, en vivant selon les enseignements de son Evangile. Il rappela les problèmes et les responsabilités de tout éducateur qui participe à la mission de l'Eglise, d'enseigner toutes les nations. Il rappelait le discours de S. S. Pie XII, qui, le premier dimanche d'avril dernier, s'adressant aux enfants du Portugal, leur disait de placer le Christ au centre de leur vie, par l'étude du catéchisme et de la religion.

Ces cours ont été fort goûtés de toutes celles qui les ont suivis et ce fut l'espoir de toutes qu'ils seront renouvelés à l'occasion.

Le visiteur des écoles exprima toute sa reconnaissance aux dévouées religieuses de Crookston qui nous ont fait profiter de leur savoir et de leurs expériences, sans oublier les RR. PP. Oblats et les Relgieuses de l'Ecole Indienne de Kenora, qui ont offert une si franche hospitalité à toutes les religieuses venues des paroisses environnantes pour l'occasion.

## M Antonio Mousseau est décédé le 29 août



Le samedi 31 août, à 11 heures, en la cathédrale de St-Boniface eurent lieu les funérailles de M. Antonio Mousseau, fils de M. et Mme A.-B. Mousseau, décédé le jeudi précédent, 29 août, à l'hôpital de St-Boniface. Il était âgé de 26 ans.

M. Mousseau naquit à St-Boniface et fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance Langevin, puis ensuite il fréquenta l'école Provencher.

Lui survivent, ses parents, M. et Mme A.-B. Mousseau; ses soeurs: Mmes Edmond Fourneaux, S. Mascarin, F. Muller, ses frères: MM. Albert, Fabien, Joseph et Rodolphe Mousseau.

Le service fnèbre fut chanté par M. l'abbé M. Mireault. Les porteurs furent: MM. Joseph Fontaine, Edouard Manaigre, Jean Desrosiers, L. Mousseau, René Leclaire et Roland Dubois, tous cousins du défunt.

Une assistance nombreuse de parents et d'amis témoignèrent de leur sympathie. Parmi les personnes présentes, on remarquait les membres du Cercle Ouvrier et les Chevaliers de Colomb.

Les restes mortels de M. Mousseau reposent dans le cimetière de St-Boniface.

## Bibliothèque publique de St-Boniface

Les vacances sont terminées. Les longues soirées vont commencer. C'est le temps de lire de bons ouvrages qui forment le coeur et l'esprit. On ne sait trop répéter combien les livres exercent une influence sur la vie. Voilà donc le temps de vous abonner à la bibliothèque publique de St-Boniface. On vient de recevoir de nouveaux volumes et vous y trouverez tout ce qu'il y a de plus récent et de mieux en fait de littérature de tout genre.

La bibliothèque est ouverte au public tous les jours, excepté le samedi, et deux soirées par semaine. Informez-vous auprès de la bibliothécaire, Mme Fortin, à 140, rue Provencher, ou téléphonez à 201-137. Il faut que nos gens lisent si nous voulons maintenir notre culture française à son niveau et même faire du progrès.

## Décès

**MME ANNA GAUTHIER**

Mme Anna Gauthier, de 401, rue Dubuc, St-Boniface, est décédée à l'hôpital de St-Boniface, le mercredi 28 août. Les funérailles eurent lieu vendredi dans l'église du Précieux Sang, de Norwood, à 9 heures, et l'enterrement se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Lui survivent 5 filles: Mme L. Painchaud, L. Wylie, J. André et A. Guénette, toutes de St-Boniface: Mme C. Carlton, de Winnipeg, et un fils, Louis.

**MME GEDEON GOBEIL**

Le vendredi 30 août, à 10 heures, en l'église de St-Pierre Jolys eurent lieu les funérailles de Mme Gédéon Gobeil, décédée le mercredi à l'hospice Taché, St-Boniface. Elle était âgée de 69 ans.

Elle laisse dans le deuil, son époux, deux filles: Mme N. Bourbonnière, de St-Boniface et Mme E. Lemoine, de Ste-Agathe; quafils, Eugène et Albert, de St-Pierre, Joseph et Edouard, d'Otterburne.

**M. PHILIAS BLANCHETTE**

M. Philias Blanchette, de 270, rue Hamel, est décédé à l'hôpital de St-Boniface, le jeudi 29 août. Il était âgé de 69 ans.

M. Blanchette naquit à Princeville, P. Q., et vint s'établir à Winnipeg en 1917. Il fut au service de la ville de St-Boniface pendant 25 ans.

Lui survivent, son épouse, 2 frères: Léo et Edouard, de Danville, P. Q., une soeur, Mme T. Cossette, de Ponteix, Sask., 2 fils: Roger et Georges, de St-Boniface, 2 filles: Annette, de Montréal, et Mme Louise Le Doux, de Hartford, Conn.

## Petites Notes

M. Louis Ragot, de Sudbury, Ont., était de passage parmi les parents de Notre-Dame de Lourdes et St-Boniface. Il était accompagné de M. Emile Raymond, également de Sudbury, Ont.

* * *

**Naissance**

M. et Mme Alfred Monnin (Denise Pelletier) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils à l'hôpital de St-Boniface le lundi 26 août. Il fut baptisé à l'hôpital le 27 par M. l'abbé Charles Empson, et reçut les noms de Michel-Alphonse. Marraine, Mme Virginie Smith; parrain, Alphonse-V. Monnin, grand'tante et oncle de l'enfant.

* * *

**Remerciements**

Mme Philias Blanchette et les membres de sa famille remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

## Mon Guide au Cinéma

**"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.**

### Quelques films à l'affiche cette semaine

| | |
|---|---|
| N. West Trail | I |
| Rendez-vous 24 | I |
| Candlelight in Algeria | II |
| Hurricane | II |
| Song of Mexico | II |
| Caesar and Cleopatra | II |
| Incendiary Blonde | III |
| Saratoga Trunk | III |

I.—N'offre aucun danger pour le public en général
II.—Ne convient qu'aux adultes
III.—A rejeter parce que condamnable en partie
IV.—Condamné

Aucun système social dans aucun pays ne donne bonheur et prospérité s'il n'est inspiré par quelque chose de supérieur au matérialisme.

Major ATTLEE.

## Radio St-Boniface

**Visiteurs distingués**

Radio-Saint-Boniface vient d'être honoré encore une fois alors que le bâtonnier de Paris, M. M. Poignard, accompagné de Mme Poignard, MM. Taschereau et Fauteux se sont fait entendre à notre poste. Ces distingués visiteurs étaient conduits par M. Thomas Beaubien, C.R. M. Beaubien a lu un discours préparé par l'hon. Thibodeau-Rinfret, juge-en-chef du Canada. On a aussi eu le plaisir d'entendre MM. Charland Prud'homme et Alfred Monnin, ainsi que Mlle Louise Bernier, fille de M. Alexandre Bernier, qui a présenté Mme Poignard.

**Nouveaux programmes**

On verra par le journal de la semaine dernière que notre gérant, notre directeur de programmes et nos employés en général, ne se sont pas croisé les bras ces derniers temps. D'ici quelques semaines, il vous sera donné d'entendre une foule de programmes nouveaux, d'une grande variété et d'un intérêt particulier. On voit que le poste se perfectionne de plus en plus et progresse constamment. Dans ses quelques mois d'existence Radio-Saint-Boniface s'est acquis une réputation extraordinaire. Il faut que la sympathie de la part de notre population qui a marqué les premières étapes se continue et grandisse également!

**Terminer la souscription . . .**

Il est question de terminer la souscription manitobaine à l'automne en faveur de Radio-Saint-Boniface. Nombre de gens n'ont pu être atteints, il y a deux ans, quand la souscription a été lancée; quelques-uns de ceux-là ont envoyé eux-mêmes leur offrande, mais il en reste un bon nombre qui aimeraient certainement faire leur part, surtout à présent que l'existence du poste est assurée et qu'il ne s'agit que de le faire progresser afin qu'il puisse rendre tous les services qu'on est en droit d'en attendre. Nous en parlerons . . .

**Aux Etats-Unis**

Un relevé fait récemment démontre qu'un grand nombre de franco-américains, surtout ceux le long de la frontière du Dakota, écoutent régulièrement nos programmes. Rien ne pouvait faire plus plaisir aux amis de Radio-Saint-Boniface que cette bonne nouvelle! Cela agrandit notre famille et nous convainc encore plus de la nécessité du poste français.

## Causerie de la Survivance Française à Radio-Canada

Le R. P. Louis Lafontaine, O.P., curé de la paroisse de Sackville au Nouveau-Brunswick, sera le conférencier du Comité de la Survivance Française à Radio-Canada le 7 septembre prochain. Il a intitulé sa causerie: "Vie française à Sackville." Il parlera de 5 heures à 5 h. 15 sur le réseau de Radio-Canada.

## Au sujet du jeûne

Le Saint-Siège permet aux fidèles qui sont habituellement employés au travail de nuit, de recevoir la Sainte Communion sans observer strictement le jeûne eucharistique. Pour obtenir la dispense, il faut remplir les conditions suivantes:

1.—Il faut être ordinairement employé au travail après minuit.

2.—Ils doivent s'abstenir de nourriture solide pendant quatre heures et de liquides, pendant une heure avant de communier; l'on doit s'abstenir de toute boisson alcoolique après minuit.

3.—La dispense peut être accordée à ceux qui remplissent les conditions ci-haut indiquées, pour recevoir la communion le dimanche et les fêtes d'obligation, et aussi les autres jours de la semaine. Les religieuses qui ont soin des malades peuvent obtenir la dispense pour communier quotidiennement après avoir bu et mangé, si la nuit a été consacrée au travail.

**Si toutes ces conditions se réalisent, l'on peut demander la dispense à l'évêque. La dispense doit être renouvelée pour chaque cas individuel.**

Une vraie collaboration de tous en vue du bien commun ne s'établira que lorsque tous auront l'intime conviction d'être les membres d'une même famille, les enfants d'un même Père céleste et de former dans le Christ un même corps.

PIE XI.

## Des négociations de Madrid et du Vatican

MADRID — Les négociations se poursuivent entre le Vatican et l'Espagne pour régler un certain nombre de questions pratiques laissées en suspens par la disparition du concordat de 1851.

Les milieux espagnols se plaisent à répéter que, lorsque les questions de détails auront été réglées, il n'y aura plus d'obstacle à la signature d'un nouveau concordat, que le Vatican a refusé jusqu'à présent de conclure avec l'Espagne franquiste.

Les conversations actuelles portent sur l'établissement du tribunal de la Rote (tribunal suprême ecclésiastique espagnol, disparu depuis la proclamation de la république, et dont la compétence déborde le terrain purement religieux pour intéresser l'état civil).

Les négociations qui se sont engagées à ce sujet à Madrid se poursuivent à Saint-Sébastien, entre le ministre des Affaires étrangères et le nonce Mgr Ciccognani. On croit savoir qu'elles progressent favorablement et qu'un communiqué officiel annoncerait bientôt leur aboutissement.

































# A Travers les Centres Français du Manitoba

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Laurier

**Bénédiction de l'école Pennarun**

Le dimanche 25 août la nouvelle école Pennarun, construite récemment, était bénite par M. le Curé de Laurier. La cérémonie eut lieu vers 3 heures de l'après-midi; le R. P. F. Faure, S.J., donna le sermon de circonstance. Il parla sur la nécessité d'envoyer les enfants et de leur donner une éducation forte et saine. Nous félicitons chaleureusement les contribuables du district de Pennarun. Mlle Madeleine Pennarun y est institutrice pour la nouvelle année scolaire.

Mlles Marie-Laure et Jeanne d'Arc Bouchard, de Ste-Anne de la Pocatière, P.Q., sont arrivées chez M. H. Fradette. Elles viennent dans l'Ouest afin de se perfectionner dans la langue anglaise. Elles étaient accompagnées de leur mère, Mme Bouchard et de leur soeur aînée, Marie-Thérèse. Ces dernières sont retournées dans l'Est après quelques jours.

M. Hervé Molgat est parti pour Vancouver où il prendra un cours d'ingénieur-électricien.

M. et Mme Siméon Garet et leur fils, Léandre, de St-Boniface, étaient en visite chez M. le Curé.

Mlle Agnès Deremiens est partie en vacances chez ses parents et amis à Pipestone.

Mlle Eugénie Pineau est en voyage à Winnipeg depuis deux semaines.





## Saint-Claude

L.-P. Bouchard, en tournée de propagande pour le Crédit Social, répondant à l'invitation qui lui était faite de porter la parole à St-Claude, expliqua, le dimanche 18 août au soir, à une bonne assistance réunie à la salle paroissiale, la théorie créditiste. Il nous mit en garde contre la menace communiste. Après cette assemblée, bon nombre de personnes s'abonnèrent au journal "Vers Demain".

## Saint-Eustache

**Baptêmes**

Le 28 août fut baptisé Joseph-Louis-Hector, fils de M. et Mme Roland Beaudin. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Stanley Melnic.

Joseph-Roger-Bernard, enfant de Télesphore Rivard et de Cécile Houde, né le 20 août et baptisé le 28 août. Parrain et marraine, M. et Mme Merille Beaudry, de St-Eustache, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er septembre fut baptisé Joseph-André-Oscar, fils de M. et Mme Joseph Richard. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Georges Ménard.

• • •

Des peintres spécialistes sont à faire la toilette complète du clocher de notre église paroissiale.

Bienvenue à Mme Lucien Beaudin (Thérèse Bouchard), d'Elie, qui demeurera maintenant parmi nous.

M. et Mme Eddie Albert sont partis pour un voyage en Colombie.

Mlles Louise et Angela Cossette ainsi que M. "Chick" Cossette, de Fargo, N.-D., étaient de passage chez M. et Mme Idovic Moreau dernièrement.



### La perception de l'Association d'Education

**Le 15 septembre la perception se fera dans les paroisses suivantes:**

**Ste-Rose du Lac.**
**Laurier.**
**McCreary.**
**Ste-Amélie.**
**Toutes-Aides.**
**Cayer.**
**St-Claude.**
**Dunrea.**
**Mariapolis**
**Bruxelles.**
**Grande Clairière.**
**St-Lazare.**

## Ste-Rose du Lac

**Baptêmes**

A M. et Mme Laurence Dame, une fille baptisée le 18 août sous les noms de Coleen-Mary.

Le 19 août à M. et Mme Adrien Gaudreau, une fille, Marie-Thérèse. Parrain et marraine, M. et Mme Gaston Gaudreau.

Le 25 août, à M. et Mme Edouard Fitzmaurice, un fils baptisé Joseph-Edouard-Glaie. Parrain et marraine, B. Fitzmaurice et E. Dupas.

Le 25 août, à M. et Mme Honoré Tardif, une fille baptisée Marie-Simonne-Jeannine. Parrain et marraine, R. Valcourt et Yvonne Tardif.

**Mariage**

Le 20 août Joseph-Louis Dubois, de Laurier, a épousé Cécile Neault, de Ste-Rose. Le père du marié et l'oncle de la mariée agissaient comme témoins. Il y eut une réception chez M. Eugène Neault, immédiatement après la cérémonie religieuse.

**Noces de diamant de M. et Mme G. Adam**

Le 29 août, M. et Mme Gédéon Adam, de Ste-Rose, ont célébré le 60ème anniversaire de leur mariage. Mariés à St-Isidore de la Prairie, P.Q., M. et Mme Adam demeurent à Ste-Rose depuis 53 ans. Pionniers de cette paroisse, ils ont coopéré et aidé beaucoup au développement de Ste-Rose.

Dieu a béni leur union. D'une famille de 12 enfants, 8 sont encore vivants: Wilfrid, de St-Boniface; Mme Fitzmaurice, également de St-Boniface; Adéodat, de Pine Falls; Mme Labossière, d'Atikokan, Ont.; Mme J. Patry, de St-Boniface; Mme A. Daragon, de Montréal, et Eugène, de Ste-Rose.

Une grand'messe d'actions de grâces fut chantée à l'église et les distingués jubilaires ont renouvelé leur serment contracté il y a 60 ans.

Après la messe, un banquet fut servi à la demeure d'Eugène Adam. Des lettres de bons souhaits et de félicitations furent reçues de la part de S. Exc. Mgr G. Murray, archevêque-coadjuteur de Winnipeg, du Roi et de la Reine, et du premier ministre du Canada. Il y eut aussi plusieurs télégrammes de la part des parents et des amis de la famille.

Dans l'après-midi, une grande réception eut lieu à la salle paroissiale. Au delà de 150 personnes étaient présentes. Après lecture d'une adresse, on présenta aux jubilaires de très jolis cadeaux. Un programme de chants, dirigé par M. Alex Daragon, organiste à Montréal, ajouta la note gaie à cette fête de souvenir. Un goûter termina cette journée d'action de grâces.





## Saint-Labre

**Décès**

**M. Octave Ross**

Le mercredi 21 août, s'éteignait à l'hôpital de St-Boniface l'un de nos pionniers en la personne de M. Octave Ross, à l'âge de 82 ans et 3 mois, après quelques semaines de maladie.

M. Ross naquit à St-Anaclet, P.Q. Il demeurait au Manitoba depuis 45 ans.

Son service funèbre eut lieu le vendredi 23 août.

Lui survivent: son épouse, Emélie Poitras; quatre filles, Marie-Ange (Mme Alphonsine Grenier), de St-Labre, Josephine (Mme Arthur Grenier), Alma (Mme Maxime Guilleminot), de St-Boniface, et Olive (Mme Adolphe Girouard), de Woodridge; trois fils: Henri, de Woodridge, Arthur, de St-Boniface, et Hubert, de St-Labre, ainsi que 50 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

**Remerciements**

La famille Ross tient à remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans son récent deuil.

Nous souhaitons la bienvenue à la famille Alexis Gendron, qui vient s'établir parmi nous.

Le 25 août, Mlle Solange Poiron nous quittait pour le Noviciat des Soeurs de St-Joseph.

Après une absence de 4 ans et 8 mois, le soldat René Dubois est de retour dans sa famille.

## Scarth

C'est avec regret que nous apprenions le vendredi 23 août que la mort était venue frapper M. Lambert Marg, à sa demeure, à Belleview, à l'âge de 84 ans.

M. Marg était un de nos dévoués et sympathiques pionniers. Il était né à Rossignol, Luxembourg, le 3 septembre, 1862. Le service funèbre eut lieu en l'église de Grande Clairière le dimanche 25 août. M. l'abbé L. Paulhus chanta le service solennel; M. l'abbé Bertrand, de Dunrea y assistait. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient. Les porteurs étaient 6 de ses petits-neveux.

## La Salle

Nous avons le plaisir d'annoncer les fiançailles de M. Yves Emond, fils de M. et Mme Joseph Emond, de La Broquerie, avec Mlle Rachelle Girardin, fille de M. et Mme Florent Girardin, de La Salle, Man.

Le mariage aura lieu le 11 septembre, dans la cathédrale de St-Boniface.

## Ste-Anne des Chênes

Pourquoi un deuxième piquenique, se demandent les paroisses environnantes? Ste-Anne se débauche? Non. Ste-Anne a ouvert les yeux, observé et réfléchi.

Au sortir des classes les enfants ne savent quoi faire de leurs loisirs. Ils traînent d'un bout à l'autre du village et les querelles et mauvais coups s'enchaînent. Aussi les parents s'exclament-ils souvent: "que les vacances sont longues".

Un merveilleux remède proposé par notre dévouée garde-malade fut approuvé aussitôt: "fonder un comité d'amusements". Quelques réunions, l'affaire est sur pied, un conseil est élu, des moniteurs sont nommés. Mais toujours le même gros problème: les ressources pécuniaires. Et vu que nous ne sommes pas de ces gens chanceux qui trouvent des dix piastres à tous les coins de rue, nous avons décidé d'organiser un pique-nique.

Dame nature nous apporte son encouragement. Très belle fut la journée du 25 août; vraiment on ne pouvait désirer mieux. Le soleil poussait la foule aux comptoirs de liqueurs (douces) et de crème à la glace. Le "Merry-go-Round" tournait, tournait et tournait. Dans un autre coin, la roue de fortune, les jeux de bagues, la masse, les carabines occupaient une clientèle acharnée. De 700 à 800 personnes, sans compter les enfants tenaient les dames au comptoir du "lunch" dans un actif va-et-vient.

Les clubs de balle-au-camp, Otterburne, Morris, St-Pierre, Niverville, intéressaient la foule; mais le club qui fut le plus applaudi à cause de la souplesse et les truques de ses joueurs était évidemment le "Club Japonais". La noirceur coupa court la dernière partie et le premier et deuxième prix furent divisés entre les clubs de Morris et d'Otterburne.

**Balle-molle chez les filles**

Le club "Alouettes" de St-Pierre rencontra celui des "Brunettes" de Ste-Anne. Partie très intéressante et aussi chaude que la température. Malgré l'applaudissement et l'appui moral de la foule, malgré de nombreux encouragements signalés par les criards des limousines, nos "Brunettes" si ardentes au jeu, perdent de deux points par une erreur.

**Balle-molle chez les hommes**

Notre club de jeunes hommes accepte le défi de Dufresne et d'Otterburne. Cette fois Ste-Anne décrocha le premier prix.

Durant la soirée, le film "La Bohême" couronnait une journée sportive bien réussie.

Les membres du comité "Ste-Anne-centre d'amusements" remercient tous les clubs de balle, hommes et filles, et tous ceux qui, d'une façon ou d'autre, ont contribué au succès du pique-nique.





# La tuberculose

**par Mlle Cécile Demers**
**Bachelière en Hygiène Publique**

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Au mois de novembre à St-Boniface, s'ouvrira une grande campagne contre la tuberculose. L'Unité Sanitaire a pris des mesures afin d'assurer à chaque individu, un examen gratuit des poumons afin de protéger les familles contre ce fléau qu'est la tuberculose. On tiendra des cliniques dans les écoles, dans les industries et à l'Unité Sanitaire même. Il reste toujours le dispensaire, ouvert à ceux qui veulent subir un examen d'ici à ce temps-là.

**Désastre**

Cette maladie cause la mort, chaque année, à peu près de 6,000 Canadiens; 11,000 personnes en sont affectées et font la cure dans les sanatoriums. Les résultats des examens aux Rayons-X, de groupement de personnes apparemment en bonne santé, nous montrent qu'il y a encore des milliers de cas non connus de tuberculose au Canada. Chaque jour ces malades qui se croient en bonne santé continuent leur petit train de vie, réduisant leur chance de guérir en ne se faisant pas soigner dès le début. Chaque jour ces malades sèment dans leur entourage leur germe de maladie et mettent ainsi les autres dans le danger de se contaminer.

**Moyens répressifs**

Avec les moyens mis à notre disposition pour combattre cette maladie, il est possible que pour la génération actuelle la tuberculose soit aussi rare au Canada que la Variole. Plusieurs personnes croient encore que cette maladie est héréditaire; mais la science médicale nous prouve le contraire. C'est une maladie contagieuse qui se transmet d'une personne à une autre. Plusieurs personnes d'une même famille peuvent s'en trouver atteintes par le fait qu'elles se sont contaminées, mais aujourd'hui heureusement le cas est plus rare; car le public est plus renseigné et il se tient en alerte.

**Unités sanitaires**

Le Ministère de la Santé, par ses Unités Sanitaires, met à la disposition de la population des spécialistes en tuberculose et offre un Rayon-X gratuit à tous, afin de dépister les cas dès les débuts, avant même de présenter les symptômes. Toute personne sage devrait en profiter; l'on empêcherait ainsi la contamination de se produire et les cas de se multiplier. Avant même que la tuberculose ne rende sa victime malade visiblement, le malade est contagieux et peut transmettre les microbes à une autre personne. Tout cas de tuberculose vient d'un autre. Il est possible pour le malade de contaminer plusieurs autres personnes avant que les symptômes ne se présentent. Plus à bonne heure le malade connaît sa maladie, plus grandes sont les chances de succès dans le traitement.

**Causes prédisposantes**

Quelles sont les causes prédisposantes à la Tuberculose? **Premièrement l'âge.** L'expérience démontre que toute infection tuberculeuse faite dans le jeune âge est dangereuse. On comprend en effet que le jeune enfant ne dispose pas au même taux que l'adulte, des moyens nécessaires pour opposer une résistance efficace à l'infection. Toutes ses énergies sont mobilisées pour subvenir à sa croissance. Il y a donc là une indication précise de mettre à l'abri de l'infection tuberculeuse tous les enfants. Les années de l'enfance sont les années les plus dangereuses.

**Maladies aigues**

Toutes les maladies aiguës sont aussi une cause qui prédisposent à la tuberculose. C'est ainsi que l'on peut expliquer ces tuberculoses évolutives rapidement mortelles, ces tuberculoses galopantes qui surviennent à la suite d'une infection grave, tel que la typhoïde, la pneumonie et la grippe.

**Surmenage**

Le surmenage est une des causes prédisposantes les plus importantes. Par le surmenage, on se met en moindre résistance vis-à-vis du germe de la tuberculose et la maladie peut se développer. Sont dans ce cas, les enfants des écoles dont l'état de santé laisse à désirer mais qui n'en suivent pas moins, comme les autres, le régime imposé; sont dans ce cas, jeunes gens et jeunes fille qui, à la fatigue normale de leurs occupations de la journée, ajoutent celle de veilles prolongées et répétées.

**Alimentation insuffisante**

L'alimentation insuffisante peut aussi aider au développement de la tuberculose: l'alimentation peut être insuffisante, soit en quantité, soit en qualité. La longue occupation de logements insoluures peut exercer sur l'organisme une influence défavorable. Les emplois insalubres notamment les emplois à poussières vulnérantes, s'accompagnent d'une mortalité par tuberculose excessive.

**Alcoolisme**

L'alcoolisme est aussi une cause d'affaiblissement de l'organisme et par le fait même, met celui-ci en état de contracter plus facilement le germe de maladie.

Nous connaissons maintenant notre ennemi et comment il se développe. Il s'agit alors de nous prémunir contre lui. C'est un devoir social qui s'impose à chaque individu. Eliminons les causes prédisposantes à la tuberculose; utilisons les moyens de luttes mis à notre disposition pour nous en protéger. Si on nous trouve atteint de cette maladie suivons fidèlement les conseils d'un spécialiste averti et profitons des avantages des sanatoriums mis à notre disposition.

**Ceux qui doivent se faire examiner**

Quelles sont les personnes qui doivent se présenter à la Clinique Antituberculeuse.

Spécialement toutes personnes qui ont déjà eu des contacts avec des tuberculeux doivent se présenter sans hésiter; car ces personnes ont été en grand danger de se contaminer. Ensuite toutes celles qui travaillent dans les industries doivent avoir un Rayon-X parce qu'il a été découvert qu'il y a 7 fois plus de tuberculose parmi les personnes travaillant dans les industries que parmi celles qui appartiennent à des professions.

Toutes les jeunes femmes de 20 à 35 ans doivent subir cet examen parce qu'elles présentent le groupe le plus vulnérable à la maladie de toute la population.

Les élèves des cours supérieurs, les étudiants dans les collèges doivent subir un examen au Rayon-X parce qu'ils font partie d'un groupe où la tuberculose trouve de bons sujets à exploiter.

Les personnes âgées doivent être examinées parce que parmi elles il y a souvent des cas chroniques; ces personnes souffrent de tuberculose mais leur résistance à la maladie est assez forte de sorte qu'elles ne sont pas suffisamment malades pour être confinées au lit. Elles sont cependant un groupe dangereux qui peut contaminer leur entourage, particulièrement les enfants.

Les personnes qui manipulent les denrées alimentaires devraient toutes être examinées.

Les personnes qui travaillent dans les salons de coiffure ou de barbiers, à cause de leur contact journalier avec la masse, doivent subir un tel examen.

Les professeurs dans les écoles et toutes les personnes en contact avec les enfants doivent nécessairement subir l'examen aux Rayons-X pour la protection de leurs élèves.

Les mamans doivent subir un examen aux Rayons-X, parce que des précautions particulières s'imposent pour les jeunes enfants, si la mère est infectée. Aucun effort ne doit être épargné pour la vie d'une maman.

Toutes les personnes vivant dans les institutions devraient subir un examen aux Rayons-X parce qu'elles vivent naturellement en contact plus étroit et sortent moins au dehors que les autres personnes. Un tuberculeux dans une telle institution, peut faire naître plusieurs nouveaux cas de tuberculose.

En un mot tous devraient subir un examen pulmonaire aux Rayons-X.

Comme vous le voyez la tuberculose est un terrible ennemi pour la société; mais un ennemi qui peut être mis en déroute par les efforts de chacun. Dans quelques années il nous en aura coûté beaucoup moins de l'avoir diminuée que de l'avoir tolérée. Il faudra encore bien des efforts et de la patience pour la bannir complètement, mais elle nous coûtera beaucoup de misère et de morts si nous continuons à la tolérer.

La plupart des personnes croient parce qu'elles n'en sont pas victimes que le fléau n'existe plus ou à peu près pas. S'il n'y a pas de tuberculose aujourd'hui dans votre foyer c'est que vous avez été heureusement épargné. Le problème existe quand même et la société doit prendre toutes les mesures nécessaires pour coopérer avec leur Unité Sanitaire et l'aider à remplir un programme qui n'aura d'heureux résultats qu'avec la participation de chaque individu.

Que toutes les familles se fassent donc un devoir de se présenter aux cliniques qui seront tenues spécialement pour la population de St-Boniface en novembre prochain.

## Bruxelles

Nos plus sincères félicitations aux élèves qui viennent d'apprendre qu'elles sont les gagnantes de bourses. Ce sont: Mlle Marie Decosse, Bourse "Hales", grade XII, Mlle Yvette Touchette, Bourse "Roger Goulet", grade XI, Mlle Freda Allard, Bourse "Roger Goulet", grade X.

## Dunrea

Nous étions très heureux de voir parmi nous la semaine dernière, M. et Mme Joseph Bazinet et leur fils, Gérald, de Mount Vernon, New-York, ainsi que M. et Mme Louis Bazinet, de St-Boniface, en visite chez leurs parents et amis.

Etaient de passage récemment M. et Mme Gobeil et leur petite fille en visite chez M. et Mme Gérard Boulet.

M. et Mme E. Dupuis en visite chez M. et Mme F. Bourget.

Mme Daniel Carney et ses enfants chez M. et Mme A. Garand.

M. et Mme Alex Boulet sont de passage pour faire les récoltes ainsi que M. Elzéar Boulet.

Mlles Maria et Annette Boulet sont allées rendre visite à M. et Mme Damien Perron, à Montmartre, Sask.





## Sainte-Amélie

**Nos visiteurs**

Mme Georges Deni et son fils, de Winnipeg, en promenade chez Mlle C. Deni.

Chez M. et Mme Félix Pinette, leurs fils, le R.P. Gérard Pinette, en visite la semaine dernière.

M. Lucien Therien, de Winnipeg, en visite chez ses parents, M. et Mme Anthime Therien.

M. et Mme Gabriel Pinette, de Hutson, Ont., ainsi que M. D. Therien, en visite chez leurs nombreux parents.

M. et Mme Eugène Pelletier et Mme Arthur Pelletier, des Etats-Unis, visitaient leur soeur et beau-frère, M. et Mme Eugène Leclerc.

Chez M. Modeste Davignon, leur fils, M. D. Davignon, de Winnipeg, accompagné de son épouse.

M. Frédéric Marion, de Hutson, Ont., en visite chez M. Jos Marion.

M. le curé C. Vachon est de retour dans sa paroisse. Il se dit enchanté de son voyage dans l'Est.

**Baptêmes**

Chez M. J.-B. Moriaux, un fils portant les noms de Lucien-Joseph. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Rivard, cousin et cousine de l'enfant.

Un fils à M. et Mme Antoine Desjardins, Omer-Joseph-Raymond. Parrain et marraine, Raymond et Eva Landry. Oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme George Cassavant ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, Joseph-Léonard-Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme Jos Cahill, oncle et tante de l'enfant.

## *Chapelle Ste-Marie*

Le dimanche 25 août, le R. P. D. Jubinville, O.M.I., directeur de la maison des retraites à St-Boniface, a fait le sermon à la chapelle. Il a parlé de l'oeuvre des retraites fermées, oeuvre qui est très florissante en plusieurs pays d'Europe, notamment en Hollande, qui est très développé dans Québec et qui, fondée depuis quatre ans seulement au Manitoba, a déjà reçu un nombre considérable de retraitants.

Le Révérend Père expliqua ce qu'est une retraite fermée et il invita les paroissiens à suivre les exercices de ces retraites qui se donnent mensuellement. Espérons que son appel sera entendu de tous.

Les classes sont commencées à l'école Ste-Marie depuis le 3 septembre. Les élèves sont au nombre d'environ cinquante. Les RR. SS. Achille de Rome et Marie de St-Anaclet, religieuses Oblates en sont les institutrices. Les grades I à VI y sont enseignés.

## *Missionnaires chassés de Chine*

SHANGHAI — Le R.P. Frederick McGuire, directeur de la mission franciscaine à Shanghaï, a déclaré que les missionnaires catholiques de l'Ordre franciscain ont été chassés de toutes les régions détenues par les communistes en Chine.

Il a dit que le dernier groupe de missionnaires à être expulsé par les communistes est arrivé de Shohsien à Peï-ping. Le R. P. McGuire a rapporté que le groupe a accompli un périlleux voyage sous la direction de Mgr Edgar-A. Haering.

Le vicariat de Shohsein aurait été laissé aux mains de quatre prêtres chinois. Le R.P. McGuire a ajouté que les biens catholiques dans la région sont évalués à $125,000 y compris 35 écoles et un hôpital. Le diocèse compte 11,000 chinois catholiques. On n'a pas autorisé les missionnaires à apporter leurs effets personnels lors de leur départ et Mgr Haering s'est fait voler un anneau et une croix.

## La paroisse St-Eugène

**Funérailles**

Le 5 août, M. l'abbé J.-M. Mireault chanta le service de Mlle Marie-Léa-Yvonne St-Germain, décédée à Vancouver, C.-B., le 28 juillet, des suites d'un accident, à l'âge de 26 ans. La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière catholique de St-Vital. Lui survivent ses parents: M. et Mme Maxime St-Germain, de Ste-Claire, Man., et plusieurs frères et soeurs.

**Mariage**

Le 24 août avait lieu, dans l'église St-Eugène, le mariage de Mlle Pauline Labuic, de Mountain Road, Man. et de M. Clovis Vermette, fils de M. et Mme Jules Vermette, du Lot 51 River Road, St-Vital. MM. Jules Vermete et Honoré Riel, le père et l'oncle du marié, servaient de témoins. Mlles Jessie et Jean Labuic, soeurs de la mariée, étaient les filles d'honneur et MM. Hector Riel et Omer Aubertin agissaient comme garçons d'honneur. M. le Curé présida au mariage. Après la cérémonie, il y eut réception intime à la demeure de M. et Mme Vermette. Les heureux époux, accompagnés de leurs parents et amis, partirent pour Mountain Road chez les parents de la mariée, où on leur avait préparé une grande noce.

**Les classes**

Elles sont recommencées de mardi dernier. L'école de St-Eugène est remplie à pleine capacité. Celle de St-Germain n'a guère plus de places. Il faudra construire avant longtemps. C'est un problème qu'il nous faudra tâcher de résoudre.

**Accident**

Nous regrettons d'apprendre que la petite Lorraine Poitras, âgée de 2 ans a perdu une phalange du 4ème doigt de la main gauche. La pauvre petite s'est fait arracher le bout du doigt dans une porte que des enfants fermèrent en s'amusant.

## *Le traditionnel cinq sous reviendra*

OTTAWA — Les Canadiens verront réapparaitre, quelqu'un de ces jours, le traditionnel cinq sous de nickel rond. M. Ralph Mayhew, assistant parlementaire du ministre des Finances, a déclaré, récemment, qu'on est en train d'enlever de la circulation le cinq sous de bronze à huit côtés. M. Mayhew a dit qu'on s'attend à remplacer le cinq sous octogonal par le traditionnel rond. "Le cinq sous octogonal n'a pas apporté beaucoup de satisfaction", a dit M. Mayhew.

# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Gravelbourg

Après une réunion à la salle municipale, la Chambre de Commerce a décidé de discontinuer le programme de radio qu'on entendait chaque jeudi soir du poste CHAB, depuis quelques mois. On se propose de continuer le programme le printemps prochain.

Le samedi 7 septembre, il y aura une heure d'amateurs au théâthe Gaiety, sous les auspices des "Associated Canadian Travellers" pour venir en aide au "Tuberculosis Preventive Fund". Le Programme commencera à 7 h. 30, et sera radiodiffusé du poste CHAB.

### Va-et-vient

M. et Mme R. Huopé (née Youville L'Heureux), de St-Boniface, ont passé quelques jours en visite chez M. et Mme P. L'Heureux.

Mlle Pauline Chevrier, de Winnipeg, est en visite chez ses parents, M. et Mme Nap. Chevrier.

M. et Mme Albert Lagassé sont de retour dun voyage dans l'Est.

M. et Mme E. Séguin, Mme R. Matte, Mme L.-J. Brazziel et Mlle C. Brazziel sont de retour d'une promenade à Fairholm, Léoville et Prince-Albert.

Mlle Cécile Piché est partie à Lebret, où elle doit faire la classe.

Mme C. Piché était de passage à Ponteix, la semaine dernière.

Mme J. Lemire est revenue d'une promenade dans l'Est.

Mlle Bernadette Bourgeois est revenue de Winnipeg après y avoir passé quelques mois.

M. et Mme Léo Pelletier partaient, la semaine dernière, pour Moose Jaw où M. Pelletier suivra des études.

M. et Mme E. Belhumeur, de Léoville, étaient en visite chez M. et Mme R. Pouchard et M. et Mme G. Spronken.



## Saskatoon

### Pèlerinage annuel

Le dimanche 29 septembre aura lieu le pèlerinage annuel aux Saints Martyrs Canadiens. Les amis des Saints Martyrs canadiens se font de plus en plus nombreux, si on en juge par les pétitions qui commencent déjà à nous parvenir avant même l'annonce du pèlerinage. Un plateau, déposé dans la crypte des SS. Martyrs de notre église, reçoit les demandes écrites pour lesquelles nous offrirons des prières spéciales pendant la grande neuvaine qui précédera le pèlerinage. Adressez vos requêtes à M. le curé L. Demers, Eglise des SS. Martyrs Canadiens, Saskatoon, et nous les déposerons dans le plateau avec les autres. Nous ferons connaître dans une prochaine chronique, les détails du programme en préparation.

La crise du logement se fait sentir dans toute son acuité présentement avec l'ouverture des centres d'éducation de la ville. Un appel a été fait dans les églises de la ville, appel urgent demandant à chaque famille de se mettre à la gêne pour loger les étudiants.

### Mariage

Un grand nombre de personnes assistaient dernièrement au mariage d'Irène, fille d'Henri Marleau et de Mme Marleau, avec M. A. Tison Mme J.-A. Saucier touchait l'orgue, Mlle Thérèse Masson exécuta "La Bénédiction Nuptiale" et un bel "Ave Maria". Un joyeux goûter à l'Elite Blue Room, réunissait tous les assistants. L'heureux couple partit dans l'après-midi en voyage à Winnipeg.

Une entreprise qui progresse d'une façon surprenante est l'atelier de Roméo Chaput et de son beau-frère, Henri Péloquin. Commencée il y a moins de deux ans, leur fabrique de meubles ne peut remplir toutes les commandes. Munis de toutes sortes de machineries, 5 menuisiers travaillent du matin au soir, et ne réussissent pas à remplir les ordres qui s'accumulent.

### Nouveaux venus

Les nôtres continuent à acheter des propriétés et s'établissent à Saskatoon. Chaque dimanche nous sommes heureux de saluer de nouvelles figures à l'église. Bientôt nous arriveront les étudiants et étudiantes; dans le passé les jeunes ont toujours encouragé la paroisse française et nous espérons que nous pourrons encore compter sur eux.

### Déplacements

Mlle Thérèse est revenue d'un voyage à Montréal. Elle passa ensuite deux semaines à Jasper, Alta.

M. et Mme J.-E. Brault et Mlles Thérèse et Jeanne Brault sont en voyage dans l'Est.

Mlle Flo. Couture est allée passer quelques semaines à Vancouver.

## Meyronne

Le soldat Paul Courier qui est revenu d'outre-mer, vient d'être licencié et a trouvé un emploi à Fort Erie, Ont.

M. et Mme Trefflé Brisebois sont de retour à la maison après une absence de quelques semaines.

M. Raymond Thuot passe quelque temps à Champion, Alta, chez sa soeur et son beau-frère, Mme et M. Art. Ulrich.

Mlle Rita Brisebois qui a suivi le cours d'été à l'Ecole normale de Moose Jaw, est de retour chez sa mère, Mme Ernest Brisebois.

Au retour de la retraite ecclésiastique, MM. les curés Georges Thuot, de Gull Lake, D.-M. Dugas, de Maple Creek, étaient de passage dans leurs familles.

M. l'abbé E. Brouillard, de Ferland, était en visite chez M. le Curé.

M. Léo Girardin, gérant du magasin coopératif de Montmartre, était l'hôte de Mme V. Girardin et de M. et Mme Guy Girardin.

Nos religieuses Mère St-Paul, Mère St-Félix et Soeur St-Ovide sont de retour parmi nous. Aidons leur dévouement quotidien par une coopération entière avec nos vaillantes institutrices dans le meilleur intérêt de nos enfants.

### Aux Editions Fides



**M. Gustave Lanctôt,** dont le récent ouvrage: **Garneau, historien national** vient de paraître aux Editions Fides, dans la collection "Artisans de notre histoire".

## Dollard

Mme W. Nolins est partie en visite au Sault Ste-Marie, Ont., avec son fils André et sa famille.

Mme E. Sarson et ses deux filles sont de retour de Meyronne, après y avoir passé quelques jours.

Venu de Vancouver en motocyclette, Pat O'Toole est en visite chez ses parents.

Après avoir passé dix jours ici pour affaires, M. Georges Gilbert est retourné à Minnéapolis, Minn.

## Willow-Bunch

### Baptême

Marie-Jeanne-Pauline, fille de M. Jean-B. Gosselin. Parrain, Jacques Raboud; marraine, Jeanne Raboud.

### Va-et-vient

MM. les abbés Roger Lemieux, sous-diacre, et Lucien Rodrigue sont partis pour le Grand Séminaire continuer leurs études théologiques à St-Norbert, Man.

M. et Mme A. Blais, de Hearst, avec deux de leurs enfants, passèrent quelques jours chez leur oncle, M. O. Hallé.

M. et Mme Bernard Bourgeois, de Gravelbourg, et M. et Mme Léo Bruneau, de Laflèche, étaient en visite chez Mme F. Lemieux.

M. Jos.-Charles Bonneau, de la province de Québec, est en visite chez des parents pour quelque temps.

Mlle Madeleine Le Ruyet a passé quelques jours avec Mlle Odile Couture.

Mlles Jeannette et Marguerite Baltazar sont revenues de Moose Jaw, après avoir terminé leur cours à l'Ecole normale.

Ont suivi le cours de couture: Mme Jos. Duperrault, Jeanne Cayer, Irène Duperrault, Odile Couture, Yolande Lalonde, Mme Sylvio Grégoire, Mme Wilfrid Benoit, Lucie Lavallée, Gabrielle Bruneau, Gilberte St-Yves, Rachel Therrien, Agnès et Rachel Rodrigue, Claire Martin, Bernadette McGillis, Mme Jean-Louis Lespérance, Mme F. Desjardins, Réjeanne Beauchêne, Anita Raiville et Doris Dionne.

Merci à ceux qui ont organisé ces intéressants cours. Merci à l'aimable institutrice, Mlle Florence Marchildon.

M. William Fontaine est en visite chez ses parents, les familles Therrien et Fontaine.

## Lebret

Mlle Cécile Piché, de Gravelbourg, enseignera à l'école Industrielle.

Déjà les vacances sont achevées et les portes de l'école se sont rouvertes. L'activité des écoliers remet l'entrain dans notre petit village de Lebret.

Nous avons eu la visite de M. Euclide Bourassa, de Radville. Pendant ses vacances il se dévoue à vendre des abonnements à **La Liberté et le Patriote** ainsi que le "Northwest Review". Nous lui souhaitons un bon succès dans sa tournée.

La plupart de nos Indiens sont de retour à l'école.

Le 21 août, à Grayson, M. le Curé bénissait le mariage de M. Jos Krofchek, fils de John Krofchek et Mary Montyak, avec Mlle Madeleine Rhur, fille de John Rhur et Gertrude Stepen, de Grayson. Ils demeureront dorénavant à Sedley.

Le R. P. L. Jalbert a béni, le 3 septembre, le mariage de M. Jos. Jeonot, fils de Jaspard Jeonot, de Lebret, avec Mlle Lena Spelchen, de Springside.

## Vonda

Les dames qui font partie des Services de guerre de la paroisse ont tenu une réunion le jeudi 15 août à laquelle elles ont décidé d'organiser une réception en l'honneur des épouses des soldats de Vonda mariés outre-mer. Ce sont: Mmes Guy de Margerie, L. Sirois, S. Mikitiuk, G. Currie, A.-P. Willett et Marcotte.

Mme René Sirois est présidente du comité, qui s'occupe de recueillir des fonds pour l'achat de cadeaux pour ces épouses de guerre. Elle est secondée dans cette tâche par Mlles Lucille Beaulieu, Claire Sirois, Thérèse Le Page et Agnès Dufault. On a demandé à chaque famille de verser un dollar afin de former un joli montant.

La réception projetée se tiendra le 7 septembre.

M. et Mme L. Calouette et leurs enfants ainsi que M. et Mme E. Calouette et Mlle Yolande Loiselle sont repartis pour l'ouverture des classes à Windsor.

Nous souhaitons bon succès à nos élèves de l'Ecole Séparée qui recommencent une nouvelle année de classe.

MM. P.-E. Sirois, René Sirois, Alyre Sirois, Léon Loiselle et Jean-Marie Lescelleur sont partis à Langbank pour assister aux noces de Mlle Julie-Anna Sirois, fille de M. Adolphe Sirois.

Nous souhaitons la bienvenue à Mme Guy de Margerie qui est revenue de l'Angleterre dernièrement.

## Montmartre

### Noces d'argent de M. et Mme A.-A. Leblanc

Le 14 août, M. et Mme A.-A. Leblanc ont été l'objet d'une fête-surprise à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. Les amis se réunirent à la résidence de M. J.-A. Toupin, où les jubilaires reçurent les voeux des convives. Une adresse en français fut lue par M. P.-E. Beauchemin, et en anglais par M. J. Reinhamer. Un magnifique service d'argenterie fut présenté aux héros de la fête. M. Leblanc répondit en termes appropriés. Une agréable soirée termina cette fête.

Le puits artésien appartenant au village et qui causait des ennuis depuis quelque temps, a été nettoyé et sera bientôt en service. 32 pieds de tuyeaux furent tirés d'une profondeur de 220 pieds où ils étaient solidement enterrés dans la boue. Il a fallu une force estimée à 24 tonnes pour les tirer de là. C'est grâce à la persévérance de M. Ant Hipfener et de ses aides, MM. O. Langlois et R. Fournier, et de nouvelles machines inventées pour la circonstance, que ce travail difficile a été conduit à bonnes fins. Reste maintenant un nouveau système de pompage à installer, et notre village jouira du service d'eau en abondance comme par le passé.

Nous apprenons que la place d'affaires de M. Adélard Rioux, située près de l'hôtel, vient d'être vendue à M. Hubert Mouly, qui en a pris possession immédiatement. Ce dernier s'occupera de la vente des machineries et donnera le service requis par la clientèle. M. Roméo Chapdelaine sera en charge du bureau et de la comptabilité.

M. Honoré Ferraton, qui faisait la distribution du lait dans le village depuis quelques années, a vendu son commerce à M. G.-A. Lévesque, qui reste le seul distributeur maintenant.

M. l'abbé L. Savoie, vicaire, a été absent pendant quelque temps. Il a passé plusieurs jours parmi les siens au Manitoba. Le R.P. Wilfrid Morin, S.J., le remplaçait durant son absence.

La récolte est actuellement presque toute coupée et les battages vont bien. Le rendement sera moyen. Il a été réduit par la chaleur et le manque de pluie.

Plusieurs écoles dans le voisinage sont encore fermées, vu le manque d'institutrices. L'organisation des Grandes Unités ne semble pas avoir fourni d'améliorations à la pénurie du personnel enseignant dans notre région.

### Malades en convalescence

Mme G.-A. Lévesque, est à l'hôpital d'Indian Head; Mlle Solange Toupin, à l'hôpital de Régina.

M. Wilfrid Poirier est aussi sous les soins du médecin, à la maison.

### De passage

M. l'abbé Foisy, curé de Wolseley. MM. Caron, Leclaire, et Mlle Anna Leclaire, de St-Boniface, chez M. J.-A. Léveillé, qui sont retournés en auto à Winnipeg.

M. Emile Archambault a passé quelques jours ici dans l'intérêt de son commerce de chevaux.

## Lac Pelletier

Nous sommes heureux de voir revenir parmi nous M. l'abbé L. Poulin, surtout de le voir en très bonne santé. On sait que M. le Curé avait subi une opération très grave et qu'il était allé faire sa convalescence dans l'Est.

Mme Eva Lacroix est revenue d'un voyage dans l'Est.

Mme Isidore Laverdière est revenue de l'hôpital de Swift Current après y avoir subi une opération.

M. Omer Ouellet, neveu de M. Ethier, est en promenade ici.

M. et Mme Henri Perron sont les heureux parents d'une fillette, née à l'hôpital de Swift Current.

M. Ben Longtin est revenu d'un voyage dans l'Ontario.

## Frenchville

Notre curé, M. l'abbé Poulin, est de retour parmi nous. Il a passé plusieurs mois dans l'Est.

M. Donat Falardeau, de la province de Québec, est en promenade chez sa soeur, Mme William Hamel.

Mme Jemima Ruppert, de Springfield, est en promenade chez sa mère et son neveu, Mme A. Gaucher et M. R. Fleury.

M. Léon Ruest a la visite de son frère et de sa belle-soeur de Rimouski, P.Q.

M. et Mme Albert Coupé, de la Colombie Britannique, sont en promenade chez leur garçon, M. Pierre Coupé.

M. et Mme Joseph Lavallée sont les heureux parents d'une fille.

M. Euclide Bourassa, de Gravelbourg, était ici pour recueillir les abonnements à **La Liberté et le Patriote.**

## Jackfish

M. et Mme G. Chabot, de Montréal, ont passé quelques jours au presbytère.

Mme René Bru est à l'hôpital de North Battleford.

Roland et Lucienne L'Heureux ont été opérés pour les amygdales.

Mlle Lorraine L'Heureux est allée à Cabana rendre visite à sa soeur, Mme Pierre Lavoie.

### Naissance

A M. et Mme George Maunix (Edna Shryko), un fils, baptisé sous les noms de Larry David. Parrain et marraine: M. et Mme Damase Arcand.

## Bellegarde

Nous avons la joie d'avoir au milieu de nous le R. P. A. Gervais, O.M.I., qui remplace notre dévoué curé, Mgr J. Bois encore sous les soins du médecin. Tous les paroissiens désirent vivement son rétablissement et son retour ici.

Nous attendons pour cette semaine l'arrivée de M. l'abbé P.-E. Béchard, nommé vicaire de la paroisse. Dès aujourd'hui nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Mlle Lucille George va nous quitter pour suivre le cours de garde-malade à l'hôpital de la Miséricorde à Winnipeg. Mlle Alma Gauthier suivra le même cours à l'hôpital de St-Boniface.

M. Armand George passera l'année à la maison St-Joseph, d'Otterburne pour suivre le cours d'agriculture.

M. et Mme André Sylvestre sont allés à Winnipeg, pour affaires.

M. et Mme Armand Boulanger, de St-Boniface, sont en visite chez M. Marcel Martine.

Le R. P. C. Frappier, ancien catéchiste de Bellegarde, et le R. P. Gélinas sont venus rendre une courte visite à leur confrère, le R. P. Gervais.

### Baptêmes

Le 12 juin — Jean-Ghislain-Daniel George, fils de Paul George et de Madeleine Perrieard. Parrain et marraine, Henri Carrière et Simone Perrieard, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 juin — Joseph-Georges-Trent Pickard, fils d'Albert Pickard et de Gilberte George. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard George, grands-parents de l'enfant.

Le 14 juin — Linda-Lee-Marie Darby, fille de Cecil Darby et de Germaine Laval. Parrain et marraine, Henry William Rutten et Marie-Thérèse Rutten.

Le 2 juillet — Hervé-Raoul Bauche, fils de Georges Bauche et de Lucienne Bériault. Parrain et marraine, Raoul Bériault et Elize Wilcott, grands-parents de l'enfant.

Le 6 juillet — Réal-Jean-Paul-Joseph Wolensky, fils de Charles Wolensky et d'Hélène Bourgeois. Parrain et marraine, Alexandre Wolensky et Marie Sylvestre, grands-parents de l'enfant.

Le 19 juillet — Madeleine Lamy, fille de Jules Lamy et de Berthe Desrosiers. Parrain et marraine, Donat Desrosiers et Marie Honrotte, grands-parents de l'enfant.

Le 25 juillet — Barbara-May Clemens, fille de Paul-Henry Clemens et de Merle-Olga Whitting. Parrain et marraine, Georges Lamothe et Mme J. Lamothe.

Le 19 août — Joseph-Emile-Armand Bergeron, fils d'Armand Bergeron et de Rose Bourgeois. Parrain et marraine, Joseph Bergeron et Marie-Anne Gagnon, grands-parents de l'enfant.

## Kennedy

Le dimanche 25 août, dans la salle de Kennedy, une soirée d'adieu fut organisée en l'honneur du R.P. Godin, desservant notre mission. Deux autres prêtres étaient présents: MM. les abbés G. Schachtel, de Régina, et F.I. Schachtel, de Windthorst. M. A. Sirois agissait comme maître de cérémonie. Le R.P. Godin répondit en termes émus à l'adresse lue par M. A. Sirois, et qui était l'expression des regrets et de la sympathie de tous les paroissiens. MM. les abbés Schachtel et M. A. Rey adressèrent la parole également. Une bourse fut offerte au héros de la fête. Plusieurs chants français et anglais furent exécutés avec brio, sous la direction de M. J. Durweal, accompagné au piano par Mlle Yvonne Durweal. Un délicieux goûter, préparé par les Dames catholiques, fut servi.

Pendant son séjour de trois ans parmi nous, le R.P. Godin a transformé notre pauvre petite église en un superbe sanctuaire, assez grand pour contenir nos nombreuses familles catholiques. L'intérieur, avec les draperies rouge et or, encadrant le Maître-Autel et les petits autels de côté, peut être comparé à celui des plus riches églises de la ville. Les nouveaux autels latéraux, surmontés de très belles statues de la Sainte Vierge et de Saint Joseph, sont d'une sûre beauté artistique. L'extérieur, dont le porche, flanqué d'un clocheton, surmonté d'une croix, est recouvert en imitation de briques. En résumé, notre très aimé Père Godin, qui a été tour à tour architecte, maçon, menuisier, ébéniste, a voulu que la maison du bon Dieu soit un réel joyau, et il y est parvenu.

Nous le remercions de tout notre coeur et lui souhaitons un même succès dans sa nouvelle paroisse.

### Mariage
### McIntosh—Sirois

Dans notre "nouvelle" église Sainte-Anne, le lundi 26 août, le R.P. Godin bénissait le mariage de Julia-Anne Sirois avec George H. McIntosh. Une grand'messe solennelle fut célébrée par le R.P. Godin, assisté des abbés F.I. Schachtel, comme diacre, et L. Carey, comme sous-diacre. Mme Tony Jorden touchait l'orgue. La mariée, accompagnée de son père, M. A. Sirois, fit son entrée dans l'église au son de la marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe de satin blanc, avec encolure "sweetheart". Son voile était retenu par un diadème de perles; elle portait un collier de perles. Son bouquet était de roses "American Beauty". Elle avait en main un superbe missel blanc; le missel du marié était noir.

Les demoiselles d'honneur étaient Louise Sirois, soeur de la mariée, et Marie Vandevelde. Mlle Sirois portait une longue robe de taffetas bleu avec un court voile blanc et une couronne de fleurs. Son bouquet était de fleurs coloniales. La longue robe de Mlle Vandevelde était en "sheer" rose; sa coiffure consistait également en un court voile et une couronne de fleurs. Son bouquet était composé d'oeillets et d'iris jaunes.

Les garçons d'honneur étaient Freddie, frère du marié, et Médéric, frère de la mariée.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la mariée. On comptait 60 invités. Mmes Georges d'Eschambault, Bert et Willie West servaient les repas.

Parmi les invités on remarquait: le R.P. Godin, M. l'abbé F. Schachtel, de Régina, M. l'abbé Carey, de Dysart, le grand-père de la mariée, M. Jean Gonty, de Pipestone, M. Octave Hénuset, ses fils, Albert et Roland, et sa fille Jeanne; les oncles de la mariée, MM. Paul et René Sirois, ses cousins, Allyre et Roger, de Vonda, MM. Ed. Le Céleur et Léon Loiselle, de Vonda; M. F. Preston, de Régina, et M. et Mme Ed. Tabor, de Vibank.

La veillée se termina à la salle de Kennedy.

Les nouveaux époux partirent pour Kenosse Lake et iront à Winnipeg.

### Nos malades

Bernice, fillette de M. et Mme Joe Istace, est complètement remise d'un opération subie à l'hôpital de Whitewood.

M. Adelin Rainvet se remet lentement, mais sûrement, à l'hôpital de Whitewood, d'un sérieux accident, survenu lorsque son tracteur, soulevé par un cric, a glissé sur lui.

## 50,000 prisonniers de guerre italiens disparus en Russie

BASLE — 50,000 prisonniers de guerre italiens sont disparus sans avoir laissé aucune trace, en Russie.

D'après une dépêche du **Basler Nachutchen,** les prisonniers de guerre qui ont été cherchés par la Croix Rouge depuis 1943, quand les Italiens se sont joints aux Alliés, ont probablement péri à la suite du froid, de la faim, des mauvais traitements et des épidémies. Ces maux auraient fait périr 97 pour-cent des prisonniers de guerre allemands, détenus dans les camps près de Tamboo, Magrerinsky et Krinovaia, en Russie.





# Un hommage de S.S. Pie XII à la Sainte Vierge

Le mercredi 16 juillet 1946, S. S. Pie XII a adressé, au Congrès marial national de Colombie, un radio-message qui constitue un émouvant hommage à la Très Sainte Vierge.

Le Souverain Pontife célèbre d'abord le culte que de tous temps les catholiques de Colombie ont voué à la Mère de Dieu: "La Colombie est une terre de la Vierge, la Colombie est un jardin de Marie". Cette dévotion est une des causes qui ont fait de la Colombie un rampart de la foi chrétienne dans le Nouveau Monde. En certaines régions du pays on respire encore un air chrétien très pur, qui se fait malheureusement de plus en plus rare dans notre siècle vicié.

Les historiens qui un jour étudieront l'établissement et la diffusion du christianisme dans les colonies espagnoles, devront admettre qu'avec la croix de Jésus les missionnaires apportèrent ainsi dans le coeur des populations indigènes un triple amour qui a résisté à toutes les tempêtes: amour de l'Eucharistie, amour de la Vierge, amour du Pape.

Cette dévotion à Marie parait dans les actes publics et les usages du peuple de Colombie. C'est sous les auspices de l'Immaculée Conception que le Collège électoral de Cundimarca décréta l'indépendance absolue; c'est sous la protection de la Vierge que se constitua le Congrès fédéral des Provinces unies de la Nouvelle-Grenade. Avant de mettre le pied à l'étrier, les voyageurs invoquaient la Vierge, le regard tourné vers les montagnes qu'ils allaient franchir; et c'est par une invocation à Marie qu'ils saluaient les personnes qu'ils rencontraient en chemin. La salutation angélique embaumait trois fois leur journée, et au tomber du jour, à la ville comme à la campagne, le chef de famille entonnait d'une voix virile le rosaire, entouré de ses enfants et de ses domestiques. Aujourd'hui, le Congrès marial national se réunit pour couronner la Vierge du Carmel et proclamer que la Colombie est toujours la Colombie, c'est-à-dire une terre mariale et par là, catholique.

La Vierge du Carmel est la protectrice des marins qui, chaque jour, confient leur vie à l'instabilité des ondes et du vent. "Pilote de la barque de Pierre, quand nous entendons rugir la tempête et que nous voyons les flots s'élever sous nos yeux, prêts à engloutir notre nacelle, nous levons, sereins et confiants, les yeux vers la Vierge du Carmel: **Respice stellam, invoca Mariam,** et lui demandons de ne pas nous abandonner." Bien que la violence des assauts de l'enfer ne cesse pas et que l'audace et la fureur du mal aillent croissant sans cesse, le Pape est certain que, sous le patronage de Marie, la victoire finale écherra à l'Eglise.

La Vierge du Carmel, reine de la Colombie! Pie XII exhorte les Colombiens à se maintenir fidèles à la Vierge, fidèles à la foi de leurs pères, à la religion catholique, que leur libérateur, le grand Simon Bolivar, proclama "une large source de bénédictions du Ciel". Qu'ils supplient la Reine du ciel de leur conserver ce qui fut de tout temps le fondement du bonheur, du bien-être et de la joyeuse sérénité de leur peuple: la foi, la pureté des moeurs, la sainteté de la vie. Qu'ils lui demandent de continuer de se montrer la Mère de l'humanité, **Monstra te esse Matrem,** car notre pauvre monde a besoin, aujourd'hui plus que jamais, de l'humilité de la Vierge, de sa candeur et de sa pureté, s'il ne veut pas sombrer dans les abîmes de l'orgueil, de la duplicité et de la corruption où il approche à pas de géant. Qu'ils lui demandent de consoler ceux qui souffrent!

Le Pape termina son émouvant message par la Bénédiction apostolique.

G. H.

## "Un noir modéré" élu président de Haiti

PORT-AU-PRINCE — Dumarsais Estimé a été élu président de Haïti par l'Assemblée constituante générale. Estimé, démocrate, il est décrit comme un "noir modéré". Il fut élu délégué à l'Assemblée constituante en mai dernier, à la suite du coût d'Etat de l'armée qui renversa le président Elie Lescot. Il fut secrétaire de l'Education dans le gouvernement de Stenio Vincent (1931-1941) et il acquit sa première popularité lorsqu'il fut le seul membre de l'ancien congrès à voter pour Lescot en 1941. Il vota contre un second terme pour Lescot en 1944, quand tous les autres congressistes votèrent affirmativement.

Les "noirs modérés" détiennent la majorité à l'Assemblée constituante. Seulement, quelques-uns de ceux qui ont fait la campagne sous le slogan de "le pouvoir aux noirs" et "à mort les mulâtres", ont été élus en mai dernier. On sait que les mulâtres composent la couche supérieure de la société haïtienne.

La douleur brise l'égoïsme humain, raffermit le coeur et ouvre à l'intelligence des horizons jusqu'alors inconnus.

Mgr DUPRAC.

# Faire la grève est-ce méthode payante?

**Nous reproduisons du "Nouvelliste" cet article sur les grèves.**

Les grèves peuvent se faire nombreuses au Canada à l'heure actuelle, mais l'on n'en constate pas moins — ce qui semble être paradoxal — que l'opinion publique leur est de plus en plus hostile et les condamne. Les grèves bénéficient au début d'une sympathie assez générale. Tout le monde a plutôt bon coeur et chacun éprouve un plaisir si le voisin peut améliorer son sort. Mais quand les grèves deviennent trop fréquentes et se généralisent dans des industries-clés au point de nuire gravement à la vie économique et industrielle du pays et qu'elles finissent par atteindre par ricochet les sympathisants, comme c'est le cas à l'heure actuelle, les esprits deviennent plus sobres, mettent le sentiment au rancart pour ne se laisser guider que par la saine et froide raison.

Il est évident, si l'on en juge par une récente enquête, que nous en sommes presque à ce stage de réaction au Canada.

Les Canadiens sont dans une forte proportion favorables au principe syndical et au contrat collectif. Mais leur demande-t-on de déterminer si, à leur jugement, le sort des ouvriers s'est amélioré à la suite des grèves nombreuses de l'année, plus de la moitié estime que leur situation est pire et on en trouve à peine vingt-trois pour-cent pour affirmer qu'elle s'est améliorée. Même en posant la question sous un autre angle, à savoir si l'ouvrier qui fait grève en profite sur une période prolongée, mettons cinq ans. A peine trente-six pour-cent ont répondu dans l'affirmative tandis que vingt-neuf pour-cent en tiennent pour la négative. Vingt-cinq pour-cent de ceux interrogés ne se prononcent pas, tandis que dix pour-cent sont indécis.

Ce qui est curieux c'est de connaître le sentiment des syndiqués où se recrutent la majorité des tenants de la grève. Quarante-neuf pour-cent seulement accordent à la grève un résultat immédiat et cinquante-neuf pour-cent une influence favorable si l'on fonde son opinion sur une période de cinq années.

Pourquoi tant de gens ne croient-ils pas la grève profitable à l'ouvrier?

On en a donné deux raisons: la perte de salaire et même s'il y a relèvement du salaire à la suite de la grève, ce gain a tôt fait d'être dévoré par l'inflation.

A ces deux raisons s'ajoute à l'heure actuelle le fait que par leurs répercussions les grèves frappent toutes les classes de la société et imposent un chômage additionnel sans compter des privations de tous genres.

## ➞ Le maréchal Stalin rêve de devenir Pape . . .

(Suite de la première page)

bres du parti communiste et qui sont sous la tutelle de la N.K.V.D.

Mais toutes ces persécutions n'ont pas réussi à détourner les ukrainiens de leur foi. Ils pourvoient aux besoins de leurs prêtres, les protègent et paient souvent de leur vie leur loyauté à l'Eglise.

**En Pologne, l'on emploie une autre tactique sous prétexte qu'il faut respecter le gouvernement de ce pays.**

Il faut en effet jouer à la comédie de respecter le gouvernement polonais, qui n'est après tout qu'une créature de Moscou et fait ce que Moscou lui dit de faire. Un jour ou l'autre, pensent les soviets, la Pologne deviendra la dix-septième république soviétique.

Tout le pouvoir est entre les mains du parti des travailleurs polonais (PPR), qui équivaut au parti communiste en Russie et en Ukraine. Le parti paysan de Stanislaus Mikolajczyk est impuissant. La plupart de ceux qui occupent une position dans le gouvernement polonais, sont des russes qui ont assumé un nom polonais.

La formidable N.K.V.D. accomplit son travail par la police de sécurité, dirigée par le polonais Radkiewicz, vendu aux russes.

Dans les écoles, l'on donne l'enseignement religieux une fois par semaine. Cet enseignement est sous la direction du gouvernement. On prépare ainsi l'installation définitive de l'Eglise soviétique polonaise. A la tête de la "Religion du Peuple", comme on veut l'appeler, se trouve un prêtre apostat, maintenant communiste et ministre de la propagande dans le gouvernement de Varsovie.

## ➞ Comment on traite les vétérans de l'armée rouge

(Suite de la première page)

tains y demeurent jusqu'à 18 mois. Après un premier examen subi dans la première chaîne de camps, ceux qui sont jugés impeccables au point de vue de convictions sont renvoyés chez eux. Les autres sont envoyés dans la deuxième série de camps. On dit que 60 pour-cent des prisonniers subissent ce sort. Et ce n'est qu'après avoir passé avec succès les différents tests qu'un soldat ou un officier peut retourner chez lui. Autrement, il est envoyé en Sibérie.

On emploie la même méthode pour les vétérans. La N.K.U.D. est chargée de les examiner et de renvoyer ceux qui, après une réindoctrination complète, sont jugés non suspects d'idées étranges au régime.

Au contraire, ceux qui ne passent pas les tests prennent le chemin des camps de concentration de la Sibérie.

D'après la "Continental News Service", à Londres, des convois de vétérans, sans armes, et surveillés de près sont envoyés dans le nord de la Sibérie, dans des camps dont les conditions sont terribles. Actuellement, 15 millions d'hommes se trouveraient dans cet état d'esclavage.

Comme la nouvelle de ces déportations s'ébruitait en Russie, le journal "Red Star" du 9 juin, publie dans ses colonnes la nouvelle que les vétérans s'en allaient coloniser ces régions fertiles du nord et qu'ils les trouvaient tellement de leur goût qu'ils désiraient s'y établir en permanence.

Cette histoire désappointera sans doute les optimistes qui comptaient sur les vétérans pour effectuer un changement dans le régime politique de la Russie. Elle devrait surtout aider aux soldats canadiens et américains à reconnaître plus clairement la différence entre la "démocratie" américaine et russe.

## *Le "Canada Français" a cessé de paraître*

QUEBEC — La revue publiée par l'Université Laval sous le titre "Le Canada français" a cessé de paraître en juin dernier, avec sa 33ème année.

Elle est remplacée par un périodique intitulé: "La Revue de l'Université Laval".

Ce changement était réclamé depuis longtemps par les amis de l'Université et par les plus fidèles lecteurs de la revue.

Le nouveau périodique sera, comme son prédécesseur, d'intérêt général et en particulier **d'intérêt universitaire.**

Des liens étroits ont toujours uni "Le Canada français" et la Société du Parler français au Canada. Le "Bulletin du Parler français" commencé en 1902 devint "Le Parler français" en 1914. Bientôt ensuite, en 1918, l'Université, héritière du "Canada français" publié par elle-même de 1888 à 1892, puis de "La Nouvelle France" publiée par le chanoine Lindsay de 1902 à 1918, conclut une entente avec la Société du Parler français pour ne publier qu'un seul périodique mensuel portant le nom de l'ancienne revue, "Le Canada français".

La Société du Parler français a toujours eu porte ouverte à cette revue, servie à tous ses membres en vertu de la seule cotisation annuelle. Le compte rendu des séances annuelles, le texte des principaux mémoires, les Corrigeons-nous, divers vocabulaires, etc., y ont paru.

Cette amicale entente demeure.

Les officiers de la revue sont: M. l'abbé Emile Bégin, directeur, M. l'abbé Benoit Garneau, secrétaire.

Ceux de la Société du Parler français sont: M. l'abbé Arthur Maheux, président, M. Antonio Langlais, secrétaire général.








Le carnet de rationnement no 6, à couverture jaune, en haut à droite, sera le compagnon constant du consommateur canadien pour les mois à venir. La distribution du nouveau carnet aura lieu dans la semaine du 9 au 16 septembre dans toutes les régions du Canada. En haut à gauche, trois ménagères vérifient leurs carnets actuels de rationnement en se préparant à remplir la carte de demande au verso de chaque carnet comme on le voit, en bas à gauche. En bas à droite, les bénévoles d'un centre de distribution se préparent à émettre les nouveaux carnets.

## ➞ Espoirs et misères de la Conférence de Paris

(Suite de la première page)

parlent à côté de ce qu'ils devraient dire. Et ce petit jeu à cacher sa pensée, alors que le monde entier peut la deviner, provoque des tensions et rend les accords difficiles.

Après un mois de travaux, on chercherait en vain quels points positifs ont été résolus. Seule la procédure a pris quinze jours; puis on a mis une semaine à entendre galamment les péroraisons de nos anciens adversaires qui ont voulu tous se montrer comme nos amis secrets; et maintenant les commissions discutent les projets de traités avec chacun d'eux.

Naturellement, ces projets ont été élaborés par les Quatre. Mais les nations moins importantes qui prennent part à la Conférence tiennent justement à dire leur mot. Les amendements pleuvent, et les discussions se prolongent hors de toute proportion, surtout comme deux traductions viennent toujours mettre des plombs aux chevilles du temps. Donc, après un mois, on s'est difficilement entendu sur... le texte des préambules des traités avec quelques-uns de nos anciens adversaires. Pour donner un exemple de ces coups d'épingle, nous dirons que la Russie insistait pour que la Roumanie soit indiquée comme co-belligérante; et que les Anglo-Américains voulaient faire la même faveur à l'Italie.

L'opposition des attitudes donne lieu souvent à des dialogues-éclairs et âpres entre les délégués. Ainsi l'Australie, qui n'a pas froid aux yeux et qui tient à ses principes, a soulevé le principe général des réparations, qui englobent naturellement l'Allemagne aussi. La Russie a protesté contre cette initiative. Dans le feu de la discussion, l'orateur australien s'écria en tendant le doigt vers le banc russe "This Vishinsky" que les traducteurs répétèrent poliment avec un "Monsieur" ronflant avant le nom du dynamique délégué russe. Puis ce fut au tour des Russes de se payer la tête des australiens, en parlant entre eux leur langue et en riant à haute-voix en regardant autour d'eux.

La presse, qui rapporte au jour le jour les travaux de la Conférence, donne l'espace qu'il faut aux petits détails des amendements, à la nature des votes, et aux mondanités qui entourent la conférence. Mais ces chroniques ne trompent personne sur les misères des réunions.

La raison de ces misères est facile à comprendre. Pour les Russes, ils sont convaincus qu'ils n'auront aucun bénéfice matériel de la Conférence, pour les motifs suivants: (1) ils sont solidement installés en Europe centrale et orientale, où ils voudaient rester le plus longtemps possible sous le prétexte de maintenir les lignes intérieures avec leurs troupes en Allemagne. Or la conclusion de traités avec la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie les forcerait à évacuer ces pays. (2) Ils se sont toujours opposés à la réunion des 21 nations, pressentant que l'opinion mondiale les forcerait à reculer de certaines positions avantageuses. S'ils n'ont pu prévenir la réunion des 21 nations, du moins ils peuvent discrètement enrayer son succès. (3) Les promesses publiques et secrètes faites à la Russie pendant les jours sombres de la guerre, sont incompatibles avec des recommandations ouvertes prises en commun par 21 nations. Il s'agit donc de sauver ces promesses, en posant le bien particulier de la Russie en conflit irréductible avec le bien commun.

Pour les Anglo-Américains, il s'agirait de tranquilliser l'Europe, de lui donner une certaine liberté de commerce, d'accroître et d'assurer leurs marchés sur le continent, de reculer l'emprise matérielle de la Russie, de conserver les mers sous leur contrôle, et de montrer qu'ils sont résolus à faire prévaloir ces désirs, même s'ils vont à l'encontre de la lettre de certaines promesses faites à la Russie pendant la lutte.

Intérêts et idéologies sont en complet désaccord à la Conférence de Paris. Si celle-ci avait suscité certains espoirs, les misères qui l'agacent frappent davantage et douloureusement l'attention des peuples. Nous n'avons pas de solution immédiate pour trancher ce noeud gordien.

T. G.

## *Renaissance des ailes françaises*

NEW-YORK — La compagnie "Air-France" annonce la reprise de son service sur toutes les lignes exploitées avant la guerre; simultanément, l'acquisition de nouveau matériel permet l'ouverture de nouvelles lignes dans de nombreuses parties du monde.

Air-France emploie des "Douglas DC-4" sur les lignes transatlantique et Amérique du Sud. 15 de ces avions sont déjà en service. Une flotte de "Constellation" sera mise en service lorsque les modifications ordonnées par le Civil Aeronautics Administration de Washington auront été apportées à ces appareils.

La compagnie "Air-France" est la seule ligne aérienne internationale qui ait des menus quotidiens et serve des repas où les plats chauds sont accompagnés de vins français. Les équipages sont composés d'Américains, de Français, de Canadiens et de pilotes d'autres nationalités, tous vétérans des traversées aériennes transocéaniques.

## ➞ Lettre autographe du Pape au R.P. J.-P. Archambault

(Suite de la première page)

ler les droits imprescriptibles et primordiaux de l'Eglise et de la Famille en cette matière. L'Etat y a, certes, son rôle important, mais ce n'est pas celui que lui attribue la conception totalitaire du paganisme ancien et moderne. D'où la nécessité de faire triompher partout de justes lois scolaires, impérieusement postulées tant par la morale naturelle et la plus élémentaire justice que par les maximes de l'Evangile et de l'ordre chrétien.

Des problèmes annexes ne laisseront pas de solliciter également votre attention. La jeunesse d'aujourd'hui connaît, dans les dures conditions économiques présentes, des difficultés que le corps social doit l'aider à résoudre, sous peine de la voir entravée dans son développement normal, soit sur le plan éducatif, soit sur le plan professionnel et familial. Enfin, des questions de pédagogie moderne voudront être étudiées, à la lumière des enseignements pontificaux, en relation avec l'évolution des modes de vie et de la technique. Nous pensons en particulier à une organisation des loisirs et à une sage pratique des sports, qui, bien comprises, peuvent et doivent être un précieux adjuvant dans la formation de l'homme complet et du parfait chrétien, qui pense et agit selon la raison éclairée par la foi.

**Matière trop souvent traitée dans un esprit délétère**

C'est assez dire quelle vaste et grave matière s'offrira à vos réflexions et à vos études, matières traitées malheureusement trop souvent dans un esprit délétère et une confusion dévastatrice. Ce dont notre époque, en effet, souffre surtout, c'est de l'affaiblissement de ces vérités et de ces principes sauveurs, dont le Psalmiste déplorait déjà qu'ils allassent diminuant parmi les enfants des hommes. Les prochaines assises sauront leur donner un regain de force, de lumière et d'actualité. Aussi Nous plaît-il de vous encourager dans cette entreprise, et de faire des voeux pour son plein succès. Puisse-t-elle être pour tous les catholiques canadiens un point de ralliement, par où leurs moyens d'action, leurs programmes, leurs efforts se trouveront coordonnés en vue d'une oeuvre éducatrice, que leur unanimité rendra d'autant plus efficace.

C'est dans cette intention et cette confiance, que Nous envoyons au zélé Pasteur de l'Eglise de St-Hyacinthe et à ses vénérés collègues de l'Episcopat canadien, au Président et aux membres de la Commission des Semaines sociales du Canada, ainsi qu'aux organisateurs, professeurs et auditeurs de votre 23e Session, comme gage des meilleures faveurs célestes, la Bénédiction Apostolique.

Du Vatican, le 27 juillet 1946.

Pius PP. XII.

## ➞ Les catholiques des Etats-Unis protestent contre les crimes . . .

(Suite de la première page)

**mis et uniquement tenté d'accomplir un ouvrage décousu et imparfait; au lieu de discussions franches et prometteuses de fruits, nous assistons à un retour de la politique de la force et voyons le danger d'un équilibre reposant sur de nouveaux alignements des puissances, méthodes qui, en substituant des expédients à la justice, ont occasionné guerre après guerre.**

La résolution cite ensuite Mgr Muench von Fargo, "Lettre pastorale - Carême 1946", en ces termes: "On ne peut croire quels sentiments inhumains la guerre a déchainés dans le coeur des hommes. Nous ne pouvons garder le silence plus longtemps. Dans ces temps remplis de haine, nous devons avoir l'audace du courage et proclamer hautement nos convictions afin que la crainte ne devienne pas la mère de la cruauté".

**Crimes commis**

La résolution souligne aussi les déclarations faites par Mgr Muench au sujet des "crimes effroyables qui, après la fin de la deuxième guerre mondiale, ont été et sont encore perpétrés contre les populations des pays atteints par le conflit, entre autres l'affamement et la mort préméditée, ainsi que l'expulsion de millions d'êtres humains de leurs maisons et de leurs foyers. Des centaines de mille hommes, parmi lesquels un grand nombre de prisonniers autrefois internés aux Etats-Unis sont encore séparés de leurs femmes et de leurs enfants et sont contraints de travailler à la corvée, dans les mines et les fabriques, à de véritables conditions d'esclaves".

**Le gouvernement doit intervenir**

**Puis l'Union des catholiques termine ainsi sa résolution: "Après une conspiration du silence, le peuple américain est maintenant généralement informé de ces conditions effroyables contre lesquels le pape et les membres de la hiérarchie ont depuis longtemps protesté en vain. Nous donnons à entendre, d'une façon pressante, à notre gouvernement qu'il se doit d'utiliser sa situation influente au sein des nations victorieuses dans l'intérêt d'une juste paix qui corresponde aux principes qui ont été proclamés au cours de la guerre; d'ordonner l'arrêt des barbares émigrations forcées ainsi que du travail d'esclavage, procédés que lui-même a si énergiquement condamnés lorsque l'ennemi les employait, et de faire des Nations-Unies une réelle société des nations et un instrument véritable de paix.**

**Armes modernes**

"Nous souscrivons aux efforts que fait le gouvernement pour éliminer la bombe atomique, ainsi que les armes modernes et les méthodes de destruction analogues. Nous déplorons l'incapacité des nations à en arriver à un accord équitable en Terre-Sainte. C'est un scandale que le pays où le Sauveur est né, a vécu, a enseigné et est mort, soit devenu l'objet d'une amère rivalité et le théâtre de conflits armés.

La convention condamne finalement toute forme de dictature, comme contraire à l'ordre divin et à la dignité humaine, et se prononce expressément aussi bien contre la nazisme et le fascisme que contre le communisme."

## *Les "Canadiens de Naissance" et l'immigration*

BRANTFORD, Ont. — Les Canadiens de naissance, réunis à leur 20e congrès national, ont adopté une résolution qui demande avec instance que le gouvernement n'admette dans le pays aucun émigrant qui ne consentirait pas à accepter toutes les obligations des citoyens ordinaires, même celle de défendre le Canada par les armes. La même résolution demande avec autant d'insistance que le gouvernement n'admette au Canada aucun immigrant tant que ceux qui ont fait partie de nos forces armées n'auront pas trouvé d'emploi, même ceux qui suivent actuellement des cours.

M. W.-J. Sisler, de Winnipeg, a été élu président. Il succède à M. J.-H.-L. Morgan, de Toronto.

## ➞ Les catholiques français dans la Résistance

(Suite de la première page)

châtelaine de province abritant des parachutistes jusqu'à l'ouvrier d'usine sabotant les fabrications ennemies; depuis le professeur enseignant l'amour de la France jusqu'au paysan ravitaillant le maquis; depuis le journaliste rédigeant des journaux clandestins jusqu'à l'imprimeur les confectionnant et jusqu'au cycliste les distribuant; depuis le soldat se battant dans les rangs des forces françaises libres jusqu'au prisonnier restant sourd aux appels de la propagande ennemie; depuis l'étudiant manifestant publiquement son mépris pour l'envahisseur jusqu'au magistrat égarant certains dossiers (la propagande de Vichy n'a-t-elle pas mené grand tapage autour de ce juge d'instruction qui, à l'instar du Dr Jekill, se transformait la nuit en chef de groupe de sabotage qui faisait sauter les trains allemands?). Oui, c'est toute la France qui s'est dressée contre la domination étrangère, et chacun a lutté avec ses moyens propres et ses armes particulières.

Les catholiques ont joué un rôle de premier plan et de capitale importance dans tous les combats, ouverts ou clandestins, qui ont précédé la libération nationale. Mais, retenus par un sentiment de pudeur bien compréhensible, ils n'ont pas cru devoir se glorifier outre-mesure de leur attitude et de leurs actes alors que d'autres faisaient sonner bien haut leurs titres de résistance et utilisaient tapageusement, à des fins politiques, les sacrifices consentis par l'ensemble de la population. Les communistes, dont pourtant l'action résistante ne débuta qu'après l'ouverture des hostilités entre le Reich et l'U.R.S.S., tentèrent de monopoliser la Résistance à leur profit. Feignant d'oublier, entre autres faits, que le catholique Georges Bidault avait été le président du Conseil national de la Résistance sous l'occupation, ils s'employèrent à discréditer la hiérarchie, le clergé et la masse des catholiques français qui, osaient-ils affirmer, "n'ont cessé de collaborer avec Vichy et avec l'occupant".

Deux ouvrages parus récemment en librairie ont fait justice des infâmes accusations. Le premier a pour auteur M. Paul Vergnet, et pour titre: **Les catholiques dans la Résistance** (1). C'est un émouvant et suggestif livre d'or, incomplet au gré de l'auteur, dans lequel celui-ci met en relief les témérités toutes simples, discrètes et obscures, les souffrances sans plaintes ni larmes, le sang généreusement versé de ces prêtres et religieuses, de ces croyants, hommes et femmes de toutes conditions sociales, de ces militants des mouvements d'Action catholique, de ces syndicalistes chrétiens, ouvriers et employés de la C.F.T.C., de ces journalistes catholiques, de ces jeunes de la J.O.C., de la J.A.C., de ces scouts, tous unis dans la défense de leur foi et de leur patrie.

Presbytères de campagne qui recelaient les armes des "terroristes", couvents qui sont des asiles pour les aviateurs alliés tombés en parachute et les réfractaires du travail obligatoire; séminaires où l'on s'entraînait pour le jour "J" de l'insurrection nationale, réseaux et chaînes de complicité tissés de paroisse en paroisse à travers toute la France pour l'évasion des prisonniers, le passage des volontaires de l'armée d'Afrique, la dissimulation et le salut des enfants juifs; rédactions de feuilles clandestines tirées dans les caves de l'imprimerie de l'évêché et que l'on propage sous le manteau de la piété. Cent autres exploits de l'ombre et du silence dans l'ombre des églises et le silence des cloîtres! . . . Mais surtout — car c'est peut-être le plus admirable — ces jeunes vicaires, ces abbés courageux et ces religieux intrépides qui se camouflent en ouvriers et s'offrent à la réquisition du travail forcé en terre ennemie et qui vont porter volontairement, au péril de leur vie (car ce "crime" est puni de mort chez les nazis), le pain de l'espérance chrétienne à ceux qui ne connaissent plus que le pain amer et noir de la détresse, de l'exil et du désespoir . . .

M. Vergnet n'a-t-il pas raison de conclure ainsi: "La vérité, la voici en peu de mots: il y a eu des prêtres et des religieux dans toutes les luttes, dans toutes les prisons et les bagnes de la Gestapo, pour toutes les épreuves et tous les massacres. Et il y eut des combattants catholiques dans tous les maquis, sur toutes les barricades, comme ils furent de toute l'épopée militaire du Tchad au Rhin et au Danube."

Dans **Pour Dieu et la Patrie** (2), M. Jean Pélissier dresse la liste des prêtres et religieux victimes des nazis. De tous les corps sociaux, le clergé français, séculier et régulier, est incontestablement celui qui a payé le plus lourd tribut à la libération de la patrie et à la résistance à l'oppression spirituelle.

L'opposition ferme et tranquille du clergé à l'ennemi était fondamentalement une opposition doctrinale. On ne saurait pactiser avec une erreur courageusement dénoncée par le grand pape Pie XI dans l'encyclique "Mit brenender Sorge", avec une doctrine qui réduit à néant les droits et la dignité de la personne humaine. Les Allemands d'ailleurs le savaient bien, qui écrivaient: "La majorité des évêques français et un grand nombre de prêtres qui leur sont subordonnés ont tout mis en oeuvre pendant ces derniers mois pour empêcher la jeunesse française confiée à leur sollicitude pastorale d'aller travailler en Allemagne." C'est le général de S.S. von Oberg qui faisait cet aveu dans sa réponse à la lettre de protestation que lui avait adressée le cardinal Suhard, archevêque de Paris, à la suite de l'arrestation de M. l'abbé Guérin, aumônier national de la J.O.C.

Evêques, prélats, curés des villes et des campagnes, religieux, aumôniers d'oeuvres, professeurs, connurent en masse les prisons, les camps de concentration et les poteaux d'exécution. L'un d'eux même, M. l'abbé Derry, vicaire à St-François-Xavier de Paris, fut décapité à la hache dans la prison de Cologne; c'est en chantant le Te Deum qu'il s'agenouilla devant le billot sur lequel il allait être supplicié.

M. Pélissier a dressé une première liste du Martyrologe du clergé français: 490 prêtres incarcérés, 359 déportés en Allemagne et 206 morts ou fusillés; 130 religieux arrêtés, 61 déportés et 42 morts.

Ces chiffres sont révélateurs de l'ampleur du sacrifice consenti par ceux-là même qui portaient la soutane noire ou la robe de bure.

Une émotion étreint le lecteur à la gorge, et ses yeux se mouillent de larmes au fur et à mesure qu'il feuillette les pages remplies du courage tranquille et de l'héroïsme de ces serviteurs de Dieu qui meurent simplement, en égrenant un chapelet et en demandant au ciel de pardonner à leurs bourreaux, ou qui subissent les plus effroyables tortures sans jamais se départir d'un calme évangélique qui, hélas, ne désarme pas le bras des criminels.

Un des épisodes les plus tragiques de ce drame qui en compte d'innombrables, est sans nul doute l'horrible massacre des Pères Oblats de Marie-Immaculée, au scolasticat de La Brosse-Montceaux. Cinq religieux sont torturés et tués à bout portant par un soudard de la Gestapo, qui fait ensuite jeter leurs corps dans le puits du couvent. Cinq Pères, qui subissent sans faiblesse les plus épouvantables tortures, et qui meurent devant la communauté rassemblée et en réclamant seulement l'absolution . . .

Non, le clergé de France n'a pas trahi sa mission évangélique et patriotique, et avec lui, tous les catholiques ont lutté courageusement pour la sauvegarde de leur foi et la préservation de leur idéal national.

"Notre cause manque de martyrs", disait l'un de ces héros avant de tomber sous les balles allemandes. Les martyrs ont été innombrables; et leur sang généreusement répandu porte la promesse des plus belles moissons . . .

Maurice HERR.

(1)—Edition des Saints Pères, 77, rue Dareau, Paris 14ème.

(2)—Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris 8ème.



# La marine américaine est libre d'aller là où elle veut

WASHINGTON — L'amiral F. (Bull) Halsey, l'un des principaux commandants de la Marine de guerre américaine, a énergiquement relevé les critiques communistes contre le déploiement d'unités navales américaines dans l'est de la Méditerranée.

"Cela ne regarde personne", a dit l'amiral. "Nous irons où nous voudrons". Cette réaffirmation de l'attitude américaine en faveur de la liberté des mers a été exprimée à une conférence de presse accordée par le commandant de la 3ème escadre américaine, qui est rentré récemment d'une visite de bonne entente en Amérique du Sud.

Un journaliste a fait allusion à l'annonce que le puissant porte-avions "Franklin D. Roosevelt" et des navires de guerre lui servant d'escorte, visiteraient des ports grecs.

Il demanda à l'amiral Halsey s'il croyait que les Etats-Unis devaient rappeler leurs navires de la Méditerranée devant les critiques russes à l'effet que la présence de ces unités navales constituait une menace pour d'autres pays.

"Non, je ne le crois pas", répondit l'amiral Halsey.

L'amiral expliqua qu'il ne voulait pas dire que les navires américains devraient naviguer sans autorisation dans les eaux territoriales de tout pays. Son opinion est que les navires américains ont le droit de croiser en eaux libres partout dans le monde.

"Les personnes sensées" n'interpréteront pas les croisières de bonne entente comme tout autre chose.

L'annonce que le porte-avions et son escorte rendraient visite à des ports grecs a été diversement interprétée. On y a surtout vu un geste de détermination de la part des Etats-Unis qui veulent mettre un frein aux ambitions soviétiques.

## Le communisme et la liberté civile

Dans leur dernier rapport, les enquêteurs sur l'espionnage russe au Canada signalent les "unions de liberté civiles" parmi les principaux organismes que les agents de Moscou se sont efforcés de noyauter.

Depuis en effet que la Russie soviétique essaie de bolchéviser l'univers et qu'elle expose ses adeptes, en raison de leurs menées subversives, à des mesures de répression, diverses associations pour la "défense des libertés civiles", pour "les droits de citoyens" se sont formées en plusieurs pays. Leur objectif apparent est celui qu'indique le nom mis de l'avant, mais leur véritable but n'est autre que la protection, la sauvegarde des agents de Moscou.

Le truc est habile. On fait appel à des esprits généreux, nobles, loyaux, pour la défense des "droits des citoyens" menacés. Et l'on se sert de leur autorité pour camoufler et protéger des opérations déloyales. Notre pays possède plusieurs de ces groupements. Dernièrement, un membre de l'une de ces associations établies à Montréal, et dont le comité exécutif contient des noms respectables, dénonçait publiquement l'enquête sur l'espionnage russe comme attentatoire à la liberté et invitait tous ses concitoyens à prendre contact avec son association pour s'opposer à de tels actes.

Cet appel devrait nous faire ouvrir les yeux sur les agissements dangereux de ces groupes.

# LA RENTRÉE

Les vacances finies, chacun rentre dans les cadres habituels de sa vie propre, qui est une vie de labeur et d'efforts. L'enfant qui commence ou reprend sa classe, l'universitaire qui poursuit ses études, les ouvriers, les employés de bureau, les hommes de profession, tous sans exception doivent se remettre au travail. C'est une loi de notre existence, en effet, qu'il nous faut sans cesse travailler. Heureuse loi vraiment, car combien la vie serait fade et ennuyeuse si nous n'y avions une tâche à accomplir, un but à atteindre. La majorité des humains ont compris la noblesse du labeur, et s'y donnent sans trop regimber. Mais il se trouve des gens pour penser, et pour croire, que le bonheur parfait consiste à ne rien faire. On en voit qui lésinent toute une vie pour pouvoir, rendus à un certain âge, s'asseoir dans un bon fauteuil et jouir béatement d'un doux farniente. La vérité est, qu'une fois leur but atteint, ces pauvres gens s'ennuient tellement qu'ils sont infiniment malheureux. A tourner en rond autour du vide de leur petite existence ils deviennent vite abêtis d'insignifiance.

Il ne faut donc pas craindre le travail, même s'il se prolonge tout au long de notre existence; bien plus, il faudrait l'aimer, l'accomplir dans la joie. C'est facile, surtout si on y a été habitué jeune. Et voilà où je veux en venir: faire aimer le travail aux enfants, surtout ce travail qui leur est propre, leurs études.

Pour cela, jeunes mamans qui envoyez vos bambins pour la première fois à l'école, n'allez donc pas vous exclamer devant eux: "Pauvres petits, voilà qu'ils commencent leur misère! Fini le bon temps! etc. etc." Ce devrait être, au contraire, un jour de fête que cet acheminement vers la classe. Pourquoi seraient-ils si misérables, je vous le demande, de passer quelques heures chaque jour à développer leur intelligence sous la direction de maîtres dévoués et aimés, qui savent rendre leur enseignement si facile et agréable? Ne prenez pas l'habitude non plus, de représenter l'école comme une prison, ou les professeurs comme des dompteurs de bêtes fauves . . . Combien de fois ai-je entendu de ces parents qui disaient à leurs jeunes dissipés: "Attends! quand tu iras à l'école, tu vas voir que tu vas te faire dompter! On te fera bien écouter alors!" Après de tels discours, ce n'est pas surprenant si tant de mioches font de vraies crises de désespoir en se voyant abandonnés pour la première fois dans un tel milieu.

Faites aimer l'étude aussi aux plus grands, en leur faisant réaliser tout ce qu'elle leur procurera plus tard. C'est le chemin du succès, le seul vraiment sûr. Quoiqu'ils veuillent et souhaitent entreprendre, quelque carrière qu'ils aient en vue, seul le travail ardu les y mènera.

Il faut donc travailler. Il faut même toujours travailler. Mettons-y de la joie, et nous serons heureux.

Alyne AUCLAIR.




**Q.—Je suis étrangère dans notre ville et je désirerais me faire des amies. Durant une sortie avec mon mari, j'ai revu une personne que j'aimerais fréquenter. Je l'ai présentée à mon mari, qui s'est contenté de répondre par un petit sourire et une espèce de grognement. Nous avons causé une dizaine de minutes, sans qu'il dise une parole, même alors que nous nous efforcions de l'inclure dans la conversation. Mon mari est naturellement réservé et a une bonne instruction (cours classique). J'ai été blessée et gênée de sa conduite, d'autant plus que ce n'est pas la première fois que cela arrive. Mon mari trouve que j'attache trop d'importance à la chose, mais je pense que ce n'est pas le moyen de se créer des relations. Qu'en dites-vous? — EPOUSE BLESSEE.**

R.—Il n'est pas donné à tout le monde d'être naturellement sociable, mais les qualités d'affabilité et d'amabilité s'acquièrent assez facilement; elles sont le produit d'une bonne éducation, elles résultent d'une juste conception de la politesse. Instruction et éducation sont deux choses bien distinctes: votre mari peut être très instruit sans pour cela être au courant des usages. Je ne veux point le juger, cependant, seulement sur ce que vous m'en écrivez: on ne connait pas vraiment un cas lorsqu'on n'entend qu'un son de cloche...

Je soupçonne qu'en agissant de la sorte votre mari a ses raisons qu'il ne veut pas ou n'ose pas vous communiquer. Peut-être les personnes en question lui sont-elles antipathiques? La fréquentation de vos amies, ou de leurs maris, pourrait-elle lui nuire dans sa position ou ses affaires? Il peut y avoir tant de raisons ou de prétextes pour ne pas entreprendre des relations trop suivies avec n'importe qui!

D'un autre côté, je comprends qu'étant dans une ville étrangère, vous désiriez au plus tôt faire partie d'un cercle quelconque. Parlez donc de cela avec votre mari, bien calmement, en envisageant tous les côtés de la question. Déterminez, ensemble, d'avance, quels sont ceux avec qui vous désirez vous lier, et ensuite insistez pour que votre mari fasse un loyal effort pour se montrer aimable envers eux.

•

**Q.—Pourriez-vous m'indiquer où je pourrais m'adresser pour prendre des leçons de chant d'un professeur français, à Winnipeg?—YEUX BLEUS.**

R.—Il m'est malheureusement interdit de faire ici de la publicité gratuite. Consultez les annonces de notre journal, ou informez-vous auprès de personnes de vos connaissances.

•

**Q.—Je travaille dans un restaurant, et comme vous le devinez bien, il m'arrive parfois de me faire insulter. Quelle est la meilleure ligne de conduite à suivre: mettre ces grossiers à leur place, ou les ignorer et garder le silence?—LES HOMMES SONT BETES.**

R.—Un silence digne et froid est votre meilleure défense. Faites celle qui n'entend pas ou ne veux pas entendre: ils perdront vite la face.

•

**Q.—Quelles noces célèbre-t-on après un an de mariage? —HEUREUSE.**

R.—Les noces de coton.

•

**Q.—Devant me marier dans l'intimité, est-ce à moi à écrire aux parents éloignés de mon futur pour les inviter au mariage? Nous n'envoyons pas de faire-parts.—F. G.**

R.—Cela revient plutôt à votre fiancé ou à ses parents à lui. Il peut dire, en écrivant, que vos parents les invitent à la réception.

LOUISE.



CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

## SEPTEMBRE

| DIM. | LUN. | MAR. | MER. | JEUDI | VEN. | SAM. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 COUPON DE BEURRE R20 COUPON DE VIANDE Q3 Valables | 6 | 7 |
| 8 | 9 | 10 | 11 | 12 COUPON DE BEURRE R21 COUPON DE VIANDE Q4 Valables | 13 | 14 |
| 15 | 16 | 17 | 18 | 19 SUCRE-CONSERVES S26 à S30 COUPON DE VIANDE M51 Valables | 20 | 21 |
| 22 | 23 | 24 | 25 | 26 COUPON DE BEURRE B26 COUPON DE VIANDE M52 Valables | 27 | 28 |
| 29 | 30 | On distribuera le nouveau Carnet de rationnement du 9 au 16 septembre | | | | |

# Pour Vous, Mesdames

### Pour remplacer le sucre

Dans toutes les recettes normales de gâteaux, on pourra remplacer la moitié du sucre par du sirop de maïs clair ou du miel.

Lorsqu'on se sert de chocolat, d'épices de choix ou de raisins secs, on peut remplacer tout le sucre par une quantité égale de miel.

Le miel brunit vite. Par conséquent, lorsqu'on s'en servira, il faudra diminuer la température de cuisson.

Si l'on remplace tout le sucre par du sirop de maïs, il faudra mettre deux tasses de sirop pour chaque tasse de sucre, et réduire la quantité des autres liquides d'un quart à un tiers.

Le sirop d'érable et la mélasse remplacent le sucre dans la proportion d'une tasse et demie pour chaque tasse de sucre. Réduire la quantité des autres liquides d'un quart ou de la moitié, et comme ces deux substances sont légèrement acides, on ajoutera aux ingrédients secs, un quart de cuillère à thé de bicarbonate de soude pour chaque tasse de sirop.

## Chemin trop facile ne mène nulle part

Si, comme le dit La Rochefoucauld, nous avons plus de paresse dans l'esprit que dans le corps, on peut peut-être conclure que celle-ci est la conséquence de celle-là.

Un cerveau qui travaille, un esprit chercheur, ordinairement, rendront une vie plutôt active, surtout si le sens des responsabilités est quelque peu éveillé.

**Les paresseux**

Le mère qui ne se lève pas le matin pour préparer le déjeuner des petits qui vont à l'école, le père de famille qui se ménage le plus de loisirs possible sans jamais chercher à améliorer sa situation aux revenus insuffisants, sont certainement à classer dans la catégorie des paresseux surtout s'ils sont en bonne santé.

Mais leur esprit est sans doute le premier à paresser. Ni l'une ni l'autre n'ont appris à penser, à voir plus loin que le bout de leur nez, à prévoir le développement d'une situation et l'augmentation parallèle des responsabilités.

La mère ne pense pas, parce qu'elle l'ignore ou l'a oublié, que la santé des enfants est intimement liée à l'alimentation saine et régulière.

**Difficultés des aînés et leurs causes**

Le père ne se figure pas, il en est tant qui manquent totalement d'imagination que les enfants qui grandissent coûtent de plus en plus en frais de toutes sortes et que, raisonnablement, dans une certaine proportion ses revenus doivent augmenter à mesure que la famille s'augmente. Autrement, il sera incapable de les laisser étudier et à préparer leur avenir, il en aura besoin de bonne heure pour leur faire partager les frais de son foyer. C'est ce qui fait que tant d'aînés de familles nombreuses n'ont aucune facilité pour choisir une carrière ou s'établir d'une façon ou de l'autre. Les tâches et les responsabilités sont venues au-devant d'eux, avant l'heure et tombées sur des épaules trop jeunes et le chemin de l'avenir a été fermé. La malchance, sans doute, joue de mauvais tours, dans l'histoire de bien des familles, mais ce n'est pas toujours elle qui porte la responsabilité de la situation. La paresse a eu aussi son mot à dire ou plutôt c'est à cause du mot qu'elle n'a pas dit que les choses en sont venues où elles sont.

**Le chômage source de paresse**

Le chômage et les trop longues heures de loisirs sont néfastes évidemment pour les caractères et bien des paresseux leur doivent l'origine de leur état de paresse. On s'habitue vite au farniente, quoique bien des tempéraments et des caractères ne s'y maintiendraient pas longtemps à l'aise, ce n'est pas assez intéressant mais il en est d'autres, hélas! qui s'y installent pour leur malheur et celui de leur entourage, surtout de ceux qu'ils peuvent avoir sous leurs charges.

Les jeunes devraient penser souvent que le chemin du succès d'une vie intéressante et de l'aisance n'est jamais fréquenté par les paresseux.

(Le Devoir).

Ce manteau de flanelle blanche devrait être dans toute garde-robe féminine tellement il est convenable pour les sorties d'après-midi ou de soirée fraîche; ne manquez pas de compléter cette toilette avec un chapeau sport et des gants qui conviennent à votre teint et à votre couleur de cheveux et vous serez d'une parfaite élégance.

## SEPTEMBRE

Soirs qui viennent plus tôt du ciel plus bas: septembre;
Première effeuillaison des choses vers le sol;
Premiers départs ailés dans l'innombrable vol
Parti des arbres, en essaims de pourpre et d'ambre.

Premier retour au livre oublié dans la chambre;
Seuls vrais repos plus frais que l'oreiller plus mol;
Apaisement profond des sens, que l'Eté fol
Exaspéra; bonheur vague de chaque membre . . .

Automne cher! saison propice au souvenir
Comme un vieil air joué dans l'âme allant finir!
Je ne t'ai pas toujours goûté, je m'en étonne,

Puisque aujourd'hui, pareil en mes regrets nombreux,
Pour me sentir le coeur déçu moins malheureux,
Il me suffit d'un peu de musique et d'automne!

**Albert LOZEAU.**

## Préparez des bibliothèques familiales

**Par Béatrice Clément**

—René! viens donc voir le cadeau de tante Léontine!

—Mon Dieu! une bibliothèque! René reste bouche bée et Françoise ne peut s'empêcher de rire de l'ébahissement de son mari.

—Cette bonne tante a toujours eu des idées originales, mais celle-là bat quatre as! Une bibliothèque capable de contenir.... une centaine de volumes! Et notre François n'a qu'un an!

—Un peu plus elle offrait aussi une Encyclopédie!

Les plus jeunes s'amusent du présent de la vieille tante. Les amies de Françoise admirent le joli meuble en érable. Et bébé reste indifférent devant ce magnifique cadeau.

Françoise installe la bibliothèque dans le boudoir, elle dépose des bibelots et des livres derrière les portes vitrées, en souriant des idées baroques de la vieille fille!

L'année suivante, à la même date, un livreur apporte un lourd paquet à l'adresse du petit François.

— Fais voir! dit René, intrigué.

—Tiens, il y a une carte: "Pour les deux ans de François avec toute l'affection de tante Léontine", lit la jeune maman avec surprise.

Curieux comme un enfant, René s'est empressé de défaire le paquet.

—Une quinzaine de volumes de la comtesse de Ségur. Mais c'est ravissant; Est-elle généreuse tante Léontine!

—C'est vrai, mais s'imagine-t-elle que François va lire la comtesse de Ségur à deux ans?

—Refais le paquet; nous allons mettre tout ça de côté en attendant que le petit puisse les lire.

François a trois ans. C'est un bout d'homme qui, sans trop comprendre le pourquoi de cette avalanche de cadeaux, ouvre lui-même les paquets qu'il reçoit. Il pousse des gloussements de joie devant les animaux en peluche, les blocs aux couleurs vives, la balle qui rebondit si bien.

Soudain on sonne; c'est un paquet pour monsieur François. Cette année, ce sont des livres de Jules Verne que tante Léontine envoie à son petit-neveu.

—Une double exclamation! Papa et maman ont compris en même temps l'idée de la vieille tante.

—Françoise, que nous sommes stupides! Nous trouvions tante Léontine impayable, mais elle est simplement géniale!

Quelques mois plus tard, tante Léontine s'annonce elle vient de passer une quinzaine à Montréal; elle a hâte de connaître le petit-neveu qu'elle n'a pas revu depuis son baptême.

Les bibelots de Françoise ne garnissent plus les rayons de la bibliothèque de son fils. La comtesse de Ségur voisine avec Jules Verne sur la première tablette; au dessous, les grands albums d'images que grand-père a donnés à son petit François, dorment sagement sur le flanc; en bas, on a casé provisoirement la ménagerie des animaux en peluche.

—Je vous en prie, dit la bonne tante, inculquez de bonne heure à votre fils l'amour et le respect des livres. Il n'y a rien de triste comme de voir un enfant déchirer ou crayonner sans sourciller les pages d'un beau volume.

—Restez bien en paix, dit la maman; quand notre François veut satisfaire ses désirs de destruction, nous lui donnons tous les vieux catalogues et les vieilles revues. Mais les beaux livres d'images, nous les lui montrons nous-mêmes et continuerons à le faire jusqu'à ce qu'il sache les respecter.

—Votre idée nous a tellement enthousiasmés, ajoute le papa, que nous avons demandé à nos parents et amis intimes de ne plus offrir autre chose que des livres à François. Il aura toujours assez de jouets venant des amis moins intimes, à qui nous ne pouvons pas faire une telle demande.

—Je suis ravie de constater à quel point nous nous comprenons! s'écrie tante Léontine. C'est pour moi une véritable joie de penser que mon petit-neveu, et ses frères et soeurs, grandiront dans un climat propice à leur plein développement intellectuel. Puissent beaucoup d'autres jeunes parents vous imiter!

### Mussolini était plus que trois fois millionnaire

MILAN — Sans compter ses biens personnels la fortune du défunt Duce Mussolini à Milan se monte à $3,108,000. Elle comprend deux vastes et modernes établissements d'imprimerie. On trouve dans l'un d'eux plusieurs journaux quotidiens, et un certain nombre de bureaux occupés par des agences de nouvelles étrangères.

### On doit s'inspirer du bon sens pour suivre la mode

—"La femme au visage rond et plein devra porter un chapeau à haute ou, à tout le moins, à moyenne calotte.

—"Les bérets, pas trop large, sont parfaits pour les visages longs et minces.

—"Les chapeaux aux lignes rondes coifferont à la perfection les visages à la fois longs et pleins. Les turbans bien drapés sont toujours ravissants pour ces visages, de même que les petites toques "boîtes à pilules", à la condition d'être rondes et non oblongues.

Les chapeaux comiques, vont bien aux visages carrés.

—"La femme plus âgée, aux cheveux gris se rendra compte qu'un canolier sera, pour elle, extrêmement seyant. Les turbans aussi, mais ceux qui drapent de façon à pencher sur un oeil et à laisser le côté opposé à découvert.

—"Si vous portez les cheveux droits essayez un turban drapé, en hauteur sur le front.

—"Si vous êtes très jeune et que votre front ne soit pas haut, portez un turban drapé en chignon, en arrière, et piquez-y une fleur à hauteur de l'oreille. Mais ne faites pas d'erreur. Ce genre ne convient qu'aux très jeunes personnes, pas aux autres.

## As-tu vu?

**Madame Cancan**

Combien de fois avons-nous entendu cette toute petite question? As-tu vu? C'est le chapeau de Mme Trauho qu'il fallait regarder, les souliers d'un autre, la nouvelle robe de Mlle Sinpiastre et quoi encore! Très souvent c'est plus grave. On épie, on observe, on veut voir tout le monde et connaître ce que chacun fait pour ensuite dire: As-tu vu? Et les médisances, les calomnies, les suppositions injurieuses qui deviennent réalité à mesure que ça passe de bouche en bouche.

Sur presque chaque rue il y a comme cela une Mme Cancan qui voit tout et qui entend tout, même si elle ne voit pas et n'entend rien. Elle met son point d'honneur à paraître tout savoir et à supposer telle ou telle chose. Un homme qu'elle ne connaît pas est venu chercher Mme Labroche. Ce monsieur est son frère, mais Mme Cancan l'ignore, alors c'est la course folle chez la voisine pour lui dire: "As-tu vu Mme Labroche avec un homme. Sait-on jamais, hein? elle avait pourtant l'air bien." etc. . . . Et les bonnes âmes de s'apitoyer sur M. Labroche et de chercher un moyen de lui faire savoir comment sa femme se conduit.

Mes amies, mes chères amies, fuyons comme la peste Mme Cancan. Aussitôt que vous entendrez la phrase fatidique: "As-tu vu?" bouchez-vous les oreilles, criez, sauvez-vous, fâchez-vous, dites son fait à Mme Cancan, mais n'écoutez pas, je vous supplie. Tout absolument tout ce qu'elle sortira de sa bouche venimeuse peut être faux et archi-faux. Si par hasard il y avait une parcelle de vérité dans ses paroles, les suppositions malveillantes qu'elle accrocherait à sa phrase véridique la rendrait tout de suite pas très sûre.

Et puis, Mon Dieu, de la charité chrétienne s'il vous plaît! ! ! Pour qui pensons-nous que le bon Dieu a dit: "Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés". Pour chacune de nous certainement. Croyez-moi. Si moins de femmes très bonnes, très consciencieuses prêtaient leurs oreilles à des "As-tu vu?" des madames Cancan, beaucoup de bien serait fait par le fait même d'ignorer leurs propos. Ces dames cancanières ont le courage de nous dévoiler le prochain, ayons, à notre tour, le courage de le voiler et de dire: "Moi, madame, j'ai trop peur qu'un jour ce soit sur moi que votre maladie de **parler des autres** tombe, je ne vous écoute plus". Donnons-nous la main pour les mettre à leur place . . . et prions beaucoup pour elles, elles en ont besoin car **qui juge sera jugé.**

Dame ALINE.
(Le Front Ouvrier)

## RECETTES

**Salade à la chef avec garniture de miel**

- 2 pommes de laitue verte feuillue
- 2 oignons verts
- 10 radis
- 4 oeufs cuits durs
- 1 tasse de viande cuite coupée en dés

Mélanger parfaitement: (garniture de miel)

- ¼ tasse de vinaigre
- 2 c. à table de miel
- ½ c. à thé de sel
- ⅛ c. à thé de poivre
- ½ c. à thé de moutarde sèche.

Tranchez les oignons, les radis et les oeufs cuits durs. Ajoutez la viande et la garniture de miel, mélangez légèrement. — Six portions.

**Mayonnaise cuite**

- 2-3 tasse de lait
- 1 c. à thé de sel
- 1 c. à table de moutarde
- 2 c. à table de farine
- 2 c. à table de sucre
- quelques grains de poivre rouge
- 1 oeuf
- 2-3 tasse de vinaigre
- 1 c. à table de beurre.

Chauffer le lait au bain-marie. Mêler les ingrédients secs et incorporez lentement au lait chaud. Retourner au bain-marie et brasser lentement pendant 5 minutes. Incorporer l'oeuf battu et faire cuire encore 3 minutes. Ajouter le vinaigre et le beurre en brassant jusqu'à ce que le beurre soit fondu. — Donne environ 1¼ tasse.



# La mère et l'enfant

**Deux jeux intéressants pour les jours de pluie ou les heures**

Les petits sont généralement bruyants et maussades lorsqu'ils s'ennuient. Occupez leurs doigts en même temps que leur esprit. Vous jouirez alors de longues heures de tranquillité pendant lesquelles vous ne serez point troublée dans l'accomplissement de vos besognes.

Il s'agit du principe appliqué dans les jardins d'enfants. Mais au lieu d'un matériel coûteux, vous vous servirez de ce que vous avez sous la main. Sacrifiez toutefois une pièce ou du moins un coin pour les jeux de vos enfants et apprenez-leur à ranger chaque soir tous les débris de toutes sortes dont le sol sera encombré.

Votre matériel consistera en une paire de ciseaux à bout rond, un pot de colle (si les enfants ne sont pas trop petits). La colle blanche du bureau est préférable puisqu'elle ne se renverse pas. Et puis, des petits chiffons (restes de robes ou d'ouvrages), des bobines vides, des échantillons de papier peint, les couvertures de magazines, du papier d'emballage, des cartons légers, les vieilles boîtes de la maison, (boîtes de carton, de bois léger). Tout cela que vous êtes prêtes à jeter, est infiniment précieux.

**Ingéniosité et habileté**

Faites vous-même toute une série de casse-têtes ou plutôt montrez à vos enfants comment les faire eux-mêmes. Ils colleront des couvertures de magazines ou des images qui leur ont plu sur un carton assez fort. Lorsque le carton est sec, ils peuvent le découper en morceaux, irréguliers, et s'amuser ensuite indéfiniment à reconstituer le tableau qui les avait séduits.

Avec des bobines, un peu de coton cardé, des perles désassorties, de vieux boutons et un peu de laiton de modiste, les petits peuvent créer de leurs mains un magasin de fleuriste. Les bobines servent de pots de fleurs, le laiton de tiges, les boutons et les perles de corolles. Le magasin et le comptoir seront fabriqués dans une boîte vide. Vous leur montrez à faire la première plante, et vous serez étonné de voir avec quelle application et quel génie inventif les petits doigts s'efforceront de reproduire les merveilles de la nature, maladroitement tout d'abord, et acquerront peu à peu de la sûreté et de l'habileté.

**Cartes et papiers**

Suivant le même principe, les petits pourront les fabriquer de leurs mains.

Une librairie avec des livres en miniatures, une épicerie avec de multiples petites boîtes, sont aussi facilement réalisables par des petits de six à neuf ans. Les échantillons de papier peint seront employés pour faire des sous-mains, des reliures, des boîtes, des livres d'adresse, ou même les motifs découpés et recollés sur un papier uni, feront autant de tableaux décoratifs. Et vos fils et vos filles pourront aussi créer une frise pour leur chambre en collant sur une longue bande de papier fort des animaux, des figures découpées dans les journaux qu'ils aiment.

**Instructif et amusant**

Enfin, l'exécution de cartes de géographie à l'ancienne sur de très grandes feuilles de bristol, avec des petits arbres collés à l'endroit des forêts, des maisonnettes, à l'endroit des villages, et de minuscules personnages, est une source de joie et d'intérêt. Les routes peuvent être coloriées en couleurs différentes, les prairies être vertes comme l'herbe la plus tendre. L'imagination de vos enfants, en créant de la beauté ainsi, échappera à la triste hantise de l'ennemi, vagabondera dans les sentiers de l'esprit et de la poésie, cette poésie que les enfants portent tous en eux et que notre rude vie moderne étouffe souvent.

Le travail est, pour les petits aussi, une source d'équilibre. Ne l'oubliez jamais.




**Le 6 septembre**
Yves Callarec, Laurier.
Hubert Bryan, St-Joseph.
Cécile Desjarlais, St-Joseph.
Marie-Claire Parent, St-Joseph.
Georges Désorcy, Lorette.
Raymond Bélisle, Laflèche, Sask.

**7 septembre**
Marie-Béatrice Audette, Lorette.
Marie Martine, Grande Clairière.
Jeannine Tétrault, St-Malo.
Armand Blanchette, Ste-Anne.
Yvonne Beaudry, S. Junction.
Sylvio Plamondon, Letellier.
Louisa Bouffard, Laflèche, Sask.

**8 septembre**
René Gauthier, Thibaultville.
Arthur Bonot, Vassar.
Ernie Brown, La Broquerie.

**9 septembre**
Marguerite Pelletier, Ste-Geneviève.
Léo Sabourin, St-J.-Baptiste.
Germain Payette, St-Léon.
Aline Lussier, Thibaultville.
Arthur Touchette, St-J. Baptiste.
Gertrude Hamelin, St-F.-Xavier.
Lucie Gaudry, St-Norbert.
Marcel Hacault, Mariapolis.
Rachelle Goulet, Letellier.

**10 septembre**
Lorraine Beault, Ste-Rose.
Hubert Brodeur, St-Adolphe.
Henri Gagné, Ste-Anne.
Denise Normandeau, La Broquerie.

**11 septembre**
Fabiola Jeanson, Lorette.
Lionel Carrière, St-Pierre.
Edgar Daigneault, Ste-Anne.
Marcel Richard, St-F.-Xavier.
Marcien Poiron, St-Labre.
Carmen Lalonde, St-Victor, Sask.

**12 septembre**
Lucille Boudreau, Ste-Rose.
Emilia Normandeau, La Broquerie.
Maurice Gendron, St-Labre.
Louis Régnier, St-F.-Xavier.
Clément Chartrand, St-Laurent.
Monique Manaigre, Lorette.
Jeannine Larocque, Pinewood, Ont.

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

# LA LAMPE ARDENTE

*par DELLY*



PREMIERE PARTIE

CHAPITRE I

En quelques traits rapides, Raymond acheva le dessin commencé, puis il leva les yeux et regarda longuement la vue qu'il venait de reproduire.

Il se trouvait sur une terrasse rocheuse, entourée de pins et de bouleaux. Le regard plongeait dans la gorge au fond de laquelle bouillonnait, invisible, la torrentueuse petite rivière; en face, il rencontrait un roc énorme, couleur de fumée, strié de roux, dressé entre les sapins et les hêtres couvrant tout ce qui n'était pas la roche nue.

A la fin de ce gris après-midi, un peu de lumière paraissait, diffusée par le soleil abaissé à l'horizon derrière un long nuage couleur de perle. Cette clarté légère touchait timidement le sommet du grand roc, caressait les arbustes qui se penchaient vers la fraîcheur humide de la rivière, sur le versant de la gorge où se voyait la petite terrasse aux balustres de sapin rouge fleuris de roses géraniums à longues traînes.

Dans cette solitude, le silence n'était troublé que par le bouillonnement du torrent. Mais bientôt, Raymond perçut un bruit de pas. En se détournant, il vit une jeune fille s'avancer dans l'allée de pins qui montait jusqu'à la terrasse. L'ombre environnante faisait paraître plus claire la fine silhouette vêtue d'une robe légère couleur de lavande, le teint délicat, les cheveux blonds. Les petits souliers de daim gris semblaient frôler le sol couvert d'aiguilles de pins.

Raymond sourit, en demandant:

— Tu viens me chercher, Paule?

— Mais non, mon ami. Six heures sonnent seulement. Je suis à la recherche d'Ariane, qui doit se promener de ce côté.

— Je ne l'ai pas vue, cependant.

— Elle viendra certainement ici. Attendons-la, veux-tu?

— Mais oui. Pourvu que je sois rentré un peu avant le dîner pour mettre mon smoking, cela suffit.

Tandis qu'il parlait, la jeune fille montait les quelques marches rustiques menant à la terrasse. Raymond lui offrit sa main pour gravir la dernière. Elle s'appuya sur lui en le remerciant d'un sourire.

— Tu dessinais le Roc d'Enfer?

— Oui. C'est l'heure favorable. L'ombre l'environne, mais les contours sont nets encore. Regarde. Est-ce réussi?

— Très bien. Ton talent s'affirme, Raymond. Le barreau comptera parmi ses membres un véritable artiste.

Elle rit, et Raymond lui fit écho.

— A propos d'avocat, tu ne trouves pas que M. Daubrey est changé, depuis son succès?

Raymond eut un léger mouvement d'épaules.

— Oui, il est peut-être plus poseur encore.

— Poseur? Quelle idée!

Une intonation de contrariété passait dans la voix de Paule.

— Il est conscient de sa valeur, qui est grande. Tu dis cela à cause de son apparence un peu froide? Mais tu le connais suffisamment pour te rendre compte qu'il peut être charmant.

— Pardonne-moi de ne point partager à son égard ton enthousiasme et celui de ta mère. Je ne fais aucune difficulté pour reconnaître sa valeur professionnelle. Mais, par ailleurs, nos idées, nos opinions sont trop divergentes pour que nous soyons sympathiques l'un à l'autre.

Paule fit quelques pas vers la balustrade. Comme elle sortait de l'ombre des pins, la douce lumière l'atteignait maintenant. Son teint avait la transparence d'une fragile porcelaine, à peine rosée. Bien qu'elle fût plutôt de taille élevée, toute sa personne, mince et souple, donnait l'impression d'une grâce légère. En un geste lent, elle posa sur le bois rugueux de la balustrade ses mains longues et blanches.

— Tu fais allusion à son manque de croyances, à ses idées politiques, à son éducation si peu semblable à la tienne?

Elle parlait sans regarder Raymond. Ses yeux semblaient considérer le roc dressé devant elle, comme une gigantesque sentinelle gardant la gorge.

Raymond dit brièvement:

— C'est un peu pour cela, en effet.

Il s'avança et vint se placer près de Paule. Le lien de parenté entre eux se pouvait déceler, pour un observateur, par quelque similitude dans les traits. Mais celle-ci ne frappait pas en général quand on voyait l'une près de l'autre la physionomie de Paule, d'une délicatesse presque excessive, et celle de Raymond, si virile en dépit de sa finesse, avec ce regard ferme, parfois ardent, un peu dominateur, et qui savait pourtant s'adoucir, comme en ce moment où il s'attachait sur Paule appuyée des deux mains à la balustrade et penchant vers la gorge sombre cette taille dont la souple minceur évoquait l'idée d'une longue tige de grande fleur élégante.

— C'est un peu pour cela, mais aussi parce que nos natures diffèrent trop. Car j'ai de bons camarades et même un excellent ami qui, malheureusement, ne partagent pas mes croyances; les idées politiques de certains sont à l'opposé des miennes, mais tout en les blâmant, je ne cesse de les estimer, car je les crois sincères. Or, je reproche précisément à Daubrey son manque absolu de convictions, quelles qu'elles soient, son amoralité foncière, dont j'ai eu des preuves, son mépris de toutes "les vieilles sornettes", comme je l'ai entendu qualifier ce que nous respectons, ce qui fait la force et l'honneur d'une race. Il est, dans toute la force du terme, un arriviste, capable, je le crains, de défendre les pires causes dès qu'il y trouve son avantage.

— Je crois que tu exagères! Vraiment, je n'ai pas du tout cette impression. Maman non plus, d'ailleurs. Tu es parfois un peu trop absolu dans tes jugements, mon ami . . .

Elle levait les yeux et lui souriait, comme pour atténuer le reproche contenu dans ses paroles.

— Il faut être indulgent pour lui, qui n'a pas eu, comme toi, de bons guides pour l'orienter dès le début de sa vie.

Raymond mit sa main sur l'épaule qui plia légèrement, et dit avec douceur:

— Tu n'es qu'une enfant, Paule. Il est des choses que tu ne peux comprendre.

Elle prit un air froissé.

— Cela veut dire que je suis très sotte?

Il se pencha, baisa les cheveux blonds et répéta du même ton doux, nuancé de grave tendresse:

— Tu n'es qu'une enfant, tu es charmante et je t'aime, ma Paule, ma fiancée.

Toute trace de contrariété disparut du joli visage. Paule inclina un peu la tête et offrit son front aux lèvres de Raymond. Il l'entoura de ses bras, en un geste de maître. Ne lui appartenait-elle pas depuis toujours, cette blonde cousine qu'il avait connue tout petit enfant et dont on disait déjà: "Elle sera la femme de Raymond"? Leurs pères étaient cousins germains, les deux familles avaient toujours vécu dans la plus affectueuse intimité. Tacitement, il était convenu depuis des années que Raymond épouserait Paule dès que sa situation au barreau se trouverait bien assise.

Il murmura:

— Dis, chérie, nous nous marierons à la fin de l'hiver? On m'a confié plusieurs causes qui vont, je l'espère, me faire un nom que je serai fier de t'offrir. Jusqu'ici, je n'étais qu'un petit avocat peu connu dont les gains restaient assez maigres . . .

— Oh! tu sais bien qu'il ne faut pas te préoccuper de cela! J'ai ma dot, et maman nous comblera.

— Je ne veux pas devoir la fortune à ma femme, tu ne l'ignores pas.

— Oui, je sais que tu as une âme fière.

Elle le regardait avec tendresse. Ses yeux, d'un gris changeant, avaient la douceur d'une caresse, dans l'ombre des cils blonds lentement baissés.

Il demanda, de la même voix murmurante:

— Tu m'aimes?

— Oui, je t'aime.

Ils se plaisaient ainsi à se redire ce qu'ils n'ignoraient pas, comme tous les amoureux. Paule se blottissait davantage entre les bras vigoureux, les bras protecteurs. La clarté du pâle couchant se répandait sur ses cheveux blonds sans y éveiller aucun reflet. Au-dessous d'eux, sur la pente, les feuillages baignaient dans cette lumière mourante.

Il y eut un frémissement de feuilles et un grand corps velu bondit d'un buisson au bas de la terrasse. Paule se redressa, se détourna et dit en souriant:

— Voilà Aby. Ariane ne doit pas être loin.

— Tu parlais tout à l'heure de changement, à propos de Daubrey. Celui de sa soeur est autrement frappant.

— Oui, surtout pour toi, qui ne l'avais pas vue depuis quelque temps. Elle est, sans conteste, tout à fait charmante.

— Tout à fait! dit Raymond, en donnant une caresse au chien qui s'approchait de lui.

Un bruit de pas légers se faisait entendre, venant d'un raide petit sentier qui descendait au fond de la gorge par de nombreuses sinuosités. Paule dit gaiement:

— Cette Ariane est intrépide! Elle a déjà exploré tous nos petits chemins.

Au bas de la terrasse, une jeune fille apparut, vêtue de gris, le visage rosé par l'air, par la marche dans les sentiers difficiles. En quelques bonds souples, elle fut sur la terrasse, près de Paule et de Raymond.

— Je venais encore voir ce fameux Roc d'Enfer. C'est à cette heure qu'il devient plus sombre?

— Oui, voyez, mademoiselle.

Le grand roc gris, en effet, n'était plus que ténèbres. La lumière s'écartait du sommet. La gorge devenait un noir abîme d'où montait le grondement de l'eau bouillonnante.

Accoudée à la balustrade, Ariane penchait vers elle sa tête coiffée de cheveux légers. Le rayon de soleil prêt à disparaître semblait s'attarder complaisamment sur les boucles d'un brun clair et doré, sur le front mat si bien modelé. Quand la jeune fille se redressa, ses yeux couleurs de violette parurent tout éclairés par cette pâle lumière.

— Ce lugubre roc mérite son nom. Tu m'avais dit, Paule, qu'il avait une légende?

— Une légende qui n'est peut-être que la vérité. Autrefois, une jeune fille, désespérée, se jeta de là-haut dans la gorge, sous les yeux du fiancé qui l'avait abandonnée. Il se tenait ici même, prétend-on. Accablé de remords, il s'enfuit, erra longtemps et se réfugia dans un monastère où, après des années de dure expiation, il mourut dans de grandes souffrances, comme il l'avait demandé pour obtenir le salut de sa fiancée.

Un pli d'ironie parut aux lèvres d'Ariane, d'un rose vivant et frais.

— La pauvre fille! Mourir par amour, quelle folie!

— Vous trouvez que cela n'en vaut pas la peine, mademoiselle? dit Raymond.

Il considérait avec intérêt cette physionomie, dont le charme si prenant ne s'accordait pas avec le souvenir gardé par lui de la jeune étudiante très rieuse qui avait des mots jolis et mordants, s'habillait très mal et s'amusait elle-même de son allure dégingandée, de ses mouvements disgracieux, de ses traits mal formés.

— Quand je serai en robe et en toque au banc des avocats, on me confondra avec mes confrères masculins, avait-elle coutume de dire.

A cette époque, Raymond partageait cette opinion, surtout quand il voyait Ariane près de Paule, si fine, élégante, si féminine toujours. Mais maintenant, il lui fallait changer d'avis. Sans être d'une beauté régulière, Ariane avait beaucoup mieux: la grâce dans chacun de ses mouvements, une physionomie singulièrement vivante, expressive, un teint d'une blancheur mate qu'un jeune sang vif venait colorer souvent, et ces yeux qui semblaient contenir tout un monde de pensées, graves ou gaies tour à tour.

A la question de Raymond, Ariane eut un rire moqueur.

— Ah! certes, non! L'amour, c'est une chose qui ne m'intéresse pas.

— Tu dis cela, mais un jour . . .

Paule passait son bras sous celui de son amie. En même temps, elle glissait vers Raymond un regard qui disait: "Je sais, moi, combien cela est doux et désirable."

Ariane rit de nouveau.

(A suivre)

# L'essouchage sur la ferme

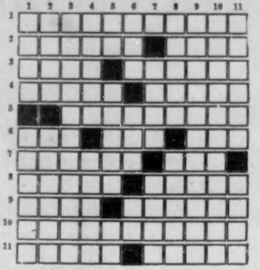
Du point de vue du cultivateur, les modes d'enlèvement des souches dépendent du but général, que l'on se propose parce que cet essouchage peut être considéré sous trois aspects différents, savoir, les souches vertes, les souches mortes et les souches pourries. Si l'on a un besoin immédiat de la terre qui doit être défrichée, les souches sont normalement enlevées pendant l'été, après la coupe des arbres. C'est là le mode le plus coûteux et il faut employer un gros matériel si l'on veut que le travail se fasse rapidement.

Là où l'étendue en culture n'est agrandie que graduellement, la façon habituelle de procéder est d'ensemencer la terre où il y a des souches et de s'en servir comme pâturage pendant quelques années pour détruire les repousses et les faire mourir. Les souches mortes peuvent être enlevées plus facilement que les souches vertes. Lorsque le temps n'est pas un facteur, on peut laisser les souches pourrir, après quoi on peut les enlever facilement avec un minimum de travail et de matériel.

Le travail et les frais exigés pour l'enlèvement des souches vertes ne devraient pas être sous-estimés. La méthode choisie dépend naturellement de la grosseur de la souche, de l'étendue à défricher et du temps, de la main-d'oeuvre et du matériel disponibles. L'essouchement à la main est très laborieux et ne peut être effectué que s'il n'y a que quelques souches à enlever. Un attelage ne peut pas arracher une souche d'épinette ou de pin gris ayant plus de 4 pouces, en tirant en ligne droite. Lorsque l'étendue à défricher est petite, on peut employer économiquement de grosses charges de dynamite pour enlever les souches vertes. Sur les grandes étendues, il faut se servir de "bull-dozers" à tracteur, mais en raison de leur coût initial élevé, ces machines ne peuvent être employées économiquement que pour les grandes opérations.

Toutefois, on trouvera dans la publication illustrée intitulée "Le défrichement" par R. O. Ripley, Agriculteur du Dominion, J.-M. Armstrong et W. Kalbfleisch, Division de la grande culture, Service des fermes expérimentales fédérales, des renseignements complets sur toutes les phases du défrichement, l'enlèvement des souches de toutes sortes, les machines exigées, le dynamitage, l'enlèvement des pierres et des tertres, la préparation de la terre défrichée pour la production des récoltes de grande culture, ainsi que l'estimation des frais. On peut se procurer un exemplaire de la publication en écrivant au ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

# Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Corps qui laisse passer la lumière mais au travers duquel on n'aperçoit pas l'objet.
2—Action de ravir par violence — Produit au dehors.
3—Choisit — Qui manque d'aptitude.
4—Bandelette de linge sous un pont de peau — Action d'arrêter.
5—Nom de l'œnothère.
6—Synonyme de hé — Point cardinal: midi — Commune rurale, en Russie.
7—Pièce dont l'extrémité ne touche pas le bord de l'écu — Nouveau.
8—Action ou manière de semer — Trait de plume.
9—Fils de Jacob — Classas par séries.
10—Coupèrent le sabot par sillons avec la rénette.
11—Ce qu'on doit — Ce qui demeure d'un tout.

VERTICALEMENT

1—Adverbe marquant le superlatif — Fortune, sort, chance.
2—Action de râler — Rectifiée (l'intérieur d'une pompe).
3—Action de s'apitoyer.
4—Elément gazeux — Fleuve de Roumanie.
5—Symbole de l'étain — Chondrostomes — Equerre.
6—Unités monétaires roumaines — Corruption de gai — Saint (abrév.).
7—Graminée, commune dans les prés — Synonyme de bayer.
8—Etat du Brésil, sur l'Atlantique — Récit d'un fait.
9—Etablissements où l'on imprime.
10—Dégradant, abîmant.
11—Tailler la tête d'un arbre—Suit une action en justice.

Solution du problème précédent

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| P | L | A | T | O | N | I | S | E | R | ■ |
| H | A | B | I | L | E | ■ | A | M | E | R |
| A | V | A | R | E | S | ■ | M | A | G | E |
| L | A | C | A | I | ■ | T | A | N | I | S |
| A | G | A | ■ | N | O | I | R | E | ■ | S |
| N | E | ■ | P | E | S | T | E | ■ | R | E |
| G | ■ | F | L | E | A | U | ■ | S | E | M |
| I | R | A | I | S | ■ | B | A | I | S | E |
| N | O | N | E | ■ | V | A | N | D | A | L |
| E | T | O | N | ■ | I | N | S | O | L | E |
| ■ | E | N | T | R | E | T | E | N | I | R |

Vient de paraître

**Profils normaliens**
**Tome I**
**par Gustave BELLEFLEUR et Donat DURAND**

M. l'abbé Adélard Desrosiers, dans une lumineuse synthèse, dans sa préface, brosse l'histoire de l'Ecole normale Jacques-Cartier.

Suit une courte biographie des quatre principaux qui ont dirigé l'Ecole normale depuis sa fondation, en 1857.

MM. Bellefleur et Durand, deux anciens de l'Ecole, racontent leur entrevue avec une trentaine de Normaliens qui font revivre dans une forme animée leur vie d'étudiant, leur réussite dans les différentes carrières qu'ils ont embrassées.

Ce volume intéresse tous ceux qui s'occupent d'enseignement. Il ouvre la discussion sur une foule de problèmes variant avec l'orientation de chacun.

On y trouve les noms des hon. juges S. Létourneau et J.-L. St-Jacques, des docteurs J.-D. Gauthier et G. Demers, des ingénieurs-civils S.-A. Baulne et A. Circé, des éditeurs G. Ducharme et A. Brabant, du publiciste R. Cloutier, du pharmacien A. Sarrazin, et des éducateurs N. Brisebois, R.-Z. Baulne, A.-C. Miller, Z. Guérin, C.-J. Miller, E. Lanthier, P. Riou, A. Lussier, T. Tourillon, I. Beauchemin, E. Girardin, G. Morel, L.-P. Paré, A. Lessard, J.-E.-R. Marcil, G. Huneault, O.-J. Desaulniers, J. Massé, L. Guindon et le lieut.-colonel J. Pagé.

Un volume de 254 pages, en vente à 3973, rue Mentana, Montréal, ainsi qu'à toutes les bonnes librairies.

**Prix: $1.50.**

# Stocks de blé faibles dans tous les pays

Au commencement de l'année de récolte de 1946-47, les pays producteurs de blé dans l'Hémisphère nord essaient d'évaluer la situation de l'offre et de la demande du blé dans le monde pour les douze prochains mois.

D'après la Revue mensuelle de la situation du blé, il y a amélioration importante dans les récoltes européennes par comparaison à l'année dernière. On signale que certains pays du Continent escomptent une augmentation dans leur production de grains panifiables, assez forte pour leur permettre de se suffire à eux-mêmes, tandis que d'autres, qui ont été obligés d'importer du grain en ces deux dernières années, pourront peut-être recommencer à faire des exportations limitées. On estime que la récolte de blé aux Etats-Unis dépasse toutes les précédentes, tandis que les prévisions actuelles au Canada paraissent très favorables. En Argentine, l'état du sol est excellent pour les semailles de grain et en Australie, on croit que l'étendue en blé sera plus grande cette année.

Mais il y a du contre, entre autres les stocks de blé mondiaux extrêmement faibles à l'heure actuelle. Au 1er juillet 1946, on estimait que ces stocks étaient les plus faibles depuis 1937 et seulement d'un quart environ aussi abondants que le reliquat à la fin de l'année pendant la période de 1941 à 1944. Quoique la récolte en Europe semble être légèrement supérieure à celle de l'année dernière, on compte que la production ne sera que d'environ 90 p.c. du niveau d'avant-guerre, parce que l'étendue ensemencée est plus petite qu'avant la guerre et les rendements seront probablement réduits en raison de la pénurie des engrais chimiques et des facilités. En Extrême-Orient, les conditions n'ont pas été généralement favorables pour les semailles de 1946-47. Quoique la récolte de grains d'hiver soit supérieure à la moyenne dans le nord de la Chine et que les conditions favorables aident aux semailles des grains d'été, la sécheresse dans le sud de la Chine a retardé la plantation du riz et d'autres récoltes. Dans l'Inde orientale, les fortes pluies ont nui à la plantation normale, tandis que les pluies d'été n'avaient pas encore commencé à tomber au commencement de juin dans l'Inde méridionale.

Après avoir comparé ces facteurs favorables et défavorables et en supposant que les conditions de production actuelles se continueront jusqu'à la moisson, il appert, dit la Revue, que si la production alimentaire mondiale en 1946-47 doit être un peu plus abondante que celle de 1945-46, elle sera nettement inférieure aux niveaux d'avant-guerre. Il faudra continuer à faire un emploi soigneux de toutes les denrées alimentaires pendant la saison qui vient, afin de prévenir une pénurie mondiale critique de vivres avant la récolte de 1947.

# Nettoyez dès maintenant les locaux des poulettes de ponte

Le nettoyage des parquets de ponte pour loger un troupeau de poulettes vigoureuses, bien élevées, en vue de la production d'automne et d'hiver, est un facteur important en aviculture. La bonne hygiène aide à obtenir un produit de qualité supérieure.

L'époque du nettoyage dépend du plan que le propriétaire de la basse-cour possède pour la conduite du troupeau. A la Division de l'aviculture, Ferme expérimentale fédérale, Nappan, N.E., août et septembre sont les mois les plus convenables pour le troupeau.

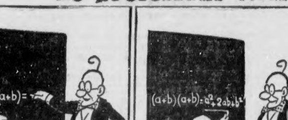
Après l'écoulement du stock de surplus, toute la litière et le matériel du poulailler sont enlevés. Cela permet de gratter et de frotter parfaitement l'intérieur avec une brosse raide et une bonne solution de nettoyage. Après que l'intérieur est nettoyé et asséché, l'autre matériel est désinfecté; lorsque ce dernier est propre et sec, il est remis en place. L'emploi d'un boyau d'arrosage avec un puissant jet d'eau est pratique pour obtenir un bon nettoyage.

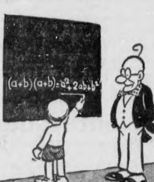
La lessive est à peu près la meilleure substance pour nettoyer. On emploie une livre (une boîte) pour dix gallons d'eau froide. Si l'on a besoin d'une solution plus forte, on peut mettre une livre pour cinq gallons. Cette solution doit être utilisée avec précaution, car elle est caustique et peut facilement causer des brûlures. Une autre solution nettoyante peut être préparée avec un bon désinfectant à base de coaltar et d'eau. Elle est faite à raison de trois onces pour douze pintes d'eau ou en suivant les instructions sur le contenant. Cela donne une solution de couleur blanc laiteux.

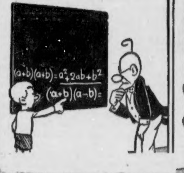
Après que tout le matériel et le poulailler nettoyés sont parfaitement secs, on peut y introduire les oiseaux. Il faut avoir une litière propre, donner de bons aliments et prendre de bons soins pour obtenir une forte production et un produit de haute qualité.

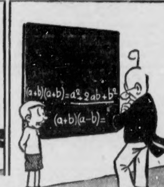
# Le professeur NIMBUS








# La Guerre des Mondes

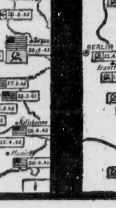


# La fin de l'Axe

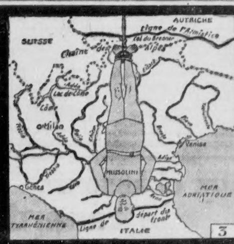
"Ces images existent en vues de projection pour écoles, chez Mazo, 33, Boulevard Saint-Martin, Paris".

Vous pouvez vous procurer cette série de 24 flancs avec textes composés, en vous adressant au journal Le Droit, 98, rue Georges, Ottawa.









I.—LE DERNIER ROUND

Et comme Foch en 1918, après les derniers sursauts de l'ultime offensive Ludendorf, voici en effet qu'Eisenhower réalise ses projets sagement mûris, et lance ses armées pour l'assaut final du front Ouest. Prophète éclairé, de Gaulle l'avait dit lors de la défaite en 1940: Là où 5.000 chars et 10.000 avions ont obtenu une décision, avec leurs formidables moyens, quand ils viendront aligner 20.000 chars et 20.000 avions, les Alliés ramèneront pour de bon la victoire sous nos drapeaux.

Cinq ans interminables, cruels, ont passé. La prophétie se réalise; l'appel a été entendu. Les Alliés ont travaillé, accumulé les chars lourds, les centaines de milliers de bombes aériennes et tout cela s'abat sur la Wehrmacht orgueilleuse qui va reculer des rives du Rhin à celles de la Sprée, pour y rencontrer la non moins puissante armée russe venue des rives de l'Oder. Voici les jalons de la marche foudroyante d'Eisenhower.

Le 3 mars 1945, la neuvième armée américaine est sur le Rhin devant Dusseldorf; le 7, prise de Cologne ; le 11, par le pont de Remagen, forcement du Rhin; le 22, chute de Ludwigshafen, de toute la Sarre. La Ruhr est atteinte. Le 26, Montgommery franchit le Rhin septentrional; les Français pénètrent à Karlruhe: Patton dans une avance éclair traverse Francfort et parvient à Aschaffenburg sur le Mein, puis le 28, à Wierzbourg. Le centre américain marche sur Cassel, Montgommery sur Hanovre tandis que Patton s'enfonce en Bavière. Le 5 avril, les Anglais sont à Osnabruck: les Américains, le 19 à Leipzig: les Français le 25, à Stuttgart, Fribourg, Sigmaringen, Ulm. Tous les grands noms des campagnes de Napoléon! ... Le 26, Patton est à Ratisbonne et le 28 il envahit l'Autriche et de même les Français campent sur le lac de Constance. Le 29, les Anglais sont à Brême; devant Hambourg et Lübeck; les Américains dans Munich.

Enfin le moment historique culminant surgit: la jonction des Russes et des Américains s'opère à Torgau, en Saxe, au nord de la ligne Leipzig-Dresde. Il n'y a plus d'Allemagne!

Rien qu'en prisonniers, le front ouest a perdu 2.706.000 hommes. Sedan, tu es vengé!

II.—LE ROULEAU COMPRESSEUR

Les stratèges de l'Etoile Rouge ont, de leur côté, non moins brillamment joué leur partie. Le concert a été bien orchestré et les deux fronts ont bougé en même temps.

D'abord le 15 février 1945, après un siège effroyable et des combats de rues prolongés, la capitale hongroise a dû céder, démasquant par le sud la Silésie, alors que la Poméranie se voit envahie et l'Oder atteint. Le 10 mars, investissement de Stettin et Dantzig. Berlin, pendant ce temps subit sans rémission chaque nuit des raids terrifiants. Le 7 avril, les Soviétiques après avoir pris Bratislava en Tchéco-Slovaquie se battent dans Vienne. Le 22 avril, enfin le Maréchal Joukov arrive devant Berlin qu'il va devoir conquérir maison par maison. Il y installe sa redoutable artillerie; il l'encercle en atteignant Potsdam au cours de combats épiques qui vont se prolonger jusqu'au 2 mai, date de la reddition des ruines fumantes de la capitale. C'est le 26 enfin que les forces alliées venues de l'est et de l'ouest se sont rejointes à Torgau. Les Russes, le 27, ont eux-mêmes atteint Borno; et Prague, soulevée comme naguère Paris s'apprête à les voir surgir d'un instant à l'autre. A la fin du mois Himmler offre vainement, aux seuls Anglo-Saxons, la capitulation sans conditions. D'Hitler, aucune nouvelle. Son sort est resté plein de mystère. Goebbels et sa famille se sont suicidés.

C'est bien, cette fois, la chute verticale, définitive, absolue. Le quatrième Reich s'apprête à disparaître dans un abîme vengeur qui confond l'imagination.

III—EFFRONDREMENT DU FRONT ITALIEN

Le Maréchal anglais Alexander a, de son côté, lancé ses troupes à l'assaut. Le front italien s'était durant l'hiver stabilisé devant Bologne. Il se réveille le 19 avril. Et tout de suite un résultat foudroyant est obtenu: le 21, la cinquième armée britannique traverse Bologne, atteint Modève, Ferrare et pénètre dans la basse vallée du Pô. La huitième armée américaine se trouve le 23 à la Spezzia, le Toulon italien. Dans le nord de l'Italie qui se soulève, des grèves éclatent partout et les Français débouchent dans la Riviéra italienne. Mussolini essaye en vain de gagner la Suisse. Voici les Allemands en pleine déroute, chassés le 27 de Mantoue et de son fameux quadrilatère, clef de la Haute Italie, et de Vérone, Padoue, Vicence.

Puis le 28, Turin, Milan, Gênes et Côme, à l'appel de l'état-major allié ont pris les armes et capturé le reste des garnisons allemandes.

Talonnés par les Brésiliens, les Polonais, les Néo-Zélandais, les occupants s'enfuient vers la montagne, abandonnant dès le 28, Venise, Brescia, le lac de Garde, la Piave. Ligurie, Piémont, Lombardie sont enfin totalement libérés. L'offensive éclair du sud a remporté une victoire totale.

Les patriotes italiens ont capturé et fusillé incontinent Mussolini et son état major. Les cadavres, pendus par les pieds sont exposés à Milan. Sic transit.. Telle est, terrible et sommaire, la justice du peuple qui n'a pas oublié les terribles rigueurs du régime fasciste.

Le 2 mai, les hostilités cessent. Les Allemands capitulent sans conditions avec leurs 26 divisions, et les 6 divisions néo-fascistes abandonnant les territoires, non seulement italiens, mais encore tyroliens, carinthiens, styriens, carnioles et styriens. Serbes et Anglais occupent pour bientôt s'y quereller Trieste, Fiume et Pola! Et toutes les forces allemandes encore stationnées en Méditerranée doivent, elles aussi, se rendre.

Le célèbre réduit austro-bavarois est à portée de main des forces alliées du sud et la liaison générale n'est plus qu'une question de jours.

Je suis patriote sincère. Je porte au coeur la passion sacrée de l'honneur et de la prospérité de mon pays. J'ai le devoir de lutter, les armes à la main, contre l'envahisseur, et de toute l'ardeur de mes convictions, par la parole, par la plume, par l'ensemble des influences dont je dispose, de m'opposer aux partis politiques qui, à l'intérieur, me paraissent être une menace de décadence et de ruine.

Mgr PLANES

# Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.

Minimum: 30 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

**A VENDRE** — 10 tracteurs — 4 sont des derniers modèles, avec pneus en caoutchouc, lumières et démarreur (starter). S'adresser à **M. X. Paillé, 237, rue Hamel, St-Boniface, Man.** 768-21C

**A LOUER**—Petite suite de 2 chambres. Possession immédiate. Excellente localité à St-Boniface. $20.00 par mois. Ecrire à **Boite La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

**PERDUE**—Une petite chienne épagneule, (Cocker Spaniel) couleur buff et blanche, âge: 10 mois, châtrée, ayant des taches rousses sur le nez. Numéro de la plaquette de licence 3470, portant aussi au revers l'adresse 90, avenue Noble. Récompense: $10.00. Téléphoner à **Mme Nash, no 502 283.** 769-20C.

**PERDUE**—Une jument blanche âgée de 11 ans et pesant 1400 livres, crinière coupée, cicatrice sur le genou en forme de X. Si quelqu'un peut me dire où se trouve cette jument je lui donnerai $10.00. S'adresser à **Rosaire Marcoux, Richer, Man.** 761-21P.

**A VENDRE**—Hôtel près de Winnipeg, dans district français, situé sur le chemin qui conduit aux Etats-Unis; salle à manger, confiserie et parloir de bière. Les profits de la vente de bière s'élèvent à eux seuls à $900.00 par mois. Prix: $20,000. S'adresser à **Western Province Agencies, 654, rue Furby, Winnipeg, Man. Tél. 27 100.**

**MAGNIFIQUES TOMATES A VENDRE** à la livre ou au rang de cent plants dans un champ de 10,000 plants. S'adresser à **254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 765-20P.

**ON DEMANDE**—30 jeunes filles comme opératrices de machines à coudre dans atelier où l'on fabrique les pantalons. Avec ou sans expérience. S'adresser à **M. Wincure, Henderson Mfg. Co., 332, avenue Bannatyne, Winnipeg. Téléphone: 80 711.** 767-TF.

**A VENDRE**—Tapis circulaire, 36 pouces de diamètre, joli et solidement fait. Ne se défait pas. Double couture tout autour. Se lave très bien. S'adresser durant le jour à **Mme S. J. Payette, 445, rue de la Morénie, St-Boniface, Man.** 766-20P.

**A VENDRE**—Maison de 11 chambres pour pension ou restaurant; bon village canadien-français, bonne école, couvent; 2 lignes de chemin de fer, le C.P.R. et le C.N.R.; service d'autobus tous les jours; fromagerie. Ecrivez à **casier postal 161, J.-B. Baribeau, Prince-Albert, Sask.** 747-22C.

**A VENDRE**—Garage et "Auto Wrecking Stock"; équipement, service de gasoline et d'huile dans une ville de 15.000 de population; écrire à **casier postal 161, J.-B. Baribeau, Prince-Albert, Sask.** 747-22C.

**AUX DAMES**—L'aiguille Automatique "Zippo" refait les échelles des bas de soie ou de coton; envoyez $1.00. **633-9ème rue, Saskatoon, Sask.** Prix spécial à la douzaine. 748-22P.

**DESIRE LOUER**—Jeune couple demeurant en ville temporairement désire sous-louer une suite meublée pour une période de 1 à 5 mois, immédiatement. S'adresser à **Mme D. S. Campbell, Suite 7, Sonnycrest Apts, rue Furby, Winnipeg, Man. Téléphone: 33 356.**

**A VENDRE** — 1½ acre de terre avec maison 14 x 30, étable 40 x 18, grainerie 12 x 10, près du village de Ste-Anne, à ½ mille de la station. S'adresser à **225, rue Marion, Norwood, Man.** 743-19P

**A VENDRE**—Une section de terre, 5 milles du village, 400 acres en culture bon parc et bâtisses. S'adresser à **Boite 24, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 739-19P

**A VENDRE**—Maison de 7 chambres, petite étable, situées sur 4 lots. Ancienne propriété de M. Alphonse Pilloud, à Notre-Dame de Lourdes. La maison est en excellent état. Bonne citerne dans la cave. Magnifique propriété pour fermier qui voudrait se retirer et venir vivre au village. S'adresser immédiatement à **M. Antoine Lafrenière, Letellier, Man.**

**L'ONGUENT LLOYD** pour cors et durillons procure un soulagement immédiat pour cors et durillons. 50c dans toutes les pharmacies. (12)

**Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey".** Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F

**SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME,** et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F



## *Mussolini n'a pas tué le Pape*

**PARIS — Mussolini n'a pas fait empoisonner Sa Sainteté Pie XI. Un hebdomadaire parisien avait soulevé récemment la question de savoir si le pape Pie XI n'avait pas été empoisonné sur l'ordre de Mussolini. Il en voulait pour preuve que Mussolini était inquiet, à juste titre, du discours que le pape devait prononcer devant tous les évêques italiens le 11 février 1939, et en concluait que le dictateur italien avait fait empoisonner le Saint-Père, dans la nuit du 9 au 10 février, par le docteur Petacci, père de Clara Petacci qui fut exécutée aux côtés du duce en 1945.**

**Cette nouvelle ne manqua pas de faire sensation dans les milieux catholiques, qui rappellent, pour éviter tout malentendu, que sa Sainteté Pie XI, quelques semaines déjà avant cette date du 11 février, qui devait être celle de son discours, était en péril de mort.**

**Le 5 février, il était si épuisé qu'il ne put continuer ses audiences. Il demanda alors à son médecin, le docteur Milani, et non à Petacci, de le faire vivre jusqu'au 11. Des infirmiers domestiques, les camériers, Mgr Gonfalonieri et Mgr Venini, se relayaient à son chevet. Finalement, Sa Sainteté Pie XI fut emporté, vers cinq heures du matin, par une crise cardiaque.**



## Carnets de rationnement



Les bénévoles rendent des services très précieux dans les divers centres de distribution de carnets de rationnement lorsqu'il s'agit de remettre à des centaines de milliers de personnes un nouveau carnet. L'expérience s'acquiert rapidement. Il suffit de suivre les instructions d'une personnne compétente et tout va bien. On voit ici une jeune fille apprenant la façon dont il faut remplir la couverture d'un carnet tandis que la secrétaire d'un comité local de rationnement lui donne tous les renseignements voulus. Par tout le pays, des milliers de bénévoles aideront à la distribution du carnet de rationnement no 6 dans la semaine du 9 septembre.

# Oeuvre de secours à la France

Sept caisses de vêtements neufs et usagés pour hommes, femmes et enfants, couvertures, chaussures, etc., ont été expédiées la semaine dernière à la Société de St-Vincent de Paul, de Boulogne sur Mer, par l'entremise du Comité des Relations Canada-France et de la Croix Rouge canadienne. Nous avons toute confiance qu'avec l'amélioration des transports ces secours arriveront à temps pour soulager plus d'une infortune cet hiver. Nous remercions toutes les personnes qui durant l'été nous ont fait parvenir leurs contributions qui ont permis ce nouvel envoi d'une valeur approximative de $759, les caisses numérotées O.S.F. 122 à 128 inclusivement.

Quelques colis viennent remplacer ceux qui partent et d'autres expéditions se feront très prochainement. Nos sincères remerciements à Mme Calixte Branger, de St-Louis, Sask., pour une magnifique caisse de bons vêtements en parfait état, ainsi qu'à Mme Henri Sigouin, de Lebret, Sask., pour un colis postal reçu tout récemment.

Ci-dessous, nous reproduisons une lettre du Directeur des Services "Etranger" de l'Entr'Aide Française qui ne manquera pas d'intéresser nos donateurs et nos amis.

Veuillez continuer vos dons et contributions à Mme Pauline Boutal, Présidente de l'Oeuvre de Secours à la France, 322, rue Main, Winnipeg, Man.

Mme Antoine GRIVEAU,
secrétaire.

Entr'aide Française,
Service "Etranger",
Paris.
le 21 août 1946.

Madame la Présidente,
du Comité de l'Oeuvre de
Secours à la France,
322 Main St., Winnipeg.

Madame la Présidente,

Nous venons d'être informés par le Comité des Relations Canada-France d'un don de 17 caisses de vêtements offertes par votre comité à l'Entr-Aide Française, et expédiées sur SS. "Laurentide Park" parti de Montréal le 9 août, et qui vient d'arriver à Rouen.

Cette nouvelle marque de générosité envers les Français nécessiteux nous touche infiniment et nous vous sommes très reconnaissants de la persévérance avec laquelle vous poursuivez votre effort en leur faveur.

Nous avons noté en outre une 18ème caisse OSF 111 qui est destinée à la Croix-Rouge et que nous lui remettons bien volontiers.

Avec nos remerciements renouvelés nous vous prions d'agréer, Madame la Présidente nos respectueux hommages.

(signée) J. PIETTE,
Le Directeur des Services "Etranger".

## A Winnipeg

M. l'abbé J.-B. Georges, de Haïti, qui est en visite à St-Boniface et à Winnipeg, prêchera à l'église du Sacré-Coeur dimanche prochain, le 8 septembre.

Le soir, il y aura réception et récital de musique à la salle paroissiale en son honneur.

# Chevaliers de Colomb

## Conseil Provencher

Tout est éphémère sur notre pauvre globe terrestre et la période des vacances appartient déjà au passé. Nous espérons que nos Frères Chevaliers ainsi que leurs familles ont bien joui de ce repos. Nous voici en septembre et le Grand Chevalier nous exhorte à nous remettre à l'oeuvre, quelque peu négligée durant l'été.

Il serait peut-être opportun à ce moment de vous faire prendre connaissance du résultat officiel de notre campagne de recrutement qui se terminait à la fin de juin dernier. Plus de 116,000 nouveaux Chevaliers sont venus augmenter nos rangs et nous comptons bien au-dessus de 600,000 Frères. Le Conseil Provencher avec 142 initiés pendant l'année a fait bonne figure dans cette campagne. Mentionnons en passant les 11,540 nouveaux Chevaliers du Québec. Par cela l'on remarquera que notre ordre n'est pas exclusivement de langue anglaise, comme certains le prétendent, en ignorance de cause. A nos 100,000 nouveaux Frères nous souhaitons bienvenue et persévérance car nous aurons grand besoin de leur précieux concours pour les luttes de demain.

Notre première assemblée régulière aura lieu lundi prochain, le 9 du mois. Il y aura l'imposante cérémonie de l'installation de vos officiers. Venez vous renseigner sur les fonctions que vos officiers doivent accomplir.

### PIQUE-NIQUE

Dimanche prochain, le 8 septembre, aura lieu notre première activité d'automne. Nous invitons tous les Frères, leurs familles et leurs amis à un pique-nique genre "Corn Roast" qui commencera vers 3 h. 30 de l'après-midi par une partie balle molle exécutée par le Conseil contre le Collège de St-Boniface. Il y aura courses pour personnes de tous les âges avec prix, bien entendu. On servira de la crème à la glace, des liqueurs douces, le savoureux blé d'Inde manitobain et les indigestibles "chiens-chauds". Le tout est gratuit, vous n'aurez qu'à fournir les pilules digestives de votre choix.

Nommons maintenant l'endroit désigné: le terrain d'Exposition de St-Vital situé à un quart de mille de la jonction du chemin Ste-Marie, sur le chemin Ste-Anne. Un tramway St. Ann's Road vous conduit aux portes du terrain. Venez donc vous amuser avec nous dimanche prochain. Au cas où la température serait défavorable, soyez aux écoutes de CKSB pour renseignements. Il y aura prix spécial pour qui pourra identifier votre sciant.

BISTOURI.

## Entrée interdite

BERLIN — On a révélé que l'on défendra l'entrée dans la zone américaine de l'Allemagne aux journalistes et publications ayant le patronage de l'une quelconque des trois autres puissances occupantes qui refusera de permettre le libre échange interzonal de correspondants, de livres et de périodiques.

# Les grandes découvertes scientifiques de 1945

Voici, suivant l'Office scientifique américain, dirigé par le professeur Watson Davis, la nomenclature des dix découvertes les plus importantes effectuées au cours de l'année 1945.

Evidemment, la première place revient à la bombe atomique et les infinies possibilités qu'ouvre la découverte de la puissance atomique dans le domaine de l'industrie.

Au second rang, et toujours découlant des travaux sur l'énergie de l'atome, un grand progrès a été réalisé en chimie du fait qu'on a pu isoler pour la première fois les éléments chimiques 93, 94, 95 et 96, appartenant au groupe de l'uranium. Egalement au second rang dans cette classification vient la possibilité de produire sur une grande échelle le plutonium ou élément 94.

Au troisième rang se classe la découverte de la streptomycine, antibiotique puissant agissant dans bien des cas où la pénicilline et les sulfamides avaient échoué.

Quatrième grande découverte de la science en 1945: mise au point de la "proximity fuse", fusée qui comporte un minuscule poste émetteur et transmetteur de radio installé à l'intérieur même de la fusée. Cette fusée fait éclater l'obus à la suite d'un écho-radar se produisant contre l'objectif et dont la détection par l'appareil récepteur à l'intérieur de la fusée déclenche le système de percussion de la fusée.

Au cinquième rang se classe le développement d'un système de signalisation radiophonique, ou loran, permettant de repérer exactement en mer et dans les airs la position d'un objectif.

Sixième grande découverte, et celle-ci est assez curieuse, car elle appartient au domaine de la psychologie: les méthodes psychologiques employées dans la lutte contre le Japon et que, paraît-il, contribuèrent dans une large mesure à hâter la capitulation des Japonais.

Au septième rang vient la mise au point d'une certaine qualité d'alcool, le bal, qui agirait de façon remarquable dans les cas d'empoisonnement par l'arsenic ou le mercure.

A la huitième place se classe la découverte d'un nouveau produit appelé antu, qui serait un poison sans rémission pour les rats et toutes espèces de rongeurs nuisibles.

Neuvièmement, en médecine, des progrès remarquables ont été réalisés dans la transplantation du coeur. Ces opérations n'ont été jusqu'ici effectuées que sur des animaux, mais les résultats obtenus furent des plus encourageants.

Enfin, dixième grande réalisation de l'année 1945: décisions prises par le Congrès américain en vue de la création d'un Institut national des sciences.

LE CAIRE — Le roi exilé Victor-Emmanuel, connu sous le nom du compte Pollenzo, habitera en septembre une villa neuve de $48,000, dans la banlieue de la ville d'Alexandrie.



# Des armes exportées de Russie aux pays satellites de Staline

MOSCOU — M. Fiorello La Guardia a donné à entendre qu'il est possible que l'UNRRA modifie son programme de distribution d'instruments aratoires à l'Ukraine et à la Russie Blanche, à cause des informations annonçant que la Russie fournit des armes au lieu d'instruments aratoires à ses voisins.

(Radio-Moscou annonce que Staline a reçu M. La Guardia en conférence).

M. LaGuardia fait actuellement enquête sur les informations annonçant que la Russie exporte des armes ainsi que des produits semblables à ceux que l'UNRRA distribue en territoire soviétique.

Le directeur général de l'UNRRA a accordé une entrevue à des journalistes américains, français, anglais et russes et il leur a déclaré: "Il faut dire franchement que la question des exportations doit être prise en considération pour aborder le problème de l'aide à la Russie Blanche et à l'Ukraine soviétique".

### Armes fournies aux satellites de Moscou

L'ancien maire de New-York dit qu'il ne possède pas encore de renseignements détaillés sur les rapports indiquant que les Russes se servent de l'acier pour fabriquer des armes et exportent une partie de ces armes à la Pologne, à la Tchécoslovaquie et à d'autres pays au lieu de leur fournir des instruments aratoires.

M. LaGuardia désire connaître entièrement la question des armements ainsi que la déficience de la Russie dans la production des instruments aratoires.

(Boris Vannikov, ministre de la production d'instruments aratoires, a été destitué de son poste il y a deux mois et un communiqué officiel de Moscou annonçait que le rationnement des vivres se prolongerait jusqu'en 1947 à cause des dommages que la sécheresse a causés à la récolte).

"Nous voulons absolument savoir si la Russie pourra exporter des vivres, dit LaGuardia. Ceci et très important pour connaître la situation alimentaire en 1947".

### Officiers polonais destitués

M. LaGuardia exprime l'opinion que la Russie pourrait combler la pénurie de vivres de la Russie Blanche et de l'Ukraine en 1947. Ces deux régions auront particulièrement besoin de corps gras et de viande.

La conférence de presse a aussi porté sur la question des personnes déplacées et sur la décision de l'armée américaine de destituer tous les officiers de liaison polonais qui ne sont pas approuvés par le régime de Varsovie.

M. LaGuardia dit qu'il n'a jamais approuvé la décision de choisir des Polonais en exil. Il dit qu'à l'avenir on recrutera des officiers polonais en Pologne même, approuvés par le régime de Varsovie.

L'ancien maire de New-York dit que l'UNRRA cherchera à persuader les personnes déplacées de se rendre volontairement dans leurs pays ou en France, en Amérique du Sud et en Russie. Tous ces pays ont manifesté le désir d'accepter des personnes déplacées de toutes les nationalités.

## Les provinces et l'immigration

EDMONTON — Le premier ministre de l'Alberta, l'hon. E. C. Manning, exprime l'opinion que les provinces devraient être consultées au sujet de l'immigration. M. Manning dit que le gouvernement fédéral devrait discuter cette question avec les provinces afin que la politique adoptée définitivement soit aussi agréable aux provinces. Le premier ministre de l'Alberta souligne que cette question est d'une extrême importance et qu'elle devrait être étudiée à une conférence fédérale-provinciale.